

# UNIVERSITÉ DE TOURS

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2021/2022

MASTER de Linguistique

Mention : Sciences du langage

Spécialité : RECHERCHE

« Linguistique Avancée et Description des langues »

**Contribution à l'étude énonciative du**  
**marqueur 在 (zài)**  
**en chinois mandarin contemporain**

MÉMOIRE de Master II

Présenté et soutenu par

Ruojing ZHANG

Préparé sous la direction de

Monsieur Sylvester OSU

## **Attestation de non-plagiat**

Je soussignée, Mademoiselle Ruojing ZHANG, certifie qu'il s'agit d'un travail original et que toutes les sources utilisées ont été indiquées dans leur totalité.

Je certifie, de surcroît, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Fait à Tours, le 09-11-2021

Signature

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, elongated loop with a small crossbar and a trailing stroke.

## **Remerciements**

Je tiens à remercier chaleureusement en premier lieu mon professeur et directeur de mémoire, Monsieur Sylvester OSU, pour ses enseignements lors de mes études de master, ses encouragements, sa disponibilité, sa rigueur, son écoute, et notamment ses conseils précieux, qui m'ont permis de réaliser cette étude le plus rapidement possible. Il s'est consacré au moins une fois par semaine à un moment d'échanges de nos idées. Mais également, sa curiosité et ses questions sur ma langue maternelle, le chinois, qui m'a fourni une confiance ainsi que de nouvelles idées pour avancer sur mon sujet.

Je tiens également à témoigner toute ma reconnaissance à mes parents pour leur amour et soutien inconditionnels. Étant enfant unique, j'ai baigné toute ma vie dans leur amour sans réserve et sans limite. Je ne suis rien sans eux.

Ma gratitude va aussi à l'endroit de tous mes camarades qui rédigent avec moi leurs mémoires dans le groupe de Monsieur Sylvester OSU. Nous nous réunissons, aidons et encourageons parfois, dans le but d'avancer ensemble.

Je ne saurais terminer ces remerciements sans exprimer toute ma gratitude aux camarades francophones natifs à qui j'ai demandé de l'aide pour la relecture, la correction et l'embellissement de mon travail.

## Résumé

Cette recherche a pour objectif de présenter les emplois du marqueur chinois 在 (zài) et de cerner son mode de fonctionnement invariant du point de vue énonciatif. En chinois mandarin contemporain, certains marqueurs ont évolué depuis le chinois classique, cumulant ainsi la fonction de verbe et celle de circonstant. Parmi ces marqueurs figure celui qui fait l'objet de notre étude dans ce mémoire. Il est très répandu, aussi bien en chinois écrit qu'en chinois oral.

L'élément 在 (zài) joue deux rôles principaux dans la langue chinoise : il est marqueur aspectuel, présentant l'imperfectif, mais aussi marqueur locatif, qui permet d'indiquer le repérage d'un événement, d'une action, d'un objet ou d'une personne par rapport à l'espace, au temps ou à la notion. Ses équivalents français sont généralement « exister », « à », « dans » ou l'expression « être en train de ». Cet élément peut apparaître dans une variété de contextes avec une position syntaxique variable : il peut être utilisé tout seul ; se placer en tant que circonstant adverbial entre le sujet et le prédicat ; suivre étroitement le verbe en tant que postposition ; ce marqueur peut aussi apparaître en début de phrase.

Ce mémoire qui s'inscrit dans le cadre de la TOPE (Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives) est donc consacré à la description de l'emploi du 在 (zài). Pour cela nous présenterons autant que possible des énoncés variés. Le travail se nourrit aussi des études antécédentes s'inscrivant dans des approches diverses sur ce marqueur. Autrement dit, nous prenons également en compte la manière dont le marqueur 在 (zài) est traité dans la grammaire chinoise.

Mots-clés : marqueur 在 (zài) ; aspect ; repérage ; validation ; énoncé ; TOPE (Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives) ; chinois mandarin contemporain

## Abstract

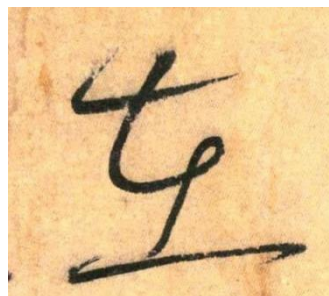
The purpose of this research is to introduce the usage of the Chinese element 在 (zài), and determine its invariable working mode according to the enunciative perspective. In Modern Mandarin Chinese, some elements are evolved from classical Chinese, which have both verb function and adverb function. Among the elements the 在 (zài) that is the object of this study appears. It is very common in both written and spoken Chinese.

The element 在 (zài) plays two main roles in Modern Mandarin Chinese : it is not only an aspectual marker, which indicates the imperfective aspect, but also a location marker, that shows the position of an event, an action, an object or a person in space, time or concept. Its French equivalents are usually « exister » (“exist”), « à » (“at” or “in”), « dans » (“in”), or the expression « être en train de » (“be doing”). This 在 (zài) can appear in various contexts with variable syntactical positions : it can be used alone, used as an adverb between the subject and the predicate. Besides, it can closely follow the verb as the postposition, even can also appear at the beginning of a sentence.

As a result, within the framework of TOPE (The Theory of Predicative and Enunciative Operations), the study is devoted to describing the usage of the 在 (zài). That is why we will make as many varied sentences as possible. This work also benefited from previous studies which used different methods related to this subject. In other words, we also consider how this element is working in Chinese grammar.

Keywords : element 在 (zài) ; aspect ; location ; validation ; sentence ; TOPE (The Theory of Predicative and Enunciative Operations) ; Modern Mandarin Chinese

La variation de calligraphie du marqueur 在 (zài)<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, voir <https://www.cidianwang.com/shufa/zai700.htm>

# Table des matières

## Remerciements

Résumé.....	1
-------------	---

Liste des abréviations.....	7
-----------------------------	---

Introduction.....	9
-------------------	---

0.1 Choix du sujet : pourquoi 在 (zài).....	9
--	---

0.2 Cadre théorique.....	9
--------------------------	---

0.3 Termes techniques employés dans cette étude.....	11
--	----

0.3.1 Repérage (relation de) .....	11
------------------------------------	----

0.3.2 Situation d'énonciation.....	12
------------------------------------	----

0.3.3 Validation.....	12
-----------------------	----

0.4 Constitution du corpus.....	13
---------------------------------	----

0.5 Plan.....	14
---------------	----

Première partie Présentation du marqueur 在 (zài).....	16
---	----

1.1 Aspect en chinois.....	16
----------------------------	----

1.1.1 Généralités de l'aspect en chinois.....	16
---	----

1.1.2 Aspect chez les linguistes chinois.....	17
---	----

1.2 Analyse syntaxique du marqueur 在 (zài).....	20
---	----

1.2.1 Circonstant de lieu introduit par le 在 (zài).....	20
---	----

1.2.2 Postposition introduite par le 在 (zài).....	23
---	----

1.2.3 Énoncés où le 在 (zài) peut précéder et suivre le verbe, mais avec une différence de signification.....	25
--	----

Deuxième partie Analyse énonciative du marqueur 在 (zài).....	26
--	----

2.1 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que verbe.....	26
2.1.1 Emploi d'« exister ».....	27
2.1.2 Emploi de « localisation » .....	33
2.1.3 Emploi de « dépendre de » .....	40
2.1.4 Emploi de « participer ou appartenir à (une organisation) » .....	43
2.1.5 Emploi d'« assumer la charge de... ».....	47
2.2 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que circonstant.....	50
2.2.1 Emploi d'« être en train de... ».....	51
2.2.2 Le 在 (zài) sert à indiquer un cadre ou une condition.....	55
2.2.3 Le 在 (zài) sert à indiquer un lieu où se déroule un évènement.....	57
2.3 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que postposition.....	67
2.3.1 Le 在 (zài) sert à indiquer un lieu où se déroule un évènement.....	68
2.3.2 Le 在 (zài) sert à indiquer un temps où se déroule un évènement.....	76
2.4 Énoncés où le marqueur 在 (zài) ne fonctionne pas.....	79
2.4.1 Le verbe résultatif.....	79
2.4.2 Le prédicat d'achèvement.....	81
2.4.3 Le verbe d'état psychologique (valeur statique) .....	84
<b>Conclusion.....</b>	<b>86</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>92</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>96</b>



## Liste des tableaux/figures

Tableau 1 : Les sept catégories des aspects en chinois chez Wang (1957) .....	18
Tableau 2 : Les six catégories des aspects en chinois chez Gao (1986) .....	19
Figure 1 : Analyse syntaxique d'énoncés où le 在 (zài) précède le verbe.....	21
Figure 2 : Analyse syntaxique d'énoncés où le 在 (zài) est précédé par le verbe.....	24
Tableau 3 : Exemples présentant les verbes résultatifs en chinois.....	79

## Liste d'abréviations

1SG=première personne du singulier

2SG=deuxième personne du singulier

3SG=troisième personne du singulier

AUX=auxiliaire

CLF=classificateur

COD=complément d'objet direct

DUR=duratif

F=genre féminin

L<sub>1</sub>=premier locuteur (ex : L<sub>2</sub>=second locuteur, et ainsi de suite)

Litt. =traduction littérale

LOC=locatif

M=genre masculin

NEG=négation

PER=perfectif

PROG=progressif

PSV=passive

PTCL=particule

SN=syntagme nominal

SP=syntagme prépositionnel

SV=syntagme verbal

V<sub>1</sub>=premier verbe (ex : V<sub>2</sub>=second verbe, et ainsi de suite)

\*=séquence grammaticalement mal formée ou énonciativement en question

?=séquence peu naturelle

# Introduction

## 0.1 Choix du sujet : pourquoi le 在 (zài) ?

L'idée de travailler sur cet élément est née lors du séminaire *Linguistique française*, assuré par M.Osu. Dans ce séminaire, l'énoncé a été appréhendé comme observable qui, à cette fin, s'inscrit dans le cadre théorique de la TOPE (Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives). En tant que locutrice native du chinois mandarin contemporain<sup>2</sup>, j'ai très naturellement choisi de m'intéresser à ma langue maternelle. Il se trouve que les travaux en linguistique chinoise dans le cadre de la TOPE ne sont pas monnaie courante. Nous avons alors décidé de profiter de ce travail pour essayer de combler cette lacune.

Alors, pourquoi choisir ce marqueur ? Élément fréquemment utilisé en chinois, il peut être traité comme un terme locatif et un marqueur aspectuel. Cependant, en examinant des études antérieures, nous avons constaté qu'il était difficile de trouver une étude qui tienne compte de ces deux emplois de celui-ci, ce qui a suscité un intérêt à réaliser un travail relativement plus complet sur l'utilisation du 在 (zài). En outre, il peut s'employer tantôt en tant que verbe, tantôt en tant que circonstant adverbial, tantôt en tant que postposition comme un complément de lieu (cf. la première partie « Présentation du marqueur ») présentant une variété de valeurs. Aussi, nous nous intéressons à ces catégories grammaticales et à ces différentes significations afin de retracer, à travers des situations, l'opération élémentaire dont il est le marqueur.

## 0.2 Cadre théorique

Nous avons choisi de réaliser ce travail dans le cadre théorique et méthodologique de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives (la TOPE), élaborée par Antoine Culioli et ses collaborateurs. L'objectif de la TOPE n'est pas de construire un système structuré de

---

<sup>2</sup> La Chine est un pays multi-ethnique. Le chinois contient la langue standard (le mandarin), les langues des minorités ethniques et les dialectes régionaux (pour plus de détails, voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_chinoises#Cantonais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_chinoises#Cantonais)). Le chinois classique est singulièrement différent du chinois contemporain. Dans ce travail, nous étudions uniquement le chinois mandarin contemporain.

grammaire universelle, mais d'analyser, par une démarche de théorisation, les notions primitives, les opérations élémentaires et les valeurs interprétatives à partir des données que constituent les énoncés dans une langue. Dans le cadre de la théorie, le langage est conçu comme une « activité symbolique et énonciative de représentation, plus précisément activité signifiante, appréhendée à travers la diversité des langues naturelles, et des données que constituent les textes oraux et écrits » (Culioli 1999, tome II : 95-96), c'est-à-dire des agencements de marqueurs. Cette activité de langage consiste à produire et à reconnaître des formes interprétables dans la manifestation énonciative.

« Nous avons vu que produire ou reconnaître un énoncé, c'est construire, ou re-construire, des agencements de marqueurs, qui sont la trace d'opérations auxquelles nous n'avons pas accès. » (Culioli 1999, tome II : 97)

Représentant linguistique, un marqueur peut correspondre à une particule, un morphème quelconque ou un ensemble de morphèmes, à une périphrase, à un schéma syntaxique, etc. (cf. Le séminaire *Linguistique française* de M.Osu). Culioli (1986, tome 1 : 129) distingue trois niveaux de représentation dans une démarche scientifique :

- Le niveau 1 : niveau de langage. Celui des notions et des opérations cognitives sous-jacentes à l'activité du langage ;

- Le niveau 2 : niveau de langues. Celui des traces matérielles et des formes empiriques, c'est-à-dire les textes, les agencements de marqueurs ou les combinaisons des différents éléments ;

- Le niveau 3 : niveau métalinguistique. Celui des représentations (opérations, symboles, catégories...) qui sont des représentants des représentations du niveau 2, qui est en rapport avec le niveau 1.

« Les notions sont des représentations inaccessibles en tant que telles, mais que nous appréhendons à travers ces traces matérielles que sont les textes [...] Ces traces textuelles nous fournissent le second niveau [...], donc des représentations de niveau II ; celles-ci peuvent être décrites comme des agencements de marqueurs, [...] » (Culioli 1993, T.2 : 162)

## 0.3 Termes techniques employés dans ce mémoire

### 0.3.1 Repérage (relation de)

La relation fondamentale dans l'activité de langage est celle de repérage, écrite sous la forme  $\langle X \underline{\subseteq} Y \rangle$ , qui se lit « X est repéré par rapport à Y », dans laquelle l'un est le *localisateur* (repère) et l'autre est le *localisé* (repéré). L'opérateur de repérage est noté *epsilon*  $\underline{\subseteq}$ , et il possède son dual  $\underline{\supseteq}$  (*epsilon miroir*), qui présente la relation comme  $\langle Y \underline{\supseteq} X \rangle$ , dans laquelle Y est le repère et X est le repéré.

Dans le cadre de la TOPE, tout terme est obligatoirement repéré par rapport à un autre terme, de sorte qu'il n'existe pas de terme isolé. Il s'agit d'une opération langagière qui apparaît dans la production des énoncés, et construit des valeurs référentielles des énoncés. Il existe quatre valeurs de repérage :

① Valeur d'identification :  $\langle X = Y \rangle$  se lit X est identifiable par rapport à Y, par exemple, « la ville de Paris » ; « ce livre est un livre de recettes. »

② Valeur de différenciation :  $\langle X \neq Y \rangle$  signifie que ces deux termes sont dans une relation de connexion, mais que X n'est pas identifiable relativement à Y. Cela s'emploie par exemple pour une relation de localisation : « il est à Paris. » ; pour une relation de possession : « ma mère a un bon livre de recettes. »

③ Valeur de rupture :  $\langle X \omega Y \rangle$ . Cette valeur implique que X n'est ni identifiable à Y ni différent de Y. Ils sont déconnectés, se trouvant dans une relation de décrochage : « il sortit à 17 heures. » ; « il est venu hier. »

④ Valeur d'étoile :  $\langle X * Y \rangle$ , type mixte, dans le cas où il y a une composition de plusieurs valeurs, signifie que X n'est ni identique ni différent, ou identique ou différent par rapport à Y. Cette valeur est aussi appelée la valeur fictive, qui est à l'œuvre dans le repérage fictif, comme l'hypothétique : « s'il fait beau demain, j'irai à la plage. »

### 0.3.2 Situation d'énonciation

La situation d'énonciation, notée  $Sit_0$  est composée de deux paramètres :  $S_0$  pour le sujet énonciateur, qui est le paramètre subjectif, et  $T_0$  pour le moment-lieu d'énonciation, le paramètre spatio-temporel. Elle se différencie de la situation de locution ( $Sit_l$ ) qui dispose également de deux coordonnées : le locuteur noté  $S_l$  et le moment de locution noté  $T_l$ .

« Un terme est repéré par rapport à  $Sit (S, T)$  : on pourra travailler soit sur  $S$ , soit sur  $S$  et  $T$ , soit sur le renvoi global à  $Sit$  [...] ; avec  $S$ , on distinguera énonciateur et locuteur ; avec  $T$ , on travaille sur l'espace-temps, et, en particulier, sur la classe ordonnée des instants. » (Culioli 1987, T.1 : 116)

### 0.3.3 Validation

Le terme « validation » nous paraît approprié pour rendre compte du fonctionnement du marqueur  $\text{ㄝ}$  (zài) dans l'analyse des énoncés étudiés. Il s'agit d'une notion complexe construite à partir de la mise en relation entre notions. La définition la plus couramment usitée de la validation est celle qui concerne la valeur référentielle, donnée à une relation prédicative. Autrement dit, la relation prédicative peut se placer dans un domaine de validation qui peut être représenté par deux valeurs  $p$  et  $p'$ . Dans une relation prédicative, si la relation reçoit la valeur  $p$ , dite la valeur positive, cette relation est donc validée ; si la relation reçoit la valeur  $p'$  correspondant à la valeur négative, alors elle est non validée ou exclue. « Cela signifie alors que dans cette perspective, le contexte ou la situation n'est pas extérieur à l'énoncé, mais qu'il est engendré par l'énoncé lui-même. » (Franckel, 1998 : 11).

En ce qui concerne le cas de l'hypothétique, nous pouvons également le considérer comme une relation validable, en attente d'une source énonciative pour effectuer l'opération. Il existe également des cas dans lesquels les deux valeurs du domaine de validation peuvent être envisageables.

« Considérons une relation prédicative, simplement représentée, c'est-à-dire non encore prise dans une assertion impliquant un choix de validation. À cette relation prédicative est

associé un domaine complexe, qui est le domaine des valeurs possibles, à savoir hors  $(p, p')$  ;  $p ; p'$  ( $p$  n'est pas le cas, ou autre que  $p$ ) [...] » (Culioli 1988-90, T.1 : 103-105).

#### 0.4 Constitution du corpus

Notre étude se fonde sur un corpus qui est constitué d'énoncés contextualisés. Afin que nous puissions les analyser de la manière la plus correcte et efficace possible, chaque énoncé contient généralement six à sept lignes, avec les descriptions suivantes : l'écriture chinoise (c'est-à-dire les caractères chinois), le système de romanisation du chinois (c'est-à-dire le *Pinyin*), la segmentation (c'est-à-dire l'analyse morphosyntaxique), la glose, la traduction littérale (si cela est nécessaire) et la traduction naturelle en français.

La première ligne concerne les caractères chinois, également appelés sinogrammes, et en chinois 汉字 (hàn zì), littéralement « les mots de l'ethnie des Hans (qui constitue le plus grand nombre de la population chinoise) ». Il s'agit des unités qui composent le système d'écriture du chinois.

Chaque caractère chinois représente un sémème ou un morphème, ce qui signifie que toute unité est signifiante, contrairement au français. Prenons un exemple : 祝贺 (zhù hè) (féliciter). Ces deux éléments partagent plus ou moins la même signification : exprimer un bon souhait à quelqu'un ou pour quelque chose. Une nuance est que le premier caractère 祝 (zhù) est employé essentiellement pour faire référence au futur, comme « Bon voyage », tandis que le deuxième élément 贺 (hè) est plutôt employé pour quelque chose de présent, comme « Félicitations pour l'ouverture », pendant la cérémonie d'ouverture d'un nouveau magasin. À travers cela, nous remarquons qu'ils peuvent apparaître ensemble pour former un mot d'expression signifiant « féliciter », et que chaque unité est à la fois indépendante et dispose de sa propre valeur. Alors qu'en français, nous ne pouvons pas par exemple découper le « féliciter » en « fé » et « liciter » (il n'est pas réalisable non plus pour « congratulate » en anglais). De ce fait, les caractères chinois se caractérisent par leur capacité de segmentation, ce qui nous aide à effectuer une analyse morphosyntaxique mot par mot de l'énoncé.



Il s'agit dans la troisième ligne du système de romanisation du chinois mandarin, le *Pinyin* (« épeler le son » si nous le traduisons d'une manière littérale), la méthode de transcription la plus connue (pour l'alphabet chinois, voir Annexe).

La ligne suivante concerne la glose qui fournit l'explication en français de chaque morphème. Elle pourra prendre deux lignes si une séquence « un morphème + un autre morphème » peut former une expression de bloc qui contient les interprétations de ces deux morphèmes.

Nous passons ensuite, lorsque cela s'avère nécessaire, à la traduction littérale, qui nous permet d'effectuer une première observation à propos de l'interprétation de l'énoncé. Elle pourrait être mal formée, manquer d'élégance et de rigueur grammaticale, voire être incompréhensible par rapport à la langue d'arrivée. Néanmoins, comme il s'agit d'une traduction « à la lettre », elle est fidèle mot à mot à la langue de départ. Pour les énoncés dont la traduction littérale est identique à celle de nature, nous pouvons éliminer cette étape.

Enfin, dans la dernière ligne, il s'agit de la traduction naturelle pertinente et claire en français.

Pour les énoncés qui réfèrent au nom d'une personne ou d'un lieu précis, comme une ville, ou lorsqu'une prononciation chinoise doit être indiquée, la translittération se fait dans la traduction sous les règles du *Pinyin*.

## **0.5 Plan**

Notre travail comprend deux grandes parties, hormis l'Introduction.

La première partie est une présentation générale du marqueur étudié, dans laquelle nous présentons ses deux fonctions fondamentales : aspectuelle et locative, plus précisément, ses caractéristiques en tant que marqueur aspectuel et ses emplois syntaxiques en tant que marqueur locatif. Nous introduisons aussi les points de vue des linguistes à propos de l'aspect en chinois.

La deuxième partie est consacrée au point clé du travail : l'analyse énonciative. Nous classons les exemples en trois catégories selon la fonction syntaxique du marqueur 在 (zài), et présentons une diversité des exemples, y compris les énoncés d'origine bien formés, les énoncés dérivés où nous ajoutons un autre terme, supprimons le marqueur 在 (zài) ou le remplaçons par un ou plusieurs autres marqueurs, les énoncés contextuellement ou syntaxiquement ou sémantiquement peu naturels, ainsi que ceux qui sont mal formés du point de vue grammatical, afin d'observer l'effet produit, et d'affiner notre hypothèse. Nous exposons également dans la dernière section des situations dans lesquelles notre marqueur ne peut pas être utilisé.

## **Première partie. Présentation du marqueur 在 (zài)**

Avant l'analyse énonciative, nous présenterons tout d'abord le marqueur 在 (zài) dans ce chapitre, pour avoir un aperçu de ses valeurs et emplois. Comme nous l'avons mentionné dans la partie « Résumé », il existe deux catégories d'emploi, c'est ainsi que notre présentation sera divisée en deux parties basées sur les fonctions respectives.

### **1.1 Aspect en chinois**

#### **1.1.1 Généralités de l'aspect en chinois**

Nous profitons avant tout de cette section pour introduire brièvement la généralité du temps et de l'aspect en chinois. Contrairement à beaucoup de langues du monde qui pourraient être à la fois temporelles et aspectuelles, la langue chinoise ne possède aucune variation morphologique verbale pour distinguer le temps, de sorte que ni le temps ni l'aspect ne peuvent être caractérisés à travers des verbes. En français, le changement du temps est marqué par la grammaticalisation, ex : -ai est le morphème qui indique la première personne du singulier au futur, -ent indique la troisième personne du pluriel au présent. Ces morphèmes sont dépendants des verbes. Néanmoins, comme les verbes en chinois sont invariables, pour situer un événement dans le temps, ce dernier est spécifiquement lexicalisé par des adverbes circonstanciels, aussi connus par certains linguistes comme des marqueurs d'aspect, sans lesquels le sens d'un énoncé au niveau de la localisation temporelle serait obscur.

D'après la plupart des linguistes, l'étude de la temporalité ne doit pas être confondue avec l'étude de l'aspectualité en mandarin, car le domaine du temps n'existe pas, mais seulement celui de l'aspect qui a fait l'objet de discussions depuis plusieurs années. Étudier l'aspect (ou plutôt l'aspect situationnel) revient à analyser l'interne du temps aux événements, tandis que le temps indique quand se déroule, progresse ou s'accomplit l'action d'un événement. Le linguiste chinois Xu Dan a déclaré à cet effet : « Avec les temps, nous observons l'événement de l'extérieur et le prenons comme un ensemble localisé par rapport au moment de l'énonciation ; avec les aspects, nous l'analysons de l'intérieur et le

considérons comme une suite divisible qui est indépendante du moment de l'énonciation. » (1996 : 17).

En un mot, la différence du temps en chinois est marquée par la lexicalisation, c'est-à-dire les marqueurs aspectuels. Nous allons ainsi les approfondir lors de l'analyse de l'élément 在 (zài) dans les étapes suivantes.

## **1.1.2 Aspect chez les linguistes chinois**

### **1.1.2.1 Aspect chez Wang Li**

王力 (Wang Li) (1900-1986), linguiste, traducteur, poète et prosateur du chinois contemporain, a commencé ses études de la linguistique en France en 1927, et a obtenu le grade de docteur ès lettres de l'Université de Paris en 1931. Il est l'un des fondateurs de la linguistique chinoise contemporaine, et a apporté sa contribution à la construction du système scientifique. Dans son ouvrage 中国现代语法 (zhōng guó xiàn dài yǔ fǎ) (Grammaire chinoise contemporaine), Wang Li a introduit la notion d'« aspect » en linguistique chinoise, et a souligné que la différence avec les langues romanes comme le français, l'italien ou l'espagnol, est que le chinois met l'accent sur « pendant combien de temps dure le procès (par exemple si le procès se déroule ou progresse ou s'accomplit) », plutôt que sur « quand a lieu le procès ».

« En chinois contemporain, nous avons l'expression du commencement du procès, l'expression de la continuité du procès, l'expression de la progression du procès, l'expression de l'accomplissement du procès, aussi l'expression de l'instantanéité du procès, etc. Bien que tous les procès concernent le passé, le présent et le futur dans le temps, ces derniers ne constituent pas un élément essentiel. Ils expriment l'état du procès, aussi dit, l'aspect. » (Wang, 1959 : 151)

Pour illustrer les aspects en chinois, Wang a classé sept catégories dans son ouvrage en proposant la traduction anglaise des différents types d'aspects. Grâce au travail de Sun Haijin *La temporalité et l'aspectualité en français et en chinois (étude contrastive)* (2012 : 23), nous

obtenons le tableau récapitulatif ci-dessous :

Type d'aspect	Définition	Marqueurs	Exemples
<i>Common aspect</i>	sans marque aspectuelle dans le procès, mais l'interlocuteur peut comprendre	sans marqueur	<i>I write a letter every day, he will go tomorrow.</i> <sup>3</sup>
<i>Progressive aspect</i>	tous les procès qui sont en train de se dérouler	le marqueur 着 (zhe)	我在写着字 (wǒ zài xiě zhe zì)
<i>Perfective aspect</i>	tous les procès qui sont accomplis	le marqueur 了 (le)	点了一点头 (diǎn le yì diǎn tóu)
<i>Recent aspect</i>	tous les procès qui viennent de se produire	le marqueur 来着 (lái zhe)	他刚走来着 (tā gāng zǒu lái zhe) <sup>4</sup>
<i>Inchoative aspect</i>	tous les procès qui commencent à se produire	le marqueur 起来 (qǐ lái)	闹起来 (nào qǐ lái) Commencer à se quereller
<i>Successive aspect</i>	tous les procès qui continuent à se dérouler	le marqueur 下去 (xià qù)	闹下去 (nào xià qù) Continuer à se quereller
<i>Transitory aspect</i>	tous les procès qui se passent en très peu de temps	redoublement du verbe	看看 (kàn kàn) Regarder un peu

Tableau 1 : Les sept catégories des aspects en chinois chez Wang (1957)

### 1.1.2.2 Aspect chez Gao Mingkai

高名凯 (Gao Mingkai) (1911-1965) est un autre célèbre linguiste chinois, qui a également étudié la linguistique et obtenu le grade de doctorat ès lettres à l'Université de Paris, environ dix ans après 王力 (Wang Li). Influencé par le linguiste français Joseph Vendry, 高名凯 (Gao Mingkai) estime que l'étude de la grammaire chinoise ne devrait pas se concentrer sur la morphologie, comme c'est le cas pour l'étude de la grammaire indo-européenne, mais sur la syntaxe, qui est déterminée par les caractéristiques de la langue chinoise. Dans le domaine aspectuel, après avoir comparé le chinois et les langues occidentales, il a mis en évidence l'absence de différence entre le temps présent, passé et futur en chinois ; la

<sup>3</sup> Seulement l'exemple en anglais est proposé dans le travail.

<sup>4</sup> La version chinoise n'a pas été donnée dans le travail.

distinction existe uniquement au niveau de la catégorie grammaticale d'aspect. Comme dans l'ouvrage 汉语语法论 (hàn yǔ yǔ fǎ lùn) (Théorie de la grammaire chinoise), il fait remarquer que : « la structure de la grammaire chinoise omet le temps, mais garde l'aspect. » (1986 : 189).

« La notion du temps, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, comporte trois étapes : le présent, le passé et le futur. Il n'y a que les trois étapes. Par contre, l'aspect renvoie à la façon dont les actions ou les procès se produisent pendant leur déroulement quel que les procès se produisent dans le présent, dans le passé ou dans le futur. Les procès peuvent être accomplis ou duratifs, inchoatifs ou résultatifs, etc. » (Gao, 1986 : 188).

Comme Wang, Gao dispose également d'un tableau<sup>5</sup> des types d'aspects et de leurs marqueurs correspondants en chinois. Selon Gao, ceux-ci peuvent être répartis en six catégories.

Type d'aspect	Définition selon Gao	Marqueurs
Aspect progressif ou duratif	tous les procès qui sont en train de se dérouler	着 (zhe) ; 在 (zài) ; 正在 (zhèng zài) ; la combinaison 正在 (zhèng zài)... 着 (zhe)
Aspect accompli ou perfectif	tous les procès qui marquent l'accomplissement d'une action	了 (le) qui suit directement le verbe
Aspect résultatif	tous les procès qui marquent le résultat d'une action	着 (zháo) (réussir à) ; 住 (zhù) (stabiliser) ; 到 (dào) (parvenir à) ; 中 (zhòng) (atteindre)
Aspect momentané	tous les procès commencent à se produire	刚 (gāng) ; 才 (cái) ; 刚才 (gāng cái) ; 恰 (qià) } (à peine)
Aspect itératif	tous les procès qui se déclenchent ou s'arrêtent de façon répétitive	redoublement du verbe ex : 看看 (kàn kàn) (regarder un peu)
Aspect intensif	les verbes constitués par deux quasi-synonymes pour souligner l'intensité de l'action	ex : 看见 (kàn jiàn) (voir en regardant) ; 叫唤 (jiào huàn) (crier en appelant)

Tableau 2 : Les six catégories des aspects en chinois chez Gao (1986)

<sup>5</sup> Citation également de Sun (2012 : 25)

### 1.1.2.3 Bilan du marqueur 在 (zài) dans le domaine aspectuel

Après avoir montré l'essentiel du système aspectuel en chinois, il importe de nous focaliser à présent sur notre sujet d'étude. Selon Gao, le 在 (zài) marque l'aspect progressif ou duratif dont l'équivalent en français est « être en train de », tandis que chez Wang, il n'existe pas de terme au 在 (zài). Il est cependant indéniable que l'élément 在 (zài) est également identifié dans l'ouvrage de Wang comme un marqueur aspectuel qui, avec la particule 着 (zhe), marque l'aspect duratif (voir l'exemple du Progressive aspect de Tableau 1). Il s'applique aux situations progressives, imperfectives, non accomplies.

En utilisant cet élément, nous nous apercevons que l'action est « en cours », car il se focalise sur un espace temporel intérieur d'un événement. Pour conclure, nous empruntons les termes employés par Wang pour figurer la phase d'une action :

Inchoative aspect → Progressive aspect → Perfective aspect

Nous allons le voir concrètement avec les énoncés dans la deuxième partie qui porte sur l'analyse énonciative.

## 1.2 Analyse syntaxique du marqueur 在 (zài)

### 1.2.1 Circonstant de lieu introduit par le 在 (zài)

Le but de cette section est d'exposer la manière dont le marqueur 在 (zài) est traité dans l'emploi grammatical locatif. Nous commençons tout d'abord par une brève introduction à propos de la syntaxe du chinois. « sujet + verbe + objet » est l'ordre syntaxique principal du chinois. L'adverbe se place généralement avant le verbe et l'adjectif se place toujours avant le nom. Si nous pénétrons davantage, deux formules pourront être proposées :

« sujet + adverbe de temps/de lieu/de manière + avec quelqu'un + verbe + objet », et

« sujet + adverbe de degré + adjectif ». Voici ci-dessous les trois positions syntaxiques éventuelles de notre marqueur. La différence de position syntaxique s'attache à la différence

de fonction ainsi que celle de valeur :

- ① Lorsque le 在 (zài) a une fonction de circonstant adverbial, il précède le verbe ;
- ② Lorsqu'il est employé en tant que complément de lieu, le 在 (zài) est précédé par le verbe ;
- ③ Il peut aussi être tout seul, en début de phrase ;

Le SP de lieu en chinois fonctionne en général comme adverbial qui se place entre le sujet et le prédicat, qui sert dans ce travail à désigner la localisation circonstancielle. Prenons un exemple dans lequel le SP de lieu ne peut fonctionner que comme adverbial :

[Deux amis familiers Chen et Du font les études dans un même lycée. Un midi quand ils se rencontrent, Chen demande à Du s'il veut qu'ils prennent un repas ensemble dans un restaurant. Du refuse poliment son invitation en lui disant] :

(1a) 谢谢，我在食堂吃饭。

谢	谢	我	在	食	堂 <sup>6</sup>	吃	饭
xiè	xiè	wǒ	zài	shí	táng	chī	fàn
merci	merci	1SG	LOC	aliments	salle	manger	repas
merci		1SG	LOC	cantine		manger	

Litt. : Merci, je suis à la cantine où je mange mon repas.

Merci, je mange à la cantine.

Nous figurons cet exemple comme ceci :

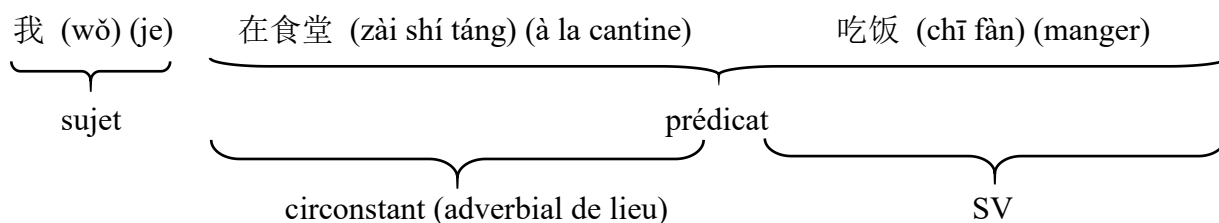


Figure 1 : Analyse syntaxique d'énoncés où le 在 (zài) précède le verbe

<sup>6</sup> Il signifie généralement « la salle », « la pièce principale », « le hall ». Pour un sens plus spécifique, il désigne aussi « le nom d'un magasin », « l'auditoire de tribunal », « le hall comme le symbole de maisons principales dans le système de famille », « la relation entre les cousins ». D'ailleurs, il peut aussi être employé en tant que classificateur.



L'énoncé (1a) peut être divisé en deux structures sous-jacentes : la phrase matrice<sup>7</sup> 我吃饭 (wǒ chī fàn) (Je mange), et la phrase enchâssée 我在食堂 (wǒ zài shí táng) (Je suis à la cantine), puisque le sujet de ces deux structures reste identique et produit deux actions, à savoir : « manger » et « se trouver à la cantine ».

Prenons un autre exemple en remplaçant le 在 (zài) par un autre marqueur qui peut lui aussi, indiquer une circonstance de lieu, afin de vérifier si l'interprétation change :

(1b) 谢谢，我到食堂吃饭。

谢	谢	我	到 <sup>8</sup>	食	堂	吃	饭
xiè	xiè	wǒ	dào	shí	táng	chī	fàn
merci		1SG	arriver	aliments	salle	manger	repas
merci		1SG	arriver	cantine		manger	

Litt. : Merci, j'arrive à la cantine où je mange mon repas.

Merci, je vais à la cantine pour manger.

Le marqueur 到 (dào) indique un lieu ou une direction, généralement avec un mouvement, à savoir un déplacement d'un point à un autre. Les énoncés introduits par ce marqueur expriment aussi un endroit où se déroule une action. Ainsi, dans certains cas, le 在 (zài) et le 到 (dào) peuvent être interchangeables, « sans qu'aucune différence de sens n'intervienne »<sup>9</sup>. La différence entre les énoncés (1a) et (1b) à travers le français n'est pas assez évidente à observer. Comme le 在 (zài), le 到 (dào) provient également du chinois classique, et cumule les fonctions de verbe et de circonstant ; son équivalent en français est de préférence « arriver » pour son rôle de verbe.

Cependant, les effets produits de (1a) et (1b) ne sont pas identiques. Le premier énoncé indique que l'action se déroule et que le participant de l'action se présente à un même endroit par l'intervention du 在 (zài), tandis que l'exemple (1b) souligne plutôt que : « J'arrive à la cantine pour manger. », avec un mouvement d'un point à la cantine.

<sup>7</sup> Peyraube (1978 : 26)

<sup>8</sup> À part la valeur « arriver » (ou « aller à », « partir pour »), il peut aussi signifier, en tant que complément d'aboutissement, un résultat ou un objectif d'une action. Il peut aussi se traduire comme « être prévenant » en tant qu'adjectif.

<sup>9</sup> Peyraube (1977 : 49)

Du point de vue contextuel, l'énoncé (1a) 我在食堂吃饭 (wǒ zài shí táng chī fàn) (Je mange à la cantine) signifie que l'action de « manger à la cantine » est une habitude quotidienne du sujet. Revenons à la circonstance. L'ami du locuteur Chen demande s'ils peuvent prendre le repas ensemble dans un restaurant, et puis la réponse 我在食堂吃饭 (wǒ zài shí táng chī fàn) (Je mange à la cantine) sous-entend que, ce qui est proposé est contre la façon d'agir répétitive du locuteur dans la vie quotidienne, raison pour laquelle il refuse l'invitation de Chen. Néanmoins, puisque le 到 (dào) peut se traduire comme « arriver », l'énoncé (1b) est considéré comme un objectif atteint qui répond surtout à la question telle que « Où est-ce que tu manges ? ».

### 1.2.2 Postposition introduite par le 在 (zài)

Nous parlerons dans cette section des différences entre le circonstant adverbial de lieu et la postposition de lieu, à la lumière du deuxième exemple où le verbe précède le 在 (zài) introduisant un complément circonstanciel :

[Un enfant rentre à la maison, complètement mouillé, après avoir joué avec ses copains au bord d'une rivière. Sa maman lui demande, « Qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi tu es trempé comme ça ? ». Il lui répond] :

(2) 我掉在河里了。

我 掉 在 河 里 了<sup>10</sup>

wǒ diào zài hé lǐ le

1SG tomber LOC rivière intérieur PER

Litt. : Je suis tombé dans l'intérieur de la rivière.

Je suis tombé dans la rivière.

Comme ce que nous avons fait avant, cela étant dans cette partie l'analyse syntaxique, examinons-le d'abord du point de vue syntaxique.

<sup>10</sup> Marqueur aspectuel qui est placé après un verbe ou en fin d'une phrase, pour indiquer l'accomplissement d'une action ou un changement d'état. Voir les tableaux 1 et 2 dans la section Aspect temporel chez les linguistes chinois.

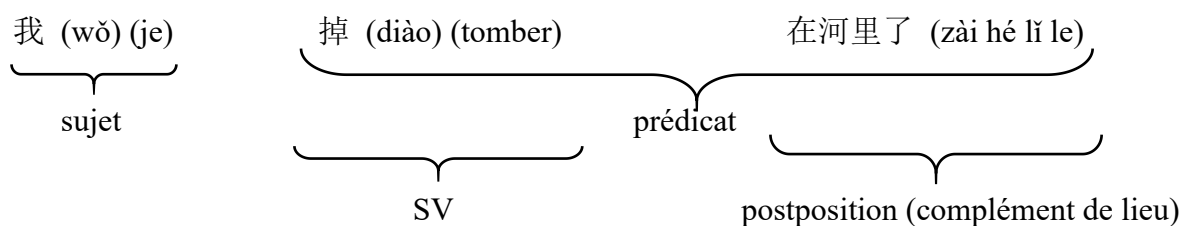


Figure 2 : Analyse syntaxique d'énoncés où le 在 (zài) est précédé par le verbe

Nous détaillerons les différences entre le SP de lieu à adverbial et celui à complément, en comparant ces deux constructions « SP + SV » (在食堂 (zài shí táng) (à la cantine) + 吃饭 (chī fàn) (manger)) dans le (1a), et « SV + SP » (掉 (diào) (tomber) + 在河里 (zài hé lǐ) (dans la rivière)) dans le (2).

Premièrement, en ce qui concerne la « SP + SV », tous les verbes peuvent être modifiés par le SP de lieu à adverbial, et le rapport entre le verbe et ce SP est relativement lâche. Il est à rappeler que l'énoncé (1a) peut être divisé en deux phrases sous-jacentes quand le sujet est le même. Ces phrases ne sont pas indissociables. Néanmoins, le SP de lieu à complément doit être étroitement lié au verbe. Il est ainsi impossible d'insérer une particule aspectuelle ou un objet quelconque entre le verbe et le SP. Comme dans le (2) 掉在河里 (diào zài hé lǐ) (tomber dans la rivière), la construction « 掉 (diào) (tomber) + X + 在河里 (zài hé lǐ) (dans la rivière) » est donc inapplicable.

Deuxièmement, selon la théorie particulièrement soutenue par 丁声树 (Ding Shengshu) (1961) et A. Rygaloff (1973), le verbe et le SP de lieu à complément constituent la composition « SV + SP », que nous traitons comme un ensemble de verbe, sans discriminer spécialement le verbe et son suffixe. Ensuite, grâce à J.H.Tai (1975), nous comprenons que la construction « SV + SP » en 在 (zài) implique inévitablement que le lieu concerné est celui où le sujet subit l'action, et non pas celui où le sujet produit l'action, celui-ci est impliqué par la construction « SP + SV » à SP adverbial en 在 (zài).

Enfin concernant la troisième distinction, du point de vue de la prononciation, l'intonation porte toujours sur le deuxième constituant. En d'autres termes, pour la construction « SP + SV », l'intonation porte sur le SV, et dans la construction « SV + SP », celle-ci porte est sur le SP et non plus le SV.

### 1.2.3 Énoncés où le 在 (zài) peut précéder et suivre le verbe, mais avec une différence de signification

[Une conversation a lieu entre des amis jouant à la campagne. L'un d'entre eux entend des coassements de grenouille-taureau au bord de l'étang, et constate qu'il y en a une qui est en train de sauter dans l'eau. Il attire alors l'attention de ses copains : « Regardez, là ! ».]

(3a) 牛蛙在水里跳了。

牛	蛙	在	水	里	跳	了
niú	wā	zài	shuǐ	lǐ	tiào	le
taureau	grenouille	LOC	eau	intérieur	sauter	PER

Litt. : La grenouille-taureau était dans l'intérieur de l'eau et a sauté.

Dans l'eau, la grenouille-taureau a sauté.

(3b) 牛蛙跳在水里了。

牛	蛙	跳	在	水	里	了
niú	wā	tiào	zài	shuǐ	lǐ	le
taureau	grenouille	sauter	LOC	eau	intérieur	PER

Litt. : La grenouille-taureau a sauté dans l'intérieur de l'eau.

La grenouille-taureau a sauté dans l'eau.

Les exemples (3a) et (3b) sont syntaxiquement corrects, cependant ils s'interprètent différemment, au regard des deux positions syntaxiques. Dans l'énoncé (3a), le marqueur 在 (zài) joue un rôle de circonstant, se focalisant sur le lieu où l'action se déroule, et le lieu introduit par la postposition 在 (zài) en (3b) indique alors le lieu atteint par la grenouille comme résultat.

Le travail sur la position syntaxique du marqueur est inévitable. Nous ne nous attarderons pas sur ces différences, qui seront abordées dans les détails dans la partie suivante.

## Deuxième partie. Analyse énonciative du marqueur 在 (zài)

Nous entamons le point central de la recherche. Dans cette analyse énonciative, de divers exemples seront présentés, avec les emplois et valeurs différents du marqueur. Comme nous avons expliqué à plusieurs reprises, le marqueur possède deux rôles fondamentaux : un marqueur aspectuel, et un marqueur locatif. Nous nous concentrerons ainsi dans cette étude sur nos exemples, accompagnés d'une analyse détaillée du mode de fonctionnement du marqueur. Pour que le corpus soit le plus saisissable possible, nous classons les emplois de 在 (zài) en trois catégories, selon sa position syntaxique, et montrons les valeurs respectives de chaque emploi.

Avant d'y entrer, nous émettons notre hypothèse suivante : lorsque le marqueur 在 (zài) intervient dans un énoncé, il confère à la relation prédicative construite à travers celle-ci la valeur positive, notée  $p$  de sorte qu'aucun statut n'est conféré à la valeur négative, notée  $p'$ . Cela peut être dû au fait qu'elle n'est pas prise en compte (par exemple, la valeur  $p'$  est ignorée et ne fait l'objet d'aucune mention à travers l'énoncé), ou au fait qu'elle est prise en compte et éliminée. Nous tâcherons d'illustrer l'hypothèse à l'aide d'exemples, en d'autres termes, nous montrerons comment cette hypothèse se déploie dans les divers emplois de ce marqueur et au fur et à mesure des exemples.

### 2.1 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que verbe

En ce qui concerne les valeurs que le marqueur désigne, il s'agit des trois valeurs initiales : « exister », « localisation » et « être en train de ». Les différents emplois et valeurs du marqueur 在 (zài), en tant que verbe, peuvent être considérés comme relevant de celle de « localisation ». Ainsi, il s'agit également de ces valeurs ci-dessous qui sont dérivées de celle-ci : « dépendre de », « participer ou appartenir à (une organisation) » et « assumer la charge de ».

Le marqueur sert à indiquer, selon les situations distinctes, une localisation spatiale visible ou non visible, comme « être à la table », « être dans la chambre », ou « occuper une

place dans un travail », « être inscrit(e) à (une organisation) ». Il est judicieux de présenter les cinq valeurs, en commençant par celle d'« exister » ou de « vivre ». Parcourons-les ensemble :

### 2.1.1 Emploi d'« exister »

Il s'agit ici de la fonction du marqueur en tant que verbe, traduisant la valeur d'« être vivant ». Le sujet peut être animé ou non-animé, se situant dans un endroit visible à un lieu quelconque qui ne nous est pas visible ou accessible. Travaillons et examinons notre hypothèse à partir des énoncés ci-dessous. L'exemple (4a) pourrait se produire dans une situation comme celle-ci :

[Dans un bar, un homme est en train de bavarder avec ses amis. Quand il parle de son voisin que tous ses amis connaissent, il est émerveillé par la longévité de sa famille, car le voisin a déjà 70 ans et ses parents sont encore vivants.]

(4a) 他的父母都在世。

他	的 <sup>11</sup>	父	母	都	在	世
tā	de	fù	mǔ	dōu	zài	shì
3SG.M	PTCL d'AUX	père	mère	tous	exister	monde
son		parents		tous	exister	monde

Litt. : Son père et sa mère tous existent dans le monde.

Ses parents sont tous (encore) en vie.

L'énoncé est aussi souvent présenté d'une manière raccourcie en chinois 他的父母都在 (tā de fù mǔ dōu zài) (littéralement : Ses parents tous existent), où le 的 (shì) (le monde) peut être syntaxiquement omis. Vu le contexte, l'interlocuteur peut très bien comprendre qu'il ne

<sup>11</sup> Placé après un mot comme qualificatif ou possessif pour former un ensemble syntaxique : il s'agit simplement d'un moyen de connecter les noms, les adjectifs, les verbes ou les pronoms, avec un nom. Le 的 (de) permet de clarifier le fait que l'information présentée par les mots est connectée à ce nom. « ... lorsqu'elle s'interprète comme la marque du possessif (...) la particule subordinative de est en quelque sorte un équivalent de you effectuant la transformation d'une phrase en syntagme déterminatif (...) (Culioli 1999, tome III : 165) ».

s'agit pas d'un endroit précis où les parents existent. Considérons une autre situation : si l'interlocuteur demande au locuteur si les parents sont à la maison maintenant, le locuteur aura deux choix. Il pourra produire celle-ci : 他的父母都在家 (tā de fù mǔ dōu zài jiā) (littéralement : Ses parents tous existent à la maison), où le 家 (jiā) désigne « le domicile d'une famille », ou celle-ci qui est la même interprétation raccourcie que celle d'avant : 他的父母都在 (tā de fù mǔ dōu zài) (littéralement : Ses parents tous existent), dans lequel l'élément 家 (jiā) (le domicile d'une famille) est syntaxiquement omis, car nous comprenons qu'au moment où l'énoncé est produit, la question a trait à l'endroit « la maison ». Le fonctionnement du marqueur 在 (zài) reste le même dans ces deux énoncés. Seules les significations qui sont différentes, en fonction de la situation.

Revenons à l'exemple (4a). Le 在 (zài) s'emploie ici pour donner une localisation invisible, à savoir que le fait que « ses parents tous existent dans le monde » équivaut au fait que « ses parents sont tous en vie ». Pour une vie, il n'existe pas la troisième possibilité, sauf « vivre » et « mourir ». La présence du marqueur 在 (zài) permet de lier la relation entre le sujet de l'énoncé (ses parents), et l'endroit où le sujet est localisé (le monde). De ce fait, lorsque nous produisons le (4a), nous éliminons tacitement le fait que « ses parents n'existent plus dans le monde », soit que « ses parents sont déjà morts. ». Notons la relation < ses parents, être vivant > comme la valeur positive  $p$ , alors corrélativement, le fait que « ses parents sont morts. » est notée comme la valeur négative  $p'$ . Le locuteur valide la valeur  $p$ , en éliminant la valeur  $p'$ .

Il existe en chinois d'autres verbes qui expriment également la valeur d'« exister ». Analysons ensemble les exemples ci-dessous avec des verbes proches du 在 (zài), afin de mieux comprendre l'emploi du marqueur dans ce genre de cas.

(4b) 他的父母都存世。

他	的	父	母	都	存 <sup>12</sup>	世
tā	de	fù	mǔ	dōu	cún	shì
3SG.M	PTCL d'AUX	père	mère	tous	exister	monde

<sup>12</sup> Il possède d'autres significations en chinois : « conserver », « accumuler », « réserver », « rester la balance », « nourrir (d'illusion) », « déposer » et « consigner ».

son    parents                          tous    exister    monde

Litt. : Son père et sa mère tous existent dans le monde.

Ses parents sont tous vivants.

En consultant le dictionnaire, il nous fournit aussi, pour l'élément 存 (cún), la signification « exister » ou « vivre ». Néanmoins, cet énoncé montre une interprétation complètement contraire à celui introduit par le 在 (zài) en (4a).

En général, quand la combinaison 存世 (cún shì) (exister dans le monde) se présente, le sujet de l'énoncé n'est essentiellement pas une personne. Elle veut dire surtout « continuer d'exister en dépit du temps qui passe ». C'est la raison pour laquelle nous employons plutôt un esprit, une tradition, ou quelque chose de précis, comme un chef-d'œuvre, un bâtiment, une sculpture en tant que sujet, pour exprimer la signification « faire durer » ou « rendre éternel ». Ainsi, avant tout, le sujet (ses parents) n'est généralement pas compatible avec le verbe 存世 (cún shì) (exister dans le monde) en chinois ; ensuite, si nous produisons un énoncé en disant qu'une chose ou un esprit de ses parents existe dans le monde, cela impliquerait totalement que ses parents eux-mêmes n'existent plus dans le monde, puisque nous disons qu'un corps n'est pas immortel mais qu'un objet ou un esprit peut se perpétuer. De ce fait, malgré la présence de l'élément 存 (cún) signifiant « exister », l'exemple (4b) ne privilégie pas la valeur *p* que ses parents sont encore vivants, mais sous-entend qu'ils ne sont plus en vie en validant la valeur *p*'.

(4c. i) \*他的父母都存在世。

他            的                          父    母    都    存            在            世

tā            de                          fù    mǔ    dōu    cún            zài            shì

3SG.    PTCL d'AUX    père   mère   tous   exister   exister   monde

son    parents                          tous    exister   exister   monde

Litt. : Son père et sa mère tous existent dans le monde.

Ses parents sont tous vivants.

En chinois, il existe un type de mot composé, nommé 同义复词 (tóng yì fù cí) qui est



formé à partir de deux morphèmes (parfois plus de deux morphèmes) ayant la même valeur ou deux valeurs proches, à l'instar de 明亮 (míng liàng), 寻找 (xún zhǎo). Le 明 (míng) se traduit « être lumineux », et le 亮 (liàng) signifie « être brillant », ainsi, la signification du 明亮 (míng liàng) reste « être lumineux ou brillant ». Le 寻 (xún) veut dire « chercher », tout comme le 找 (zhǎo), par conséquent le 寻找 (xún zhǎo) équivaut à « chercher ».

Ici, le verbe 存在 (cún zài) fait partie de ce type de verbe composé : les deux unités 存 (cún) et 在 (zài), signifient « exister », donc ce verbe se traduit « exister ». Néanmoins, cet énoncé n'est énonciativement pas produit par un chinois natif. Il manque un terme qui sert de circonstant liant le verbe 存在 (cún zài) et l'endroit « le monde ». Nous pouvons modifier le (4c. i) comme le (4c. ii), en ajoutant un autre marqueur 于 (yú) :

(4c. ii) 他的父母都存在于世。

他	的	父	母	都	存	在	于	世
tā	de	fù	mǔ	dōu	cún	zài	yú	shì
3SG.M	PTCL d'AUX	père	mère	tous	exister	exister	PTCL d'AUX	monde
son		parents		tous	exister	exister	PTCL d'AUX	monde

Litt. : Son père et sa mère tous existent dans le monde.  
Ses parents sont tous vivants.

L'élément 于 (yú) possède des fonctions très variées dans un énoncé en chinois. La plupart du temps, il est employé en tant que mot-outil, en d'autres termes, son rôle syntaxique nous intéresse davantage que son rôle sémantique. Il peut indiquer par exemple, l'objectif, l'origine, le comparatif ou la voix passive que nous aborderons prochainement. Pour le (4c. ii), il est employé comme une particule qui associe le prédicat 存在 (cún zài) (exister) et l'endroit 世 (shì) (le monde).

D'un certain point de vue, le marqueur 于 (yú) est considéré comme la version ancienne du 在 (zài), lorsque le 在 (zài) est employé en tant que postposition (que nous avons abordé dans la partie 1.2 « Analyse syntaxique », et sur lequel nous reviendrons plus tard). De ce fait, si le 存在世 (cún zài shì) dans le (4c. i) est modifié par le 存在在世 (cún zài zài shì), dont le deuxième 在 (zài) est la postposition pour construire le complément de lieu, l'énoncé ne

sera pas faux, mais il faut noter que, comme le (4c. ii) l'indique, le 存在于世 (cún zài yú shì) demeure plus naturel du point de vue pragmatique en chinois.

En bref, malgré la signification « exister » du 存在 (cún zài), l'énoncé (4c. i) n'est pas réalisable par manque de particule 于 (yú). Pour produire un énoncé dans cette situation, l'intervention de ce terme est indispensable. La relation < ses parents, être vivant > est toujours notée comme la valeur *p*. Nous obtenons la validation de *p*, car l'élément « ses parents » est repéré par rapport au monde, ce qui signifie que ses parents se trouvent dans le monde et par conséquent, qu'ils sont vivants. D'ailleurs, ses parents ne peuvent être ni vivants ni morts, selon la loi de la nature. En dépit d'un dernier souffle, ils sont encore en vie. Si nous sommes sûrs de valider la valeur *p*, celle de la négation *p'* que ses parents sont déjà passés dans l'autre monde, est donc tacitement éliminée.

Concernant cette section, le sujet de l'énoncé peut être vivant, autrement dit, cela peut faire référence aux êtres humains, ou à tout genre d'animal. En outre, ce sujet peut également être une entité inanimée (un esprit, un phénomène, etc.). Examinons ensuite l'énoncé (4d) qui peut se produire dans le contexte proposé ci-dessous :

[Durant la fête, tous les membres d'une famille se réunissent pour un dîner, pendant lequel nous levons le verre en présentant nos souhaits aux autres. Aux femmes de la génération de nos aînées (grand-mère, mère, tante...), nous souhaitons souvent] :

(4d) 青春永在。

青	春	永	在
qīng	chūn	yǒng	zài
jeunesse	printemps	toujours	exister

Litt. : La jeunesse toujours existe.

(Je souhaite) que vous soyez toujours (physiquement) jeunes.

Ce genre d'énoncé, qui se présente comme une bénédiction, est fréquemment utilisé dans la culture chinoise pour faire plaisir aux autres. Dans ce type d'énoncé, le sujet syntaxique est omis, au profit du locuteur. En outre, comme déjà expliqué dans l'énoncé (4a), nous pouvons produire cet énoncé d'une manière raccourcie. C'est la raison pour laquelle nous laissons le

在 (zài) se positionner en fin d'énoncé, et n'avons pas besoin de mentionner l'endroit exact où l'élément 青春 (qīng chūn) (la jeunesse) se trouve, dans la mesure où nous avons déjà situé le contexte. Le 春 (chūn) (le printemps) étant la première saison de l'année, il donne un sens métaphorique, celui de « la vitalité ». Nous pouvons remplacer le nom 青春 (qīng chūn) (la jeunesse) par 健康 (jiàn kāng) (la santé), 笑容 (xiào róng) (le sourire), pour souhaiter que l'interlocuteur soit en permanence en bonne santé ou toujours joyeux. La construction de l'énoncé est totalement la même.

À la suite de l'énoncé (4d), nous comprenons qu'il y a deux facteurs existants : la jeunesse et le visage de toutes les femmes qui sont pour le moment présentes. Ici, le marqueur 在 (zài) indique que le facteur 青春 (qīng chūn) (la jeunesse), malgré une abstraction, est repéré par rapport à l'apparence de chaque femme. Autrement dit, le marqueur n'y localise aucune marque de vieillesse et ne tient nullement compte de son existence réelle. Il ne s'agit qu'un simple souhait, mais dénué de toute hypocrisie. À partir de là, nous obtenons la validation de la valeur  $p$  « la marque de jeunesse apparaît tout le temps sur le visage de chacune d'entre vous », sans indiquer ce qu'il en est de  $p'$  qui peut d'une manière envisageable exister. Nous pouvons donc gloser l'énoncé comme ceci : « vous avez ou n'avez pas de signes de vieillesse sur le visage, tels que des cernes, des rides, etc., tout cela ne m'intéresse pas. Je me concentre uniquement sur mon souhait à vous, que vous soyez toujours physiquement jeunes. ».

En somme, cette section a consisté à mettre en évidence l'emploi locatif du marqueur en tant que verbe, lorsqu'il signifie « vivre ». Comme nous l'avons expliqué précédemment, il n'existe pas pour un être vivant l'état de « demi-mort » ou de « presque mort », tous considérés comme « être en vie ». Concernant les énoncés ci-dessus, à l'exception du (4d), les êtres humains servent de sujet. La valeur  $p$  est validée, c'est-à-dire que le sujet est vivant. Cela signifie que la valeur  $p'$  n'a pas besoin d'être prise en compte. Alors pour l'énoncé (4d) dans lequel le sujet est une entité inanimée, la validation de la valeur  $p$  ne signifie pas l'inexistence de la valeur  $p'$ . L'énoncé ne se concentre pas sur la valeur  $p'$ , mais il ne l'élimine pas non plus.

### 2.1.2 Emploi de « localisation »

Dans cette section, nous allons nous pencher sur la valeur de « localisation » du marqueur. Nous pouvons estimer que celle-ci est à l'origine de toutes les autres valeurs, que le 在 (zài) soit employé comme un marqueur locatif ou un marqueur aspectuel. Dans cette circonstance, il exprime l'emplacement visible d'un objet ou d'une personne dans un grand lieu, tel qu'un pays ou une ville, ou dans un lieu spécifique précis, comme « être à côté de la femme », « être sur le bureau ». Dans le premier cas, il suffit juste d'employer le 在 (zài) suivi du nom du lieu.

[Ruojing fait ses études à Tours, France. Un samedi quand elle rend visite à son ancienne propriétaire qui habite à Paris, une de ses amies l'appelle pour aller au café. Elle la refuse en répondant : « Je suis actuellement à Paris. »]

(5a) 我在巴黎。

我 在 巴<sup>13</sup> 黎<sup>14</sup>

wǒ zài bā lí

1SG être Paris

Je suis à Paris.

Il s'agit dans cet énoncé d'une prononciation d'un nom propre en chinois. Comme nous l'avons montré dans la partie « Plan », nous choisissons la translittération en respectant les règles du *Pinyin* et la convention, afin de réaliser la traduction en français (pour les significations de chaque terme, voir les notes en bas de page.).

« Je suis actuellement à Paris. » est égal à « Mon corps se trouve actuellement à Paris. ». Le nom du lieu est directement suivi du marqueur locatif 在 (zài). La réponse énonce avec précision que la locutrice ne se trouve pas au lieu pointé par l'interlocutrice, de sorte que la première n'a pas besoin d'expliquer si elle peut accepter l'invitation à prendre un café.

Puisqu'il s'agit ici d'une localisation spatiale, alors l'énoncé engendre une détermination,

<sup>13</sup> Ce marqueur peut être traduit de chinois en français : « attendre », « souhaiter », « coller à ».

<sup>14</sup> Il peut être traduit comme « une multitude de... ». Il est aussi un nom de famille chinois.

qui permet d'établir l'existence du terme repéré. « Le concept de repérage est lié au concept de localisation relative et à celui de détermination. Dire que  $x$  est repéré par rapport à  $y$  signifie que  $x$  est localisé (au sens strict du terme) par rapport à  $y$ , que ce dernier, qui sert de repère (point de référence) soit lui-même repéré par rapport à un autre repère, ou à un repère origine ou qu'il soit lui-même origine [...] » (Culioli 1982, T2 : 97-98). Pour cet exemple 我在巴黎 (wǒ zài bā lí) (Je suis à Paris), une relation de différenciation est construite : le « je » en tant que localisé est repéré par rapport au localisateur (Paris), où l'existence de « je » est posé près du terme « Paris ». De cette façon, la valeur  $p$  « je suis à Paris » peut être validée à travers l'énoncé. La locutrice n'est pas douée d'ubiquité de se présenter en plusieurs lieux simultanément. Au moment de la production de l'énoncé (5a), quand elle confirme qu'elle se trouve à Paris, elle exclut toutes les autres possibilités.

Après l'énoncé (5a) où le 在 (zài) exprime qu'une personne se trouve à un endroit, il importe d'examiner son emploi quand il indique un emplacement spécifique. Pour réaliser cela, la structure d'énoncé est : le 在 (zài) suivi d'un lieu qui est lui-même suivi d'un suffixe locatif, par exemple les termes les plus utilisés sont 上 (shàng) (sur), 下 (xià) (sous), 里 (lǐ) (intérieur) et 边 (biān) (près de). Nous proposons ensuite les énoncés suivants :

[Un élève est en train de chercher son livre, avec lequel il fait des recherches pour finir son devoir. Comme il ne l'a trouvé nulle part, il demande à sa maman où il est. Sa maman entre dans sa chambre, et trouve le livre immédiatement en lui disant « Tiens chéri, ton livre est sur ton lit. ».]

(5b) 你的书在床上。

你	的	书	在	床	上 <sup>15</sup>
nǐ	de	shū	zài	chuáng	shàng
2SG	PTCL d'AUX	livre	être	lit	PTCL d'AUX

<sup>15</sup> En tant que mot-outil, il peut aussi être placé après un nom pour indiquer l'espace, le cadre ou l'aspect de quelque chose ; placé après un verbe pour indiquer, opposé à l'élément 下 (xià) (un mouvement de haut en bas), une action de bas en haut, la réalisation d'un but, ou le commencement et la continuité d'une action. En tant qu'adjectif, il est traduit souvent par « être supérieur » (au niveau de la qualité ou de la couche sociale), et « être précédent » (au niveau du temps ou de l'ordre). Comme verbe, il est traduit généralement par « monter », « partir pour », « remettre », « aller de l'avant », « entrer en scène (pour un acteur) », « faire son entrée sur le terrain (pour un sportif) », « installer », « serrer (une vis) », « appliquer (une crème sur le corps) », « peindre », « être publié », « se mettre à travailler », « être aussi nombreux que... », « atteindre un certain niveau ou degré », « remplir » etc.

ton                                  livre    être   lit            sur

Ton livre est sur le lit.

Les usages de l'élément 上 (shàng) sont complexes en chinois. Afin de permettre une lecture fluide en français, nous avons décidé de le traduire comme « sur » qui désigne la surface de quelque chose. Comme un suffixe locatif, il est placé après le nom du lieu (le lit) qui est placé après le marqueur 在 (zài), et cet ensemble d'expression composé indique l'emplacement du sujet (ton livre).

Il s'agit d'une localisation précise. L'intervention du terme 在 (zài) indique que le livre de l'interlocuteur se trouve sur la surface de son lit. En répondant à l'interlocuteur, la locutrice (la maman dans ce contexte) fixe le cadre où est le livre, ce qui calme son fils qui n'a donc pas besoin de le chercher ailleurs. Selon la théorie de repérage, le localisateur « le lit », en tant que repère, apporte une détermination permettant de poser l'existence de « ton livre », le repéré. Du point de vue de la validation, ce que la locutrice produit 你的书在床上 (nǐ de shū zài chuáng shàng) (ton livre est sur le lit) précise l'endroit où se localise cet objet, ce qui fait comprendre implicitement à l'interlocuteur que « ton livre se situe nulle part sauf sur ton lit ». De ce fait, la valeur positive  $p$  « ton livre est sur le lit » peut être validée, tandis que la valeur négative  $p'$  « ton livre se trouve ailleurs autre que sur le lit » est alors éliminée.

Maintenant pour l'exemple (5c) nous supprimons le 在 (zài) sans modifier le contexte.

(5c) ? 你的书床上。

你	的		书	床	上
nǐ	de		shū	chuáng	shàng
2SG	PTCL d'AUX		livre	lit	PTCL d'AUX
ton			livre	lit	sur

Ton livre sur le lit.

Tout d'abord, il faut rappeler que pour le type d'usage étudié, le 在 (zài) est employé comme un verbe ; en effet, le prédicat est certainement absent dans cet énoncé. Pourtant,

celui-ci n'est pas foncièrement mal formé. Si nous ajoutons juste une virgule, et faisons une pause légère en le produisant, cet énoncé sera pragmatiquement acceptable et deviendra alors *你的书, 床上。* (nǐ de shū, chuáng shàng) (ton livre, sur le lit.) pour une forme informelle en chinois parlé. Dans ce cas, pour la rendre formelle en refusant d'employer le 在 (zài), la structure « le lieu + le suffixe locatif » doit se positionner en début d'énoncé, où le terme 有 (yǒu) (avoir) remplaçant le 在 (zài) se présente comme le prédicat.

(5d) 床上有你的书。

床	上	有	你	的	书
chuáng	shàng	yǒu	nǐ	de	shū
lit	sur	avoir	2SG	PTCL d'AUX	livre
lit	sur	avoir	ton		livre

Sur le lit il y a ton livre.

La réflexion sur les notions d'« existence » et de « possession » est d'un grand intérêt en linguistique. « Elles paraissent d'abord s'imposer en elles-mêmes, comme revêtant, universellement, un caractère d'élémentaire nécessité ; et elles s'imposent ensemble, s'il est vrai que la possession est une condition de l'existence (qui ne possède rien, n'est rien), et qu'à l'inverse, la mesure de celle-ci est donnée par ce qu'on possède. »<sup>16</sup>

À propos du mandarin, Du Xiaozhen dans son article *Y a-t-il une traduction chinoise du mot « être » ?* expose, du point de vue philosophique, les difficultés à traduire « être » en chinois, et présente les trois possibilités de traduction ainsi que les critiques respectives. « Le verbe *être* dans les langues occidentales représente pour la langue chinoise une « trinité » d'expression, parce qu'il comprend les sens de trois termes chinois : « you » (avoir), « zai » (exister ou être + l'espace ou le temps ?), et « shi » (verbe copule) [...] En chinois, ces trois sens exprimés séparément par trois mots, tandis que dans les langues occidentales, ils sont compris dans le seul terme « être ». » (Du Xiaozhen 2011 : 19).

Cette citation nous permet de comprendre que l'énoncé (5b) « Ton livre est sur le lit. »

<sup>16</sup> Cité de Rygaloff (1977 : 7).

est sémantiquement conforme à celui de (5d) « Sur le lit il y a ton livre. » (« sur le lit il y a » = « est »). Le point où les marqueurs 在 (zài) et 有 (yǒu) (avoir) s'opposent, est que le 有 (yǒu) (avoir) implique une présence qui n'est pas exclusive ; en d'autres termes, cela n'indique pas que sur le lit il n'y a que le livre. « Le fait qu'est représenté un ensemble ou une classe dans une réalité que cette indication n'épuise pas [...] » (Alexis Rygaloff, 1977 : 12). Au contraire, comme analysé dans le (5b), avec le cas du 在 (zài), l'existence d'un objet est bien exhaustive : nous présentons une localisation identifiée réalisée par le 在 (zài), ce qui nous oblige à exclure simultanément toutes les autres possibilités où cet objet se trouve.

Prenons un autre exemple, qui a la même construction que le (5b), avec un verbe d'action qui se substitue au 在 (zài). Voyons l'effet produit.

(5e) 你的书放床上。

你	的	书	放 <sup>17</sup>	床	上
nǐ	de	shū	fàng	chuáng	shàng
2SG	PTCL d'AUX	livre	déposer	lit	sur
ton		livre	déposer	lit	sur

Ton livre est déposé sur le lit.

Le 放 (fàng) (déposer) exprime l'action de placer et mettre de côté un objet quelque part. Il s'agit d'un geste inconscient qui se produit d'une façon totalement automatique, indépendamment de l'ordre des objets déposés. La fonction du 在 (zài) consiste à indiquer la localisation du livre, c'est-à-dire que la destination 床上 (chuáng shàng) (sur le lit) est le point focalisé. Nous ne nous intéressons pas à la manière par laquelle le livre est « arrivé » sur le lit. Alors que le verbe d'action 放 (fàng) (déposer), met l'accent sur la relation entre l'agent et l'objet, que l'objet, le livre a subi une action qui l'a déposé sur le lit. L'emploi du 放 (fàng) (déposer) se concentre sur le verbe lui-même, pour dire à l'interlocuteur que son livre se trouve enfin sur le lit à travers le geste « déposer », et non ceux de « jeter », « lancer », etc.

<sup>17</sup> Ce terme peut aussi désigner les significations principales suivantes : « relâcher », « suspendre ou arrêter un travail ou une étude », « faire paître », « expulser », « lancer une flèche », « mettre quelque chose de côté », « s'épanouir », « projeter (un film) sur l'écran », « prêter à usure », « faire partir un chapelet de pétards »...



Contextuellement, pour mettre l'accent sur la localisation, cet énoncé est de préférence produit entre une conversation dans laquelle L<sub>1</sub> demande à L<sub>2</sub> « Où est-ce que je dépose le livre ? », et puis l'énoncé (5e) le suit en indiquant que c'est sur le lit que son livre va être déposé.

(5f) ？ 你的书位于床上。

你	的	书	位 <sup>18</sup>	于	床	上
nǐ	de	shū	wèi	yú	chuáng	shàng
2SG	PTCL d'AUX	livre	place	PTCL d'AUX	lit	sur
ton		livre	se situer		lit	sur

Litt. : Ton livre se situe sur la surface du lit.

Ton livre se situe sur le lit.

Pour cet exemple, nous avons sélectionné un autre verbe locatif figé 位于 (wèi yú) (se situer) dont le premier élément 位 (wèi) signifie ici « la place » comme un nom. Et le 于 (yú), comme nous avons expliqué dans l'analyse de l'exemple (4c. ii), il peut faire fonction de synonyme du 在 (zài) en tant que marqueur locatif. D'ailleurs, par rapport à ce fonctionnement, le 于 (yú) est plutôt le marqueur en ancien chinois, et le 在 (zài) en chinois contemporain. Bien que les utilisations modernes de la particule 于 (yú) ne correspondent pas aux anciennes, certaines d'entre elles ont survécu, notamment la fonction locative. De cette façon, le verbe figé 位于 (wèi yú) peut être littéralement traduit comme « la place se situe... » ou « la place est à/en/dans... ».

Cet énoncé s'interprète donc : « Ton livre se situe sur le lit. » qui est sémantiquement bien clair, mais il n'est certainement pas produit par un sinophone natif, car sous l'angle des usages reçus, ce terme est moins convenable que le 在 (zài). Le verbe 位于 (wèi yú) (se situer) est plus habituellement employé d'une part en chinois littéral, et d'autre part pour indiquer la localisation ou la direction dans une grande zone d'une chose, comme un bâtiment, un site touristique.

<sup>18</sup> Il indique généralement « la place » qui peut être aussi traduit comme « la position », « le rang », « le trône » (la place d'un empereur), « l'ordre » (la place d'un chiffre), et s'emploie aussi en tant que classificateur.

Ainsi, la présence du 位于 (wèi yú) (se situer) dans cet énoncé pour indiquer le repérage de « ton livre » n'est pas pragmatiquement naturel, mais il peut très bien être employé dans ce genre d'énoncé :

(5g) 内蒙古位于中国北方。

内	蒙 <sup>19</sup>	古 <sup>20</sup>	位	于	中 <sup>21</sup>	国	北	方 <sup>22</sup>
nèi	méng	gǔ	wèi	yú	zhōng	guó	běi	fāng
intérieur	Mongolie	place	PTCL d'AUX	milieu	pays	nord	direction	
Mongolie intérieure	se situer		la Chine		nord			

Litt. La Mongolie Intérieure se situe dans la direction du nord de la Chine.

La Mongolie Intérieure se situe au nord de la Chine.

Contrairement à l'énoncé (5b) 你的书在床上 (nǐ de shū zài chuáng shàng) (Ton livre est sur le lit) qui manifeste une relation de repérage entre deux éléments le livre et le lit, celui-ci donne une localisation d'une vaste zone, dans lequel le terme 位于 (wèi yú) (se situer) détermine qu'une région autonome (qui a le même statut qu'une province sur la hiérarchie administrative chinoise) ayant les propriétés de la Mongolie Intérieure, est située à l'orientation nord sur le territoire chinois.

La présence du verbe rend la relation <la Mongolie Intérieure, se situer au nord de la Chine> valable, y compris les directions nord-est et nord-ouest, puisqu'aucun terme de l'énoncé ne le précise. Nous notons celle-ci comme la valeur positive  $p$ , sans évoquer la négative  $p'$ . Il se peut que la Mongolie Intérieure ne soit pas la seule région autonome (ou la province) se trouvant au nord de la Chine, que la superficie de la Mongolie Intérieure soit énorme, certaines parties étant situées ailleurs en dehors du nord. En un mot, nous ne parlons

<sup>19</sup> À part l'abréviation de 蒙古 (méng gǔ) qui désigne « la Mongolie » ou « l'ethnie mongole », il possède d'autres valeurs : en tant que verbe : « tromper », « deviner », « perdre la vue », « couvrir », « recevoir » ; en tant qu'adjectif, il signifie « être inconscient » ; en tant que nom c'est « l'ignorance ».

<sup>20</sup> Il exprime la signification « être ancien » ou le nom « l'Antiquité ».

<sup>21</sup> Avant tout, il désigne la signification « le centre », « le milieu », de ce fait 中国 (zhōng guó) (le deuxième élément signifie « le pays ») veut dire « le pays du milieu » = « l'empire du Milieu » = « la Chine ». Ensuite ce terme peut être un adjectif signifiant « moyen » pour la taille d'un vêtement, la tranche d'un âge, etc. Dernièrement il peut également être un verbe « frapper (le but) ».

<sup>22</sup> Ce terme peut être aussi traduit comme « le carré », « la place », « le côté », « la méthode », « l'ordonnance », « en ce moment » et « seulement ». Il s'emploie également comme un classificateur pour désigner quelque chose de carré.

pas de la  $p'$  en garantissant purement la valeur  $p$ .

Il est important de noter que dans l'énoncé, comme le (5g), l'emploi du marqueur 在 (zài) est également acceptable sans modifier l'effet produit. La seule différence est que, comme nous l'avons déjà énoncé, le 位于 (wèi yú) (se situer) est généralement employé en chinois écrit. En bref, à travers les analyses des exemples (5f) et (5g), le domaine de l'emploi du 在 (zài) est plus étendu : les énoncés où le 位于 (wèi yú) (se situer) peut s'appliquer, le 在 (zài) peut aussi correspondre, par contre, l'inverse n'est pas possible.

La fonction du marqueur dans cette section est de déterminer l'endroit où se localise le sujet de l'énoncé. En d'autres termes, à part l'endroit qui est introduit par le marqueur 在 (zài), aucun autre lieu n'est envisageable, étant donné qu'au moment de la production de l'énoncé, personne ou aucun objet n'a l'aptitude à être présent en plusieurs lieux à la fois. Un autre marqueur, 位于 (wèi yú) (se situer), a également une utilisation liée à la localisation en chinois, il existe des restrictions quant au domaine de son utilisation.

### 2.1.3 Emploi de « dépendre de »

Nous ne sommes pas loin de l'emploi locatif du marqueur. Dans les prochaines sections, nous allons étudier ses valeurs rattachées à la localisation. Premièrement, quand il est employé avec la signification « dépendre de » :

[Un sage encourage les enfants à s'efforcer d'accomplir une tâche, malgré des difficultés. Et si le résultat n'est enfin pas satisfaisant, il n'y aura rien à regretter, car « la bonne chance » n'arrive pas tout le temps] :

(6a) 谋事在人，成事在天。

谋 <sup>23</sup>	事	在	人	成	事	在	天 <sup>24</sup>
móu	shì	zài	rén	chéng	shì	zài	tiān
organiser	affaires	dépendre de	homme	parfaire	affaires	dépendre de	ciel

<sup>23</sup> Ce terme peut aussi se traduire comme « consulter » et « chercher à obtenir ».

<sup>24</sup> Ce terme peut aussi se traduire comme « le jour » ou « un espace de temps dans un jour », « la saison » et « le temps ».

Litt. : Organiser les affaires dépend de l'homme, et parfaire les affaires dépend du ciel.

L'homme propose et Dieu dispose.

L'énoncé (6a) est un proverbe philosophique, tiré du roman historique chinois 三国演义 (sān guó yǎn yì) (*Les Trois Royaumes*) qui remonte à la seconde moitié de la dynastie des Yuan (1271-1368). En le traduisant en français, nous nous apercevons qu'il existe aussi une expression figée française désignant la même signification, dont l'origine est également très ancienne.

Il s'agit dans cet exemple d'une évolution historique linguistique. Le 在 (zài) ici vient de la composition 在于 (zài yú). Au fur et à mesure que le temps s'écoule, l'unité 于 (yú) a été omise. Dans la langue chinoise, le prédicat ou l'expression verbale peut faire office de sujet, tout comme un infinitif en français. Dans cet exemple, nous avons deux expressions verbales : le 谋事 (móu shì) (organiser les affaires), et le 成事 (chéng shì) (parfaire les affaires), qui sont considérées comme un ensemble de sujets. À travers ce proverbe, le facteur 谋事 (móu shì) (organiser les affaires) est uniquement décidé par l'homme (pas d'autres éléments), alors que le 成事 (chéng shì) (parfaire les affaires) dépend simplement du ciel (pas d'autres éléments). Nous représentons la relation suivante : que les affaires sont bien organisées ㊟ (est repéré par rapport à) l'homme et que les choses sont parfaites ㊟ (est repéré par rapport au) ciel. L'opération est marquée par la présence du 在 (zài) qui permet aux deux termes repérés ayant les propriétés 谋事 (móu shì) (organiser les affaires) et 成事 (chéng shì) (parfaire les affaires), de se trouver respectivement en deux termes repères 人 (rén) (l'homme) et 天 (tiān) (le ciel).

Nous observons qu'à part l'homme et le ciel, rien dans l'énoncé n'est mentionné. Ce qui n'implique pas pour autant que ces deux facteurs sont les seuls capables d'organiser et d'améliorer les affaires. Nous avons montré que ce proverbe tiré d'un roman est un peu philosophique, de sorte qu'il a une façon unique de penser. Une chose bien organisée et parfaite dépend de plusieurs facteurs, l'énoncé fait remarquer juste l'importance de ces deux termes 人 (rén) (l'homme) et 天 (tiān) (le ciel), et la relation entre eux. Ainsi, il est clair à

travers l'analyse que la relation que l'énoncé montre est validée, notée la valeur  $p$ , et la relation contraire notée  $p'$  n'est pas exclue, elle n'est que négligée.

En ce qui concerne l'énoncé (6b), nous remplaçons le 在 (zài) par un verbe proche 决定 (jué dìng yú) (dépendre de), afin d'examiner s'il y a une variation d'effet produit avec ces deux éléments sémantiquement identiques.

(6b) 谋事决定于人，成事决定于天。

谋	事	决 <sup>25</sup>	定 <sup>26</sup>	于	人，
móu	shì	jué	dìng	yú	rén
organiser	affaires	déterminer	fixer	PSV	homme

成	事	决	定	于	天。
chéng	shì	jué	dìng	yú	tiān
parfaire	affaires	déterminer	fixer	PSV	ciel

Litt. : Organiser les affaires est déterminé par l'homme,  
et parfaire les affaires est déterminé par le ciel.

L'homme propose et Dieu dispose.

Le terme qui remplace le 在 (zài), le 决定于 (jué dìng yú) est composé du 决定 (jué dìng) et le 于 (yú) qui ne sont pas inséparables. Afin de construire le sens correspondant à la valeur d'origine, le marqueur 于 (yú) joue un rôle très important. À travers l'explication en français dans le tableau, nous comprenons que le 决定 (jué dìng) signifie « déterminer » et le 于 (yú), a une fonction d'énonciation. Ici, il indique la voix passive.

Supposons ce que l'énoncé (6b) exprime sans le terme 于 (yú) : l'énoncé devient 谋事决定人，成事决定天。 (móu shì jué dìng rén, chéng shì jué dìng tiān) (organiser les affaires détermine l'homme, et parfaire les affaires détermine le ciel.), qui présente une signification complètement contraire et en même temps inaccessible. Il est difficile de comprendre

<sup>25</sup> D'autres traductions possibles proposées pour ce terme : « exécuter la peine de mort », « rompre (une relation) », « faire une brèche (dans une digue) ». D'ailleurs, il peut aussi être employé comme adverbe qui accentue la négation. Nous pouvons le traduire comme « définitivement » ou « absolument ».

<sup>26</sup> Nous avons proposé dans le tableau sa valeur verbale « fixer ». Il peut aussi être un adjectif « être fixé », et « être stable », etc.

comment le fait de classer les choses peut définir une personne, tout comme la deuxième partie, c'est pourquoi nous avons mentionné que le terme clé dans l'énoncé (6b) était le 𠂇 (yú). Avec cette particule qui indique la voix passive, l'énoncé donne le sens : « organiser les affaires est décidé par l'homme, et parfaire les affaires est décidé par le ciel. », qui partage la même interprétation avec l'exemple (6a) réalisé par le 𠂇 (zài) : les relations < l'homme, organiser les affaires > et < le ciel, parfaire les affaires > notées *p* sont valables. Le 𠂇 (zài) n'a rien apporté que « l'homme » et « le ciel », qu'il y avait d'autres éléments capables d'organiser et de perfectionner les affaires, mais ceux-ci ne sont pas traités ici. Enfin, nous devons signaler que, l'énoncé (6a) introduit par le 𠂇 (zài) est un proverbe en chinois, par conséquent, en dépit de la même opération, le (6b) est relativement peu courant du point de vue pragmatique par rapport au (6a).

Nous pouvons donc conclure que d'une part que les énoncés (6a) et (6b) impliquent la validation de la valeur *p* en mettant en relief l'importance de ces deux facteurs concernés 人 (rén) (l'homme) et 天 (tiān) (le ciel), et d'autre part que les deux facteurs ne rejettent pas la valeur *p'*. La présence des autres facteurs, qui est considérée comme la valeur *p'*, est complètement possible dans l'intervention d'organiser et de parfaire les affaires.

#### 2.1.4 Emploi de « participer ou appartenir à (une organisation) »

Nous passons à la quatrième valeur du marqueur quand il est employé en tant que verbe.

[Lors de faire notre demande officielle pour devenir un membre du parti, un programme politique du parti nous sera distribué, sur lequel le premier principe est pris en note] :

(7a) 在党爱党。

在 党 爱 党  
zài dǎng ài dǎng  
être parti aimer parti

Soyez (ou pas) au parti, et aimez le parti.

En chinois, nous avons l'habitude d'employer 在党爱党 (zài dǎng ài dǎng) (Soyez (ou pas) au parti, et aimez le parti), dont le prédicat 爱 (ài) peut être remplacé par le marqueur 为 (wèi) qui signifie une dimension d'obligation. Ainsi, l'énoncé (7a) peut être expliqué de cette manière : quand nous soyons (ou pas) au parti, il faut travailler volontairement ou involontairement pour le parti. Dans cet exemple, nous avons pour cet énoncé l'expression verbale 在党 (zài dǎng) (être au parti) comme le sujet, le prédicat 爱 (ài) (aimer) et le dernier 党 (dǎng) (le parti) comme le complément. L'énoncé ne désigne aucun lieu concret, mais nous traitons l'état 在党 (zài dǎng) (être au parti) comme une localisation qui veut dire « être membre du parti ».

L'énoncé engendre la mise en jeu de l'altérité. Une fois que nous sommes inscrits, nous appartenons au parti, c'est-à-dire que nous nous identifions à lui. Le programme politique du parti énonce le principe d'aimer le parti à tous les membres, de cette façon, nous pouvons obtenir la validation < être au parti, aimer le parti > qui est notée  $p$ . Cela ne signifie pas pour autant que nos actions et nos sentiments à l'égard du parti n'auront pas d'importance si nous n'en faisons pas partie. Même si une personne n'y appartient plus, il peut aussi y apporter la contribution. Ainsi, la valeur  $p$  est validée, et celle de  $p'$  < ne pas être au parti, aimer le parti > peut aussi être présente. Elles ne sont pas contradictoires. Nous ne privilégions que la valeur  $p$ , sans introduire la  $p'$ , mais nous ne négativons pas la valeur  $p'$ .

(7b) 参加党爱党。

参 <sup>27</sup>	加 <sup>28</sup>	党	爱	党
cān	jiā	dǎng	ài	dǎng
participer à	ajouter	parti	aimer	parti

Participez (ou pas) au parti, aimez le parti.

Étant donné que dans cette section, le marqueur 在 (zài) signifie « participer à », le prédicat 参加党 (cān jiā dǎng) (participer au parti), à la place du 在党 (zài dǎng) (être au

<sup>27</sup> Il peut désigner aussi les valeurs suivantes : « se référer », « solliciter une audience », « accuser un fonctionnaire (pendant l'époque féodale) », « saisir (terme bouddhiste) », « recommander (généralement en chinois écrit) ».

<sup>28</sup> Il peut s'employer pour indiquer comment traiter ou résoudre le problème susmentionné.

parti), est donc employé comme le sujet. L'énoncé demande impérativement aux membres du parti d'avoir une profonde préoccupation pour ce dernier.

En chinois, le nom 党 (dǎng) ne suit usuellement pas le verbe 参加 (cān jiā) (participer à). Nous employons souvent le nom 活动 (huó dòng) (activité), ainsi, l'énoncé ci-dessous est obtenu :

(7c) 参加党的活动爱党。

参	加	党	的	活 <sup>29</sup>	动 <sup>30</sup>	爱	党
cān	jiā	dǎng	de	huó	dòng	ài	dǎng
participer à	ajouter	parti	PTCL d'AUX	travail	action	aimer	parti
participer à	ajouter	parti	PTCL d'AUX	ensemble des actions ou des opérations effectuées (dans un domaine particulier)		aimer	parti

Participez (ou pas) aux activités du parti, et aimez le parti.

Dans certains partis, non seulement les membres effectifs de l'organisation, mais aussi les jeunes activistes ou les personnes qui se préparent à adhérer au parti peuvent participer aux activités. Par conséquent, le facteur 参加党的活动 (cān jiā dǎng de huó dòng) (participer aux activités du parti) ne limite nécessairement pas la localisation « être au parti ». En outre, comme l'analyse de l'énoncé (7a), refuser la participation des activités ne signifie pas l'indifférence au développement du parti.

En bref, l'énoncé (7c) valide la valeur  $p$ , c'est-à-dire le fait que « ceux qui prennent part aux activités du parti, aiment le parti », et ne rejette pas la valeur négative  $p'$  qui n'est qu'ignorée, car il n'y a aucun rapport direct entre le statut de non-membre du parti et l'amour du parti.

<sup>29</sup> Ce terme peut désigner plusieurs valeurs en chinois : en tant que verbe : « vivre » ou « sauver » ; en tant qu'adjectif : « être vif », « être vivant », « être actif », « être mobile », « être coulant », « être mouvant »... ; en tant qu'adverbe : « purement et simplement » ou « exactement », et en tant que nom : « l'ouvrage » ou « le produit ».

<sup>30</sup> L'élément peut aussi signifier les valeurs suivantes : en tant que verbe : « bouger », « se mettre + inf », « manger » (employé souvent dans la négation), « changer », « modifier », « utiliser », « écouler »... En tant qu'adverbe, il désigne la valeur « fréquemment ». D'ailleurs, il peut aussi s'employer comme un complément d'un verbe.



(7d) 入党爱党。

入<sup>31</sup>      党      爱      党  
rù      dǎng      ài      dǎng  
adhérer   parti   aimer   parti

Adhérez (ou pas) au parti, et aimez le parti.

L'énoncé (7a) se concentre sur l'importance d'être au parti tandis que le (7d) se focalise sur le processus d'adhésion au parti et exprime l'idée que les personnes impliquées dans ce processus devraient aimer le parti.

Cet énoncé n'est pragmatiquement pas courant, car déterminer le moment d'adhérer au parti est quelque peu approximatif : c'est l'instant où l'on se connecte sur le site officiel, où l'on contacte la section locale par téléphone ou par courriel, est considéré comme l'enclenchement du processus d'adhésion au parti ? En chinois, dans la plupart du temps, l'élément 入党 (rù dǎng) (adhérer au parti) est employé pour exprimer la signification de 在党 (zài dǎng) (être au parti).

Via l'énoncé, le fait que si une personne adhère au parti, il l'aimera, est validé, ce qui est noté *p*. Néanmoins, la valeur *p'* n'est pas exclue : il existe également des citoyens qui partagent une philosophie ou une idéologie commune, mais qui ne sont pas rassemblés par une association politique organisée. L'énoncé n'exclut donc pas que le parti n'inspire pas les actions de personnes qui ne sont pas membres du parti.

Nous récapitulons l'effet produit dans ces trois exemples (7a), (7c) et (7d) de cette section : la valeur *p* peut être validée, et la valeur *p'* n'est en même temps pas éliminée. Le marqueur 在 (zài) de l'énoncé (7a), l'élément 参加党的活动 (cān jiā dǎng de huó dòng) (participer aux activités du parti) de l'énoncé (7c), et le 入党 (rù dǎng) (adhérer au parti) de l'énoncé (7d), ne négativent pas la valeur *p'* : les citoyens qui ne sont pas membres du parti ou qui ne participent pas aux activités de cette organisation, sont tenus tout de même à leur amour pour le parti.

---

<sup>31</sup> Il signifie aussi « entrer », « pénétrer », et « le revenu » en tant que nom.

### 2.1.5 Emploi d'« assumer la charge de... »

Il est possible de remplacer « le parti » de la section précédente par « le poste », ce qui devient une localisation par rapport à un emploi et la valeur devient plutôt « occuper un travail ».

[Le directeur fait un bilan d'un collègue bientôt retraité. Il apprécie hautement sa personnalité, sa rigueur au travail, et met en relief les réussites remarquables qu'il a obtenues, pendant sa période de travail de 40 ans.]

(8a) 他在职时，成绩突出。

他	在	职	时 <sup>32</sup>	成 <sup>33</sup>	绩	突 <sup>34</sup>	出 <sup>35</sup>
tā	zài	zhí	shí	chéng	jì	tū	chū
3SG.M	être	fonction	temps	achèvement obtenu en travail	mérite	être saillant	apparaître
3SG.M	être en fonction	temps	réussite			être saillant	

Litt. : Le temps où il était en fonction, les réussites sont saillantes.

Pendant qu'il était en fonction, il a obtenu de grands succès.

Pour un employé, le poste est la place de travail. Le marqueur signifie dans cette section « assumer la charge de... », que nous pouvons comprendre « se trouver dans un lieu de travail et occuper les responsabilités de ce poste » avec le 职 (zhí) (la fonction). Il en est de même pour un élève. Aller à l'école est son travail, donc l'expression chinoise 在读 (zài dú) dont le 读 (dú) littéralement « lire (à haute voix) » signifie par extension « faire ses études à l'école », s'emploie lorsqu'un élève (qu'un étudiant, etc.) sert de sujet, et répond aussi à la valeur actuelle du type de fonctionnement du marqueur.

<sup>32</sup> En ce qui concerne ce terme, ses valeurs sont toutes liées au « temps ». Il peut se traduire simplement comme « le temps », « le jour », « l'heure », « la saison », « l'occasion »... ou désigner une heure ou une date fixe. Du point de vue de la grammaire, il peut aussi indiquer le trait grammatical « le temps ».

<sup>33</sup> Ce terme peut aussi être traduit par « devenir », « être accompli » ou « accomplir », « parfaire », « aider à quelqu'un à réaliser un but », « être mûr », « atteindre un certain nombre », ou être utilisé fréquemment tout seul pour dire « ça va », « ça y est », « être d'accord », « pas de souci », etc. en chinois parlé.

<sup>34</sup> Ce terme peut aussi s'employer comme adverbe qui se traduit « soudain », et comme verbe qui se traduit « s'élancer ».

<sup>35</sup> Ce terme peut se placer après un verbe pour indiquer une action complète, ou un mouvement vers l'extérieur en se traduisant « sortir » (opposé à « entrer »). Il peut également être traduit principalement par « arriver », « dépasser », « se produire », « payer », « exhiler », et peut être utilisé comme un classificateur pour présenter une pièce de théâtre ou d'opéra.

L'énoncé nous révèle un fait d'une longue période de 40 ans pendant laquelle le collègue bientôt retraité était en fonction. Cette période se termine, soutenue par le terme 在 (zài), elle est marquée par l'obtention des brillants succès dont parle le directeur. Nous examinons que ce n'est pas le succès qui est terminé, autrement dit, quand ce collègue n'était pas en fonction, il a peut-être aussi bien fait ce qu'il devait faire. D'ailleurs, le succès n'est pas uniquement à lui-même, mais tout ce qu'il a remporté appartient à l'entreprise qui peut toujours avoir de bonnes réussites, avant que le sujet syntaxique détienne le poste, ou lors de son absence provisoire. En conséquence, dans le domaine de la validation, nous marquons le fait « pendant que le collègue occupait le poste, il a obtenu de remarquables succès. » comme la valeur *p* qui peut être valable, ce qui est confirmé par la présence du 在 (zài). Quant à la valeur négative *p'*, elle n'est pas mentionnée. Elle existe, c'est-à-dire que de remarquables réussites n'accompagnent pas la période de 40 ans où le collègue était en fonction, mais la *p'* ne nous intéresse pas. L'emploi du marqueur 在 (zài) ici concerne simplement et clairement ce qui le suit, c'est-à-dire la fonction que le sujet occupait pendant sa période de travail.

Dans l'énoncé juste d'après, le verbe 留 (liú) (rester) va se substituer au 在 (zài). Celui-ci pourrait poser un problème à la compréhension des non-sinophones, car littéralement, on dirait que la signification « rester » du 留 (liú) est synonyme du 在 (zài) (être), mais ce n'est pas du tout le cas. Analysons cela.

(8b) 他留职时，成绩突出。

他	留 <sup>36</sup>	职	时	成	绩	突	出
tā	liú	zhí	shí	chéng	jì	tū	chū
3SG.M	rester	fonction	temps	achèvement obtenu en travail	mérite	être saillant	apparaître
3SG.M	suspendre le poste	temps	réussite			être saillant	

Litt. : Le temps où il a suspendu le poste, les réussites sont saillantes.

Au moment où il a suspendu le poste, il a obtenu de grands succès.

<sup>36</sup> Il indique essentiellement « rester quelque part sans partir ». Ses significations attachées sont les suivantes : « faire attention à », « garder », « réserver », « laisser croître (les cheveux, la moustache...) », « accepter », « faire ses études à l'étranger », « laisser après soi ».

L'explication a été donnée avant la proposition de l'exemple : cet énoncé ne peut pas être analysé à la lettre. Le verbe 留 (liú) qui met la place de notre marqueur signifie « rester à quelque part sans quitter » qui semble proche du 在 (zài). Si nous étudions l'exemple (8b) à travers chaque caractère chinois sans recourir au sens de l'expression, nous rendrons notre analyse confuse. En fait, comme la segmentation du tableau l'illustre, le marqueur 留 (liú) signifie « rester », mais quand « le poste » le 职 (zhí) fonctionne avec lui, l'expression 留职 (liú zhí) n'indique pas « rester à ce poste », mais « suspendre ce poste ».

Il s'agit de deux situations en Chine (cela pourrait également exister dans d'autres pays) dans lesquelles nous avons besoin d'employer l'expression 留职 (liú zhí) (suspendre le poste) : une punition et un procédé administratif. La première concerne un employé qui a commis une grave faute à son organisation de travail. Cette dernière maintient pour l'instant le poste pour lui, mais suspend le salaire, et met en particulier ses comportements en observation, afin de décider s'il faut le faire revenir au poste après, ou le renvoyer définitivement. Dans ce cas, cet employé peut continuer à assumer ses responsabilités ou non. Cela dépend des conditions différentes de l'organisation, mais de toute façon le salaire est suspendu avant que la décision du responsable change. En ce qui concerne la deuxième situation, il est question d'un procédé administratif et le principe reste le même. L'employé présente une demande officielle à son établissement pour conserver sa poste de travail, en général pour une durée qui n'est pas très longue, en vue de quitter le poste temporairement pour des raisons personnelles. Pareillement, l'établissement suspend le salaire jusqu'à ce que l'employé reprenne le travail.

Revenons à la linguistique après la présentation brève de ces deux situations. Tout d'abord, nous nous permettons de préciser que l'énoncé (8b) est grammaticalement bien formé, mais contextuellement, « Au moment où il a suspendu le poste, il a obtenu de grands succès. », il est hors de la compréhension. Ensuite, du point de vue de la TOPE, puisque l'expression centrale 留职 (liú zhí) (suspendre le poste) comporte deux possibilités, toutes les deux seront prises en considération. De facile à difficile, nous commençons par la deuxième situation.

Quand il s'agit d'un procédé administratif, cet employé qui fait la demande à son organisation de travail de conserver son poste, n'occupe pas le poste au moment où cet énoncé se produit. Il le quitte et laisse le travail aux collègues pour une courte durée, afin de régler ses propres affaires. Ainsi, concernant la question que l'emploi de l'expression 留职 (liú zhí) (suspendre le poste) de l'énoncé pose, « Est-ce le collègue est en fonction ? », l'élément sert ici à donner la réponse négative en validant la  $p'$ , à savoir « Il n'est pas en fonction. », et à éliminer la valeur  $p$ .

Lorsque l'emploi de l'expression porte sur la situation de punition, cela contient deux éventualités. Le plus souvent, quand la punition de 留职 (liú zhí) (suspendre le poste) est appliquée à un employé, à priori, il reste à la maison en attendant l'appel de la personne qui s'occupe de lui. Cependant, pour telle ou telle raison (ex : l'employé puni a du mal à rester tranquillement sans travailler ; les tâches de travail sont abondantes), il pourra continuer à travailler sans toucher le salaire, si cela est permis ou exigé par l'établissement. Compte tenu de ces deux éventualités, sans le contexte, les valeurs  $p$  et  $p'$  sont envisageables toutes les deux, et aucune d'entre elles ne peut être privilégiée.

Pour conclure, nous sommes toujours dans l'emploi locatif du marqueur. La valeur de cette section « assumer la charge de... » correspond à « se trouver dans un poste ». L'énoncé (8a) privilégie la valeur  $p$ , et la valeur  $p'$  n'est pas éliminée. Lors de la présence du 留职 (liú zhí) (suspendre le poste) dans l'énoncé (8b), il faut considérer des cas différents. Tout dépend du contexte : la valeur  $p'$  peut être validée ou alors il faut tenir compte de toutes ces deux valeurs.

## 2.2 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que circonstant

Dans la partie précédente « Présentation du marqueur », nous avons succinctement introduit l'emploi du marqueur lorsqu'il occupe le rôle de circonstant. Dans cette section, nous examinerons, dans une perspective énonciative, les contextes dans lesquels le terme est utilisé et ses différentes valeurs. Par ailleurs, nous continuerons à examiner comment le

marqueur est traité comme une particule locative et aborderons également sa catégorie aspectuelle.

### 2.2.1 Emploi d'« être en train de... »

L'analyse du marqueur en tant que circonstant débute par sa particularité aspectuelle progressive (ou durative), selon les deux linguistes chinois, dont nous avons précédemment cité les deux tableaux des types des aspects en chinois. La valeur équivaut à l'expression française « être en train de... », et elle est également la seule valeur du 在 (zài) en tant que marqueur aspectuel.

[Le père demande à son fils d'aller au tabac pour lui acheter un paquet de cigarettes. Sa femme l'arrête pour ne pas déranger leur fils qui est en train de dormir.]

(9a) 他在睡觉。

他	在	睡 <sup>37</sup>	觉 <sup>38</sup>
tā	zài	shuì	jiào
3SG.M	LOC.PROG	dormir	sommeil
Litt. : Il est en train de dormir un sommeil.			
Il est en train de dormir.			

La séquence « le marqueur 在 (zài) + verbe » en chinois est équivalente à l'expression française « être en train de + infinitif ». Dans le domaine aspectuel, le 在 (zài) servant de marqueur aspectuel imperfectif exprime ici l'activité de dormir.

Klein (1994) propose trois intervalles afin de mesurer le temps et l'aspect<sup>39</sup> :

- TSit (Temps de situation) : l'intervalle occupé sur l'axe temporel durant lequel l'évènement a lieu (exprimé par le prédicat) ;

<sup>37</sup> Il peut aussi désigner l'action « se coucher ».

<sup>38</sup> Ce terme possède une autre prononciation : « jué » en signifiant « prendre conscience de », et le verbe « sentir » ou le nom « le sens ».

<sup>39</sup> Voir ZHANG (2017 : 2)

- TU (Temps de l'énonciation) : l'intervalle du moment de l'énonciation ;
- TT (Temps Topique) : l'intervalle pour lequel le locuteur affirme quelque chose.

Parmi eux, TT et TU sont employés par Klein pour exprimer le temps, et TT et TSit pour l'aspect. D'après lui, *l'aspect imperfectif défini comme TT et inclus dans TSit (inclusion totale)*. L'énoncé (9a) atteste une localisation temporelle de concomitance, que l'appel du père a lieu au moment où le fils dort. À priori, les deux procès « acheter un paquet de cigarettes » et « dormir » fonctionnent avec le même sujet (le fils). Du point de vue notionnel, rien ne peut l'empêcher d'aller acheter un paquet de cigarettes, mais la locutrice (la mère) interrompt l'interlocuteur (le père) pour laisser leur fils dormir en toute tranquillité. Nous interprétons donc cet énoncé de la manière suivante : juste au moment où le père appelle le fils, il est en train de dormir. Dans cet exemple, l'action 睡觉 (shuì jiào) (dormir) implique le procès atélique qui *possède la borne initiale, mais ne possède pas de borne finale (ou bien, elle n'est pas considérée comme essentielle par le locuteur à ce moment du discours)* (cf. ZHANG (2017 : 2)), et le marqueur 在 (zài), en tant que particule progressive, indique l'aspect imperfectif. La coexistence de l'action et du marqueur dans l'énoncé est donc irréfutable.

Le père qui demande un coup de main à son fils pose Q, la mère, à la place de leur fils, répond P, que le fils est en train de dormir au moment où le père pose Q. Il ne pose aucun problème que le 在 (zài), marqueur aspectuel progressif, fonctionne ici avec l'action non accomplie 睡觉 (shuì jiào) (dormir), afin de désigner un procès en cours. Ce que le père pose, Q, n'est pas localisé en T qui localise la réponse de la mère, P.

Du point de vue de la validation, l'intervention du marqueur 在 (zài) sert ici à indiquer que le fils est repéré par rapport au procès en cours « être en train de dormir » qui est noté *p*. En plus, « dormir » n'est pas une action réalisable en même temps avec d'autres actions, comme « écrire », « chanter » (vu la situation, « rêver » est inclus dans « dormir », car la locutrice ne sait pas si le fils est en train de rêver au moment de produire l'énoncé). De ce fait, l'énoncé ne localise que l'action de dormir en éliminant d'autres choses. La valeur *p* est validée et la *p'* n'est pas être mentionnée.

À la différence des langues indo-européennes qui possèdent les deux systèmes (temporel et aspectuel), la langue chinoise est considérée de préférence comme une langue aspectuelle. La relation temporelle est spécifiée par des marqueurs aspectuels. Il existe l'aspectualité lexicale et l'aspectualité grammaticale. En chinois, pour identifier le présent, le passé ou le futur, nous insérons des morphèmes déictiques du temps, par exemple la particule nominale 昨天 (zuó tiān) (hier) peut être jointe à l'énoncé (9a) devant l'expression « le marqueur 在 (zài) + verbe », qui peut se produire un contexte comme celui-ci :

[Un ami de Xiao vient le chercher pour demander pourquoi hier il n'a pas participé à la soirée entre leurs anciens camarades. La maman de Xiao reçoit cet ami en lui répondant que Xiao était malade et au moment où vous vous réunissiez à la soirée, il dormait.]

(9b) 他昨天在睡觉。

他	昨	天	在	睡	觉
tā	zuó	tiān	zài	shuì	jiào
3SG.M	jour d'avant aujourd'hui	jour	LOC.PRO	dormir	sommeil
3SG.M	hier		LOC.PRO	dormir	

Litt. : Il était en train de dormir un sommeil hier.

Il était en train de dormir hier.      Ou : Il dormait hier.

À travers l'analyse morphosyntaxique du tableau, nous observons qu'en chinois, l'énoncé n'a rien modifié, excepté l'ajout de l'indication temporelle 昨天 (zuó tiān) (hier), ce qui nous permet d'utiliser le temps dans le passé pour interpréter celui-ci en français. Il s'agit de deux événements qui coexistent : « se réunir à la soirée » et « dormir ». Le sujet syntaxique (Xiao) était, à l'aide du 在 (zài), localisé dans le procès de dormir, au moment où ses anciens camarades se réunissaient à la soirée.

Dans les deux exemples suivants, nous comparons deux énoncés : l'un avec le 在 (zài) gardé, et l'autre avec un autre marqueur aspectuel 着 (zhe) qui marque également le progressif ou le duratif (voir les tableaux 1 et 2). Voici la situation proposée :

[Xiao me donne une description d'une fille qu'il a remarquée tout à l'heure, de



l'apparence à l'habit]

(9c) 她在穿一件花 T 恤。

她 在 穿<sup>40</sup> 一 件 花 T 恤  
tā zài chuān yí jiàn huā T xù  
3SG.F LOC.PRO mettre un CLF fleur T-shirt  
Elle était en train de mettre un T-shirt à fleurs.

(9d) 她穿着一件花 T 恤。

她 穿 着 一 件 花 T 恤  
tā chuān zhe yí jiàn huā T xù  
3SG.F porter LOC.DUR un CLF fleur T-shirt  
Elle portait un T-shirt à fleurs.

Ces deux termes aspectuels 在 (zài) et 着 (zhe) marquent tous l'aspect imperfectif, cependant, comme l'illustrent les exemples (9c) et (9d), pour certains verbes qui peuvent être employés aussi bien dans une valeur dynamique que dans une valeur statique, « le 在 (zài) + atélique » assure la première valeur d'un procès, alors que l'autre marqueur 着 (zhe) traduit la valeur statique de l'énoncé.

À travers le (9c), nous observons une simultanéité, c'est-à-dire que le moment où le locuteur (Xiao) a remarqué cette fille, elle était en train de faire l'action de mettre son T-shirt à fleurs. Le marqueur se focalise sur le déroulement de l'activité 穿 (chuān) (mettre), mais pas sur le résultat qui montre que la fille a déjà terminé cette action. Étant donné que chaque instant du procès 穿 (chuān) (mettre) est différent (mettre la manche gauche, la manche droite et la tête), l'énoncé atteste une activité non accomplie en insistant sur le trait [+dynamique]. La fille dont Xiao parle est donc repérée par rapport à l'action de « mettre ».

En ce qui concerne la particule 着 (zhe) postposée syntaxiquement au prédicat, de l'exemple (9d), elle « présente une situation comme continue et stable. On l'appelle souvent

<sup>40</sup> D'autres traductions de ce terme sont proposées : « trouser », « traverser », « enfiler ».

le marqueur de durativité (Li, 1990 ; Lee, 1996), parce qu'il représente davantage un état continu que le déroulement d'un évènement dynamique [...] »<sup>41</sup>. Ce marqueur implique que l'action de « mettre » est finie, que la fille est repérée au moment où Xiao l'a remarquée par rapport au résultat de « porter son T-shirt à fleurs », ainsi, l'activité « mettre » se trouve antérieure à « remarquer », et le dernier a lieu simultanément avec le procès « porter » qui est à la fois duratif et statique.

Cette section met en évidence l'emploi aspectuel du marqueur. Il exprime une action incomplète dans l'énoncé en localisant le sujet qui est repéré par rapport au procès en cours. D'ailleurs, il est indéniable que la langue chinoise n'implique pas le temps, comme nous l'avons mentionné plus haut « Aspect temporel en chinois ». Elle profite des indications temporelles, comme la particule nominale 昨天 (zuó tiān) (hier), pour indiquer le temps. Pourtant, cela ne concerne pas le changement du marqueur. Le 在 (zài) est toujours employé pour exprimer l'imperfectif dans ce cas. Enfin, les deux éléments 在 (zài) et 着 (zhe) sont tous des marqueurs aspectuels progressifs, dont le premier dénote la valeur dynamique et le second, la valeur statique.

### 2.2.2 Le 在 (zài) sert à indiquer un cadre ou une condition

[Au cours de la cérémonie du Prix Linguistique où Xiao est couronné, en faisant sa déclaration, il remercie affectueusement son dirigeant M.Huang qui s'est bien dépensé pour l'aider durant toute la période de sa rédaction.]

---

<sup>41</sup> Limin Jin et Henriette Hendriks (2004 : 7)

(10) 在他的帮助下，我有了好成绩。

在	他	的	帮	助 <sup>42</sup>	下 <sup>43</sup>	我	有	了	好	成	绩
zài	tā	de	bāng	zhù	xià	wǒ	yǒu	le	hǎo	chéng	jì
LOC	3SG.M	PTCL	aider	aider	PTCL	1SG	avoir	PER	bon	achèvement	mérite
		d'AUX			d'AUX					obtenu en travail	

Litt. Sous son aide, j'ai eu une bonne réussite.

Grâce à son aide, j'ai obtenu une bonne réussite.

La structure chinoise « 在 (zài) + X + 下 (xià) » exprime « un cadre ou une condition » où le X représente un nom qui désigne le cadre ou la condition évoqué(e) ici. Nous pouvons alors comprendre que l'énoncé exprime une condition grâce à laquelle (grâce à l'aide de M.Huang), ou un cadre dans lequel (dans la limite où M.Huang a donné un coup de main) le locuteur a obtenu un bon succès.

Durant la cérémonie de remise des prix, ce type de discours de remerciements est souvent utilisé pour donner une impression de modestie et surtout pour souligner le magnifique résultat obtenu grâce à l'aide d'une personne. Néanmoins, selon le sens commun, le facteur intrinsèque joue un rôle dominant, c'est-à-dire qu'une bonne réussite obtenue dépend principalement de la personne qui pratique cette activité.

Le 在 (zài) dans cet énoncé fixe la condition du résultat positif. L'expression 他的帮助 (tā de bāng zhù) (son aide) considérée comme une localisation abstraite, repère où se situe la bonne réussite du locuteur. Nous pouvons gloser l'énoncé comme ceci : avec l'aide de M.Huang, j'ai réussi à terminer le travail et remporter un succès considérable, raison pour

<sup>42</sup> Le verbe chinois 帮助 (bāng zhù) (aider) fait partie de 同义复词 (tóng yì fù cí) qui se compose de deux morphèmes (parfois plus de deux morphèmes) signifiant la même valeur ou deux valeurs proches. L'élément 帮 (bāng) et celui de 助 (zhù) signifient tous « aider », donc l'élément composé 帮助 (bāng zhù) signifie « aider » ou le nom « l'aide ».

<sup>43</sup> L'antonyme de l'élément 上 (shàng) (qui veut dire une action de bas en haut), ce terme en tant que verbe est généralement traduit par « descendre », « tomber » « donner (un ordre) », « pondre », « prendre la décision », « se mettre à (écrire) », « finir le travail », « démonter (la porte) ». En tant que particule d'auxiliaire, il se positionne après le verbe comme le complément, afin d'indiquer soit un mouvement réalisant de haut en bas, soit l'achèvement ou le résultat d'une action, soit la capacité de contenir. En tant qu'adjectif, il peut se traduire comme « être inférieur », « être prochain », etc. S'il est placé après le nom en se traduisant souvent comme « sous », c'est pour exprimer « dans un(e) certain(e) cadre, condition ou situation ». Dernièrement il peut aussi s'employer comme un classificateur.

laquelle je suis couronné au Prix Linguistique. Par contre, le 在 (zài) se concentre sur 他的帮助 (tā de bāng zhù) (son aide), mais ce n'est pas seulement son aide qui a conduit au succès, car la glose ne sous-entend pas que l'orateur n'a pas fait d'efforts personnels ou que d'autres collègues n'ont pas contribué au succès. Ainsi, la valeur privilégiée est *p* (grâce à l'aide de M.Huang, j'ai obtenu une bonne réussite). Celle de *p'* existe (à part son aide, d'autres facteurs m'amènent la gloire du Prix Linguistique), mais elle n'est pas signalée par le 在 (zài).

### 2.2.3 Le 在 (zài) sert à indiquer un lieu où se déroule un évènement

À la différence de la partie 2.1.2 où la valeur de « localisation » indique l'emplacement d'une personne ou d'un objet, cette partie, comme en témoigne le titre, localise où se déroule un évènement. Le marqueur 在 (zài) est employé comme circonstant locatif, et le verbe intervient pour présenter un évènement, ce qui permet d'obtenir la séquence « SN + 在 (zài) + lieu + SV ». En ce qui concerne la présente section, nous ne commentons pas les exemples par valeur, car en chinois, il existe au moins des milliers de verbes qui peuvent coexister et établir une même construction d'énoncé avec le marqueur 在 (zài). Une observation faite sur cette base ne serait pas pertinente. Nous allons ainsi résumer, à l'aide des études antérieurement réalisées par d'autres chercheurs, des types de structure d'énoncés différents où le 在 (zài) intervient en tant que circonstant locatif, afin de montrer comment le marqueur agit différemment dans ces phénomènes linguistiques ci-après.

#### 2.2.3.1 Structure « SN + 在 (zài) + lieu + verbe qualificatif »

[L'été 2021, à l'égard du marché européen des transferts de footballeurs, nous sommes fermement convaincus que les fans de Paris-Saint-Germain sont les plus heureux, car Messi en fait partie et il est incroyablement populaire à Paris.]

(11a) 梅西在巴黎很有名。

梅<sup>44</sup> 西<sup>45</sup> 在 巴 黎 很 有 名<sup>46</sup>

méi xī zài bā lí hěn yǒu míng

Messi<sup>47</sup> LOC Paris très avoir réputation

Messi est très renommé à Paris.

La langue chinoise comporte plusieurs types de verbes, et chacun a ses caractéristiques; le verbe qualificatif étudié ici ne fait pas exception. Il est nommé le verbe adjectif, ou le verbe de qualité<sup>48</sup> de même. Par définition, il s'agit donc d'un adjectif qui prend la charge de verbe. Contrairement au français, en utilisant le verbe qualificatif, nous n'avons jamais besoin de verbe copule « être », (« be » en anglais) (ou plus précisément, l'énoncé construit avec le verbe copule est grammaticalement incorrect. Si nous insistons pour l'emploi du verbe copule, cela se rapportera à un autre moyen d'expression, qui ne sera pas abordé dans ce mémoire), mais de l'adjectif tout seul. Prenons un exemple, pour dire « être beau », il nous suffit juste de dire « beau » en chinois, car le verbe et la signification « être beau » sont tous inclus dans l'adjectif « beau ».

Le verbe qualificatif peut être employé ou non avec des adverbes de degré tels que 很 (hěn) (très), comme indiqué dans l'analyse morphosyntaxique du tableau. L'emploi de l'adverbe de degré est facultatif, ce qui ne change rien du point de vue de la construction de l'énoncé.

Il importe à présent d'appréhender le (11a). L'élément 有名 (yǒu míng) qui veut dire d'une manière littérale « avoir de la célébrité » signifie plus fréquemment en chinois « être célèbre ». Nous séparons l'énoncé et prenons ces deux parties en considération : 梅西在巴黎 (méi xī zài bā lí) (Messi est à Paris) et 梅西很有名 (méi xī hěn yǒu míng) (Messi est très célèbre). À travers l'explication du verbe qualificatif, le prédicat est donc 很有名 (hěn yǒu

<sup>44</sup> Ce caractère en chinois désigne une plante : la prune.

<sup>45</sup> Il désigne l'orientation « ouest » qui peut être traduit comme « l'ouest », « l'Occident ».

<sup>46</sup> Ce terme exprime aussi « le nom », « le prénom » en tant que nom ; « dire », « exprimer », « prendre le nom de » en tant que verbe ; « être renommé » en tant qu'adjectif, et celui-ci peut également être utilisé comme un classificateur.

<sup>47</sup> Qui est traduit directement par la transcription phonétique.

<sup>48</sup> Cité de Web Site :

[https://www.superprof.fr/ressources/langues/chinois/cours/vocabulaire/trad-verbe.html#chapitre\\_les-verbes-qualificatifs](https://www.superprof.fr/ressources/langues/chinois/cours/vocabulaire/trad-verbe.html#chapitre_les-verbes-qualificatifs).

míng) (être très célèbre) (l’adverbe de degré 很 (hě) (très) + l’adjectif seul 有名 (yǒu míng) (être célèbre)), alors le constituant 在巴黎 (zài bā lí) (être à Paris) modifie le prédicat automatiquement.

Comme l’indique le titre de cette section, le 在 (zài) employé en tant que circonstant marque la localisation du déroulement d’un événement. Certes, l’évènement de « Messi est très célèbre » est repéré par rapport au localisateur « Paris », ce qui est noté la valeur *p*. Nous la validons sans mentionner l’existence potentielle de la *p*’, c’est-à-dire que celle que « Messi est très célèbre ailleurs autre que Paris » existe, autrement dit, le sujet peut être très célèbre partout dans le monde entier, à part Paris, mais cela ne nous intéresse pas ici. Le 在 (zài) se focalise uniquement sur l’endroit Paris.

Cependant, à la différence des énoncés déjà analysés précédemment qui valident la localisation du sujet, le (11a) n’implique pas du tout que Messi lui-même est présent à Paris au moment où cet énoncé est produit. Il peut être très connu à Paris, sans jamais y être allé. Ainsi, à l’égard de la localisation du sujet, nous avons deux valeurs équipondérées *p* <Messi, être à Paris> et *p*’ <Messi, ne pas être à Paris>, qui partagent le même pourcentage de possibilité. Nous ne pouvons privilégier aucune valeur.

Comparons l’exemple suivant avec plus ou moins la même construction de l’énoncé, dans lequel nous gardons le marqueur locatif, mais modifions le type de verbe.

(11b) 梅西在巴黎现身。

梅 西 在 巴 黎 现<sup>49</sup> 身<sup>50</sup>

méi xī zài bā lí xiàn shēn

Messi LOC Paris apparaître corps

Messi LOC Paris apparaître

Litt. Messi à Paris apparaît son corps.

Messi est apparu à Paris.

<sup>49</sup> Lorsqu’il est utilisé en tant qu’adjectif, il désigne « être actuel », « être comptant ».

<sup>50</sup> Il désigne également « la vie », « la personnalité », « la conduite et le caractère moral d’une personne ».

Pour l'exemple (11b), suivons ce que nous avons fait pour l'énoncé précédent. Le sujet étant identique, deux parties sont prises en compte : celle de 梅西在巴黎 (méi xī zài bā lí) (Messi est à Paris) et 梅西现身 (méi xī xiàn shēn) (Messi est apparu). Si nous ne considérons que la première, nous observerons que celle-ci correspond parfaitement à l'énoncé (5a) 我在巴黎 (wǒ zài bā lí) (je suis à Paris) où le terme 在 (zài) en tant que verbe, sert à relier « je » et « Paris » en précisant la localisation du sujet. Il en est de même pour la partie 梅西在巴黎 (méi xī zài bā lí) (Messi est à Paris). Pourtant, dans l'énoncé que nous analysons pour le moment, le prédicat est 现身 (xiàn shēn) (apparaître), donc la partie principale est 梅西现身 (méi xī xiàn shēn) (Messi est apparu), tandis que la composition « le 在 (zài) + le lieu (Paris) », employée comme circonstant de lieu, modifie le verbe 现身 (xiàn shēn) (apparaître).

Le contexte nous montre que le sujet a subi un changement d'emplacement dont nous n'avons pas connaissance du point de départ, mais en raison de l'intervention du 在 (zài), l'apparition du sujet est au moment de la production de l'énoncé, déterminée par le lieu Paris. Ce qui est indiqué, c'est la relation <Messi, apparaître à Paris> noté  $p$ , et celle de <Messi, apparaître ailleurs sauf à Paris>, est la valeur  $p'$ . La  $p$  est naturellement validée par l'énoncé, la  $p'$  est donc simultanément exclue. L'énoncé attire notre attention que Messi marque sa présence pour le moment uniquement à Paris, mais pas ailleurs, avec le temps fixé et l'endroit limité.

Ce que nous allons étudier immédiatement, est relativement lié au premier chapitre de ce travail « Analyse syntaxique ». À partir de l'énoncé (12) jusqu'au (14), nous approfondissons l'emploi du marqueur à travers l'étude contrastive. Les énoncés (12), (13) et (14) de cette partie où le 在 (zài) est employé en tant que circonstant, correspondent respectivement aux énoncés (15), (16) et (17) de la partie suivante dans laquelle la fonction de notre marqueur est la postposition. Pour chaque correspondance, nous allons introduire un même contexte adapté et des types de construction d'énoncé sous une forme similaire, en vue d'une part de soutenir notre hypothèse posée, et de l'autre, d'examiner s'il y a un effet produit distinct lors de ces deux fonctions syntaxiques différentes du marqueur 在 (zài). Commençons à présent par l'exemple suivant.

### 2.2.3.2 Structure « SN + 在 (zài) + lieu + SV + COD »

[Deux amis s'accordent à se détendre au bord de la mer. L<sub>1</sub> demande à L<sub>2</sub> : « Qu'as-tu fait tout à l'heure, quand j'ai fait du surf en te laissant seul ? » L<sub>2</sub> lui dit des activités et produit l'énoncé qui suit] :

(12a) 我在海里扔了一个球。

我 在 海 里 扔 了 一 个 球

wǒ zài hǎi lǐ rēng le yí gè qiú

1SG LOC mer intérieur jeter PER un CLF balle

Litt. J'étais dans l'intérieur de la mer et jeté une balle.

Dans la mer, j'ai jeté une balle.

Il s'agit ici de deux éléments (le locuteur et la balle) et d'un endroit spécifique introduit par le 在 (zài). Le suffixe locatif 里 (lǐ) (intérieur) indique la position exacte de l'objet, qui est présentée ici pour préciser que c'est dans l'intérieur de la mer que le locuteur a jeté la balle. Ce n'est pas par exemple au bord de la mer qu'il a fait cette action. L'énoncé est segmenté en deux séquences : 我在海里 (wǒ zài hǎi lǐ) (Je suis dans la mer) et 我扔了一个球 (wǒ rēng le yí gè qiú) (J'ai jeté une balle), par lesquelles nous pouvons comprendre sans aucun doute que le locuteur est certainement situé dans la mer, car si nous enlevons la deuxième partie, l'énoncé deviendra 我在海里 (wǒ zài hǎi lǐ) (Je suis dans la mer), qui correspond à l'emploi de « localisation » de 2.1.2 quand le marqueur est employé comme verbe. La partie 我在海里 (wǒ zài hǎi lǐ) (Je suis dans la mer) est considérée comme l'énoncé matrice, alors que 我扔了一个球 (wǒ rēng le yí gè qiú) (J'ai jeté une balle) est « issu de la structure sous-jacente à enchâssée du type *SN zai SV* » (cf. A. Peyraube, 1978). Le lieu « la mer » permet de cette façon d'établir et de déterminer l'existence du locuteur. Le marqueur aspectuel perfectif 了 (le) nous fait connaître l'accomplissement de l'action « jeter ». En conséquence, le locuteur se met dans la position « dans la mer » et ensuite, il termine l'action de jeter une balle.

L'autre élément concerné dans l'exemple porte sur la balle jetée par le locuteur. Ni la localisation ni la destination de la balle ne peut être révélée dans ce cas, puisque le sujet peut



très bien rester dans la mer et balancer la balle vers par exemple la plage ou vers un bateau proche de lui.

Le marqueur 在 (zài) se présente et valide la relation  $p$  <je, être dans la mer> au détriment de la  $p'$  (je me trouve ailleurs que dans la mer où nous en profitons). En revanche, ces deux valeurs opposées  $p$  et  $p'$ , pour le point d'interrogation si la balle est située dans la mer, restent toutes possibles. Entre les deux relations : <la balle, être dans la mer> et <la balle, ne pas être dans la mer>, aucune valeur ne peut être validée.

Sans avoir besoin de modifier la structure de l'énoncé, il nous suffit juste de substituer un marqueur indiquant la direction, comme le 向 (xiàng), au 在 (zài), nous allons par la suite découvrir comment le (12b) s'interprète différemment.

(12b) 我向海里扔了一个球。

我	向	海	里	扔	了	一	个	球
wǒ	xiàng	hǎi	lǐ	rēng	le	yí	gè	qiú
1SG	vers	mer	intérieur	jeter	PER	un	CLF	balle

Litt. J'ai jeté une balle vers l'intérieur de la mer.

J'ai jeté une balle vers la mer.

Le 向 (xiàng), employé comme un terme de direction, placé avant le prédicat, indique un mouvement du point initial vers une cible déterminée, ce qui nous permet de lui donner la traduction « vers ». Les verbes avec lesquels le 向 (xiàng) s'utilise, sont en général ceux qui impliquent un mouvement, comme 飞 (fēi) (voler), 运 (yùn) (transporter), 寄 (jì) (envoyer), y compris le verbe de l'énoncé 扔 (rēng) (jeter) qui lance quelque chose au loin avec la main ou d'une autre manière, et ce « quelque chose », en partant de son point initial à un but donné, subit un changement de position.

Avec l'intervention du marqueur 向 (xiàng) dans cet exemple, nous comprenons que la balle jetée par le sujet syntaxique part de la main, vole dans l'air et finit par prendre la direction de la mer. Contrairement à l'exemple (12a), la localisation du locuteur ne peut pas être identifiée cette fois-ci. Il pourrait être dans ou hors de l'eau en réalisant l'action de 扔了

一个球 (rēng le yí gè qiú) (avoir jeté une balle), puisque le terme 向 (xiàng) sert à indiquer la direction, mais pas la position. Alors, pour l'emplacement du locuteur, nous ne pouvons pas obtenir une valeur validée, en d'autres termes, entre la *p* et la *p'*, aucune valeur n'est favorisée. En ce qui concerne la balle, l'énoncé implique que l'eau est son aboutissement final, sans donner d'autres chances pour qu'elle finisse par descendre ailleurs, la valeur *p* <la balle, aboutir dans la mer> peut donc être naturellement validée.

Pour l'énoncé suivant, il s'agit de la même structure « SN + 在 (zài) + lieu + SV + COD » qui, pourtant, s'interprète d'une manière différente. Nous admettons en général que dans cette structure, tout comme dans les exemples (5a), (5b), la présence du marqueur 在 (zài) sert à indiquer la localisation du sujet, mais cette règle ne s'applique nécessairement pas à toutes les constructions de ce genre. Examinons l'énoncé qui suit :

[Notre camarade Huang est puni par le directeur, pour ne pas avoir pris soin des biens publics. Il a barbouillé le bureau du directeur.]

(13) 他在桌上画了画儿。

他 在 桌 上 画 了 画 儿

tā zài zhuō shàng huà le huà er

tā zài zhuō shàng huà le huà<sup>51</sup>

3SG.M LOC bureau sur peindre PER peinture

Litt. Il sur le bureau a peint une peinture.

Il a fait de la peinture sur le bureau.

En segmentant cet énoncé, nous nous apercevons que la méthode que nous avons utilisée pour analyser les énoncés précédents n'est plus applicable. Ce type d'énoncé ne peut être étudié qu'intégralement, parce que 他在桌上 (tā zài zhuō shàng) (3SG.M - LOC - bureau -

<sup>51</sup> S'agissant d'un phénomène phonétique de la langue chinoise, nommé 儿化 (ér huà) qui se présente généralement en mandarin et dans des dialectes du nord de la Chine. Ce phénomène consiste à modifier la prononciation. Deux graphies, dont le deuxième 儿 (ér) est le suffixe qui modifie la voyelle de la syllabe d'avant, considérés comme un seul caractère chinois, doivent être obligatoirement prononcés ensemble. Le 儿化 (ér huà) possède des fonctions. Ce qui est concerné dans cet exemple, c'est de transformer la nature verbale du terme en nature nominale : 画 (huà) (peindre) est un verbe, alors qu'en ajoutant le 儿化 (ér huà), nous le transformons en nom, à savoir 画儿 (huàr) (peinture). (Pour plus d'informations, veuillez consulter [https://fr.wikipedia.org/wiki/Suffixe\\_-er\\_en\\_mandarin#Altérations\\_dues\\_aux\\_tons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suffixe_-er_en_mandarin#Altérations_dues_aux_tons))

sur) ne signifie pas du tout qu'il est sur le bureau.

Il se peut que celui-ci ne soit pas assez évident à observer, de ce fait, pour convaincre davantage nos lecteurs, essayons de remplacer 桌 (zhuō) (bureau) par 墙 (qiáng) (mur) ou 纸 (zhǐ) (papier) en gardant tout ce qui est resté de l'énoncé : 他在墙上画了画儿 (tā zài qiáng shàng huà le huàr) (Il a fait de la peinture sur le mur), ou 他在纸上画了画儿 (tā zài zhǐ shàng huà le huàr) (Il a fait de la peinture sur le papier). Ces deux énoncés sont complètement corrects. Néanmoins, après avoir supprimé la partie commune 画了画儿 (huà le huàr) (avoir fait de la peinture), nous sommes incapables de comprendre les deux parties restantes 他在墙上 (tā zài qiáng shàng) (3SG.M - LOC - mur - sur), et 他在纸上 (tā zài zhǐ shàng) (3SG.M - LOC - papier - sur). Comment se trouve-t-il sur le mur ou sur le papier ? Les interprétations sont saugrenues. De même, pour le (13), le marqueur 在 (zài) n'est pas employé ici pour indiquer que notre camarade Huang se positionne sur le bureau, bien qu'il semble réalisable par rapport à « gravir un mur » et « être sur un papier » pour un être humain. En conséquence, ce fil de la pensée d'analyse n'est plus convenable.

Analysons-le donc en entier. La fonction du marqueur n'est pas destinée ici à la localisation du sujet, mais à celle de l'action 画了画儿 (huà le huàr) (avoir fait de la peinture) qui a lieu sur le bureau. Le sujet pourrait tacitement être situé tout près du bureau selon la logique, mais du point de vue linguistique, ce n'est pas le marqueur 在 (zài) qui le désigne. En bref, le marqueur manifeste le lieu du déroulement de l'action. Nous validons et limitons la valeur *p* que « l'action du sujet 画了画儿 (huà le huàr) (avoir fait de la peinture) se déroule sur le bureau ». Puisque la *p* est limitée, la *p'* est donc éliminée, ce qui signifie que cette action ne se déroule que sur le bureau sans laisser aucune autre éventualité.

Si nous approfondissons l'énoncé dans une perspective linguistique en négligeant momentanément la logique, la peinture ne sera pas faite directement sur la surface du bureau, mais par exemple sur une feuille de papier. Cela peut être comparé à l'exemple (16).

### 2.2.3.3 Structure « SN + 在 (zài) + lieu + verbe intransitif »

Après avoir observé les opérations engendrées dans les exemples où le 在 (zài) est mise en relation avec les verbes qualificatif et transitif, nous allons passer au troisième type d'énoncés formé par le marqueur avec le verbe intransitif.

[À la sortie de l'école, L<sub>1</sub>, venu d'une autre classe, arrive à la classe où son ami Xiao suit un cours, pour lui appeler de rentrer à la maison ensemble, comme ils habitent dans le même quartier. En le cherchant, L<sub>1</sub> demande à un camarade (L<sub>2</sub>) où Xiao est. L<sub>2</sub> dit que Xiao veut faire un peu d'exercice physique avant de rentrer, donc il pourrait être au stade maintenant.]

(14a) 他在操场跑<sup>52</sup>。

他	在	操 <sup>53</sup>	场 <sup>54</sup>	跑
tā	zài	cāo	chǎng	pǎo
3SG.M	LOC	s'entraîner	terrain où se tient une activité	courir
3SG.M	LOC	terrain de sport		courir
Il court sur le terrain de sport.				

Le circonstant de lieu introduit par le terme 在 (zài) et l'action 跑 (pǎo) (courir) sont tous en rapport avec le sujet syntaxique. L'énoncé indique que le camarade Xiao effectue son action de courir sur le terrain de sport. 他跑 (tā pǎo) (il court), l'énoncé matrice est la forme simplifiée de cet énoncé alors que 在操场 (zài cāo chǎng) (au stade) est la partie enchâssée qui s'y intercale, étant sous-jacente à circonstant de lieu.

Déjà abordé précédemment en tant que circonstant de lieu (ou appelé adverbial de lieu), le 在 (zài) marque la localisation où se produit l'action. En d'autres termes, lorsque L<sub>1</sub> demande à L<sub>2</sub>, le sujet syntaxique (le camarade Xiao ici) est déjà arrivé sur le terrain de sport, et y effectue son action de courir. La relation de différenciation de repérage est de cette façon

<sup>52</sup> Nous empruntons cet exemple à Peyraube (1977 : 44).

<sup>53</sup> Il possède d'autres significations en chinois, comme « tenir quelque chose en main », « parler » (surtout un dialecte avec un accent).

<sup>54</sup> Comme indiqué dans l'analyse morphosyntaxique, ce terme signifie « un terrain où se tient une activité », par exemple ceux qui peuvent être exprimés par lui : « la ferme », « le théâtre », « le marché », « la salle de conférence », « le champ de bataille », « l'arène », « la scène », etc.. Il peut aussi être employé pour exprimer « l'occasion », et comme un classificateur disant quelque chose qui s'est passé.

impliquée : le processus et Xiao lui-même sont tous repérés par rapport au terrain de sport, ce qui est notée la valeur *p*, qui est de ce fait validée. La *p'* est en même temps rejetée, car si l'énoncé exprime parfaitement que le sujet court au stade, il ne restera aucune autre possibilité qu'il fasse cette action ailleurs.

L'exemple de ce genre pourrait aussi être étudié dans l'approche aspectuelle, qui appartiendrait à la valeur « être en train de... » de la section 2.2.1, impliquant une localisation du temps. Cependant, pour plus de rigueur, nous préférons refuser de catégoriser l'emploi du 在 (zài) ici comme un emploi aspectuel, car à la différence de l'énoncé (9a), 他在睡觉 (tā zài shuì jiào) (il est en train de dormir) indique explicitement, par la mise en relation du contexte proposé, que l'action se produit dans le temps actuel de la conversation. Alors que l'énoncé (14a) que nous sommes en train d'analyser ne le clarifie pas, autrement dit, il ne garantit pas que Xiao court à chaque instant de tout le processus de la conversation entre L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub>. Supposons qu'il a beaucoup couru pendant un certain de temps et qu'il se repose juste au moment où le locuteur parle.

L'autre exemple où le 在 (zài) est substitué par un autre marqueur de direction.

(14b) 他从操场跑。

他	从 <sup>55</sup>	操	场	跑
tā	cóng	cāo	chǎng	pǎo
3SG.M	depuis	s'entraîner	terrain où se tient une activité	courir
3SG.M	depuis	terrain de sport		courir
Il court depuis le terrain de sport.				

Comme le 在 (zài) et le 向 (xiàng) issu de l'énoncé (12b), ce marqueur 从 (cóng) est également classifié dans le groupe des marqueurs de lieu en chinois. Employé pour indiquer le point du départ, ce terme peut être traduit comme « depuis », impliquant que le sujet est situé au départ au stade, et a l'intention d'aller à un autre point, en courant.

<sup>55</sup> En tant que nom, il indique quelqu'un ou quelque chose secondaire ou subordonné, comme « le cortège », « la personne de l'escorte », etc. ; en tant que verbe, il peut exprimer les valeurs « s'engager (dans l'armée) », « obéir à (un ordre) » ; en tant qu'adverbe, il se traduit comme « jamais ».

Ces deux énoncés nous parlent des deux effets produits. L'exemple (14a), où le 在 (zài) est présent, désigne l'endroit où l'action se déroule, tandis que le présent exemple désigne l'origine du sujet syntaxique, à savoir le début de l'action. D'ailleurs, puisque « courir » est une action qui pourrait prendre un certain temps, nous ne pouvons déterminer que le lieu du début de cette action, et quant au lieu du moment où L<sub>1</sub> demande à L<sub>2</sub>, les valeurs positives et négatives liées au fait qu'il s'agisse ou non du terrain de sport restent équilibrées.

Pour récapituler, nous nous penchons dans cette section sur les structures « SN + 在 (zài) + lieu + verbe qualificatif », « SN + 在 (zài) + lieu + SV + COD » et « SN + 在 (zài) + lieu + verbe intransitif », dans lesquelles le marqueur localise le déroulement d'un événement. Cependant, la localisation des autres éléments d'énoncés (ex : le sujet syntaxique) ne peut pas être absolument garantie, comme le (11a) avec le verbe qualificatif, nous ne pouvons pas déterminer où se trouve le sujet, et pour l'énoncé (12a), la localisation du COD ne peut pas être identifiée. En outre, nous présentons deux exemples (12b) et (14b) avec deux marqueurs de lieu supplémentaires indiquant la direction et l'origine, respectivement.

### 2.3 Le marqueur 在 (zài) fonctionne en tant que postposition

Une fois de plus, nous soulignons ce qui suit : il existe un lien entre l'étude de cette partie et la précédente. Nous allons proposer les exemples (15), (16) et (17) sémantiquement et structurellement similaires à ceux de (12), (13) et (14), en vue de constater l'effet produit quand le 在 (zài) est employé en tant que circonstant et postposition.

Comme une postposition, le marqueur doit suivre étroitement le verbe servant de complément de lieu, et il ne faut absolument pas insérer d'autres éléments entre eux. La structure de base est « SN + SV + 在 (zài) + lieu », pourtant, tous les verbes ne s'appliquent pas à cette structure. Le complément de lieu introduit par le 在 (zài) est limité à certains verbes. Pour cela, nous proposons dans les Annexes une courte liste dans laquelle seront énumérés les verbes les plus fréquemment utilisés.

Quant à la dénomination du critère « postposition », certains linguistes, tels que 丁声树

(Ding Shengshu) (1961) et Rygaloff (1973), suggèrent d'identifier l'association « SV + 在 (zài) » comme  $V_1V_2$ , dont le  $V_1$  est le « vrai » verbe, soit généralement le verbe d'action, alors que le  $V_2$  équivaut au 在 (zài). « Si les unités sans correspondant verbal peuvent être considérées, sans hésitation, comme des prépositions, il n'en va pas de même des unités à double statut, surtout celles qui ont des correspondants verbaux courants. » (cf. A. Peyraube, 1977 : 350). Nous n'entrons pas ici dans les détails, car dans le cadre de l'approche énonciative, nous tendons à refuser qu'il existe un terme « préposition » en chinois, de ce fait, pour éviter toute ambiguïté, le critère « postposition » est appliqué pour servir la section actuellement étudiée.

### 2.3.1 Le 在 (zài) sert à indiquer un lieu où se déroule un événement

#### 2.3.1.1 Structure « SN + 把 (bǎ) + COD + SV + 在 (zài) + lieu »

(Structure transformée de « SN + 在 (zài) + lieu + SV + COD »)

Rappelons rapidement le contexte et l'exemple (12a) :

[Deux amis s'accordent à se détendre au bord de la mer. L<sub>1</sub> demande à L<sub>2</sub> : « Qu'as-tu fait tout à l'heure, quand j'ai fait du surf en te laissant seul ? » L<sub>2</sub> lui dit des activités et produit l'énoncé qui suit] :

(12a) 我在海里扔了一个球。

我 在 海 里 扔 了 一 个 球  
1SG LOC mer intérieur jeter PER un CLF balle  
Dans la mer, j'ai jeté une balle.

(15) 我把一个球扔在了海里。

我 把<sup>56</sup> 一 个 球 扔 在 了 海 里

<sup>56</sup> Lorsqu'il est employé en tant que verbe, il exprime les significations « tenir (à la rampe) », « soulever un enfant par derrière et en lui tenant les jambes pour qu'il défèque », « contrôler », « garder (une porte) ». En tant que nom, il peut se traduire comme « la poignée », « la botte (de foin) ». Il peut aussi être utilisé comme un classificateur pour exprimer un instrument ayant une anse (ex : un canif) ; une poignée de quelque chose (ex : une poignée de riz) ; certains noms abstraits (ex : l'âge) ; un coup de main...

wǒ      bǎ                      yí   gè      qiú      rēng   zài      le      hǎi      lǐ  
 1SG   PTCL d'AUX   un   CLF   balle   jeter   LOC   PER   mer   intérieur  
 Litt. J'ai jeté une balle dans l'intérieur de la mer.  
 J'ai jeté une balle dans la mer.

Avant de commencer notre analyse énonciative, il importe d'introduire d'une façon succincte un phénomène linguistique en chinois. Il est essentiel de rappeler que « Sujet + Verbe + Objet » est l'ordre syntaxique principal du chinois. Pourtant, dans l'intention de mettre l'accent sur l'influence de ce verbe, il est possible de mettre l'objet défini ou générique en position préverbale, à l'aide de la construction sous la forme de base « SN + 把 (bǎ) + Objet + SV (+ SP ou d'autres éléments) », qui a fait l'objet de nombreuses recherches et pose en même temps un sérieux problème aux non-sinophones. Le marqueur 把 (bǎ) est un mot-outil dans cette construction (ses valeurs sont notées en bas de page).

« The *ba* construction in Chinese is probably unique as no similar construction have been found in any other language in the world. » (Tsao, 1987 : 2) (La construction *ba* en chinois est probablement unique, car aucune construction similaire n'a été trouvée dans aucune autre langue dans le monde.)

Alors, dans quelles situations la structure « Sujet + Verbe + Objet » peut-elle devenir « Sujet + 把 (bǎ) + Objet + Verbe (+ d'autres éléments) » ? L'étude d'Alain Peyraube *Les structures en BA en chinois vernaculaire médiéval et moderne*, nous résume trois contraintes élémentaires dégagées. Nous présentons ici uniquement celle qui a un rapport avec l'énoncé actuel<sup>57</sup>. Dans le (15), il s'agit d'une implication de « disposer » ou de « changer », c'est-à-dire que le SN effectue une action qui dispose ou change l'objet, plus concrètement, il s'agit d'une action « qui vise à modifier l'état ou la position de l'objet » (Rygaloff, 1973 : 130).

« 80 % environ des structures en *BA* ont ainsi des verbes “disposaux”. » (A. Peyraube,

<sup>57</sup> Pour une information assez profonde, veuillez consulter *Les structures en BA en chinois vernaculaire médiéval et moderne* d'Alain Peyraube, 1985, à partir de la page 194.



1985 : 195).

Ici, le SN est le locuteur (je) et fait l'action 扔 (rēng) (jeter), et ce dernier est mis en valeur par l'emploi de la particule 把 (bǎ), à travers lequel l'objet 一个球 (yí gè qiú) (une balle) reçoit un effet de « disposer », soit un effet d'« être jeté ».

Dans le cadre de la TOPE, l'énoncé (15) implique la même opération que l'énoncé (12b) réalisée par le marqueur de direction 向 (xiàng), ce qui signifie que l'action ne s'est pas faite dans l'endroit concerné (dans la mer), mais la mer est le point de résultat de l'action. À l'égard du sujet, le marqueur 在 (zài) n'exerce ici aucun effet sur cela, sa localisation ne peut donc pas être identifiée. Nous pouvons gloser l'énoncé de la manière suivante : le locuteur se trouve soit dans la mer soit hors de la mer lorsqu'il accomplit l'action « jeter une balle », et cette balle aboutit incontestablement dans la mer.

Nous obtenons donc la relation qui est notée la valeur positive  $p$  <la balle, arriver dans la mer> en éliminant toute autre possibilité du point final de la balle. Celle-ci reste peut-être en l'air au moment où le locuteur produit l'énoncé, et la trajectoire formerait une courbe parabolique, mais de toute façon elle finit par tomber dans l'eau. Quant à la valeur validée concernant le sujet, aucune valeur n'est privilégiée, car <je, être dans la mer> (la valeur positive  $p$ ) et <je, ne pas être dans la mer> (la valeur négative  $p'$ ) partagent la possibilité de 50 %.

Passons maintenant à l'exemple suivant. Le (13) ainsi que le contexte, sont repris ici, afin de faciliter notre analyse de la comparaison :

[Notre camarade Huang est puni par le directeur, pour ne pas avoir pris soin des biens publics. Il a barbouillé le bureau du directeur.]

(13) 他在桌上画了画儿。

他      在      桌      上      画      了      画      儿  
3SG.M   LOC   bureau   sur   peindre   PER   peinture  
Il a fait de la peinture sur le bureau.

(16) 他把画儿画在了桌上。

他	把	画	儿	画	在	了	桌	上
tā	bǎ	huà	er	huà	zài	le	zhuō	shàng
tā	bǎ	huà	er	huà	zài	le	zhuō	shàng

3SG.M PTCL d'AUX peinture peindre LOC PER bureau sur

Litt. Il sur le bureau a peint une peinture.

Il a fait de la peinture sur le bureau.

La particule 把 (bǎ) intervient, l'objet 画儿 (huàr) (de la peinture) doit ainsi obligatoirement se placer avant le verbe 画 (huà) (peindre), ce qui implique que le sujet a un effet « disposer » du verbe 画 (huà) (peindre) sur l'objet 画儿 (huàr) (de la peinture). Autrement dit, en raison de l'action réalisée par le sujet de « peindre », l'objet 画儿 (huàr) (de la peinture) change sa position ou son état, et finit par se retrouver sur le bureau, qui devient l'aboutissement de l'action 画 (huà) (peindre).

Le 在 (zài) en tant qu'adverbe de lieu dans l'énoncé (13) indique le déroulement de l'action. Après cela (le déroulement de l'action), le (16) précise, à travers le marqueur, qu'à ce moment-là le bureau devient l'emplacement, comme le lieu atteint où arrive le 画儿 (huàr) (de la peinture). Pour le dire en un mot, la valeur *p* notée <de la peinture, se trouver sur le bureau> est focalisée et privilégiée, et celle de *p'* autre que « sur le bureau » n'est donc pas envisageable.

Cet énoncé peut également impliquer, du point de vue sémantique, que, puisque le bureau est l'endroit atteint de l'objet, 画儿 (huàr) (de la peinture) est faite directement sur la surface du bureau, mais pas sur une feuille de papier.

#### 2.3.1.2 Structure « SN + verbe intransitif + 在 (zài) + lieu »

(Structure transformée de « SN + 在 (zài) + lieu + verbe intransitif »)

Suivons comme nous avons fait plus haut, nous répétons l'exemple (14a) ainsi que la

situation, avant d’amorcer l’étude de l’énoncé (17).

[À la sortie de l’école, L<sub>1</sub>, venu d’une autre classe, arrive à la classe où son ami Xiao suit un cours, pour lui appeler de rentrer à la maison ensemble, comme ils habitent dans le même quartier. En le cherchant, L<sub>1</sub> demande à un camarade (L<sub>2</sub>) où Xiao est. L<sub>2</sub> dit que Xiao veut faire un peu d’exercice physique avant de rentrer, donc il pourrait être au stade maintenant.]

(14a) 他在操场跑。

他        在        操        场        跑  
3SG.M   LOC   s’entraîner   terrain où se tient une activité   courir  
Il court sur le terrain de sport.

(17) 他跑在操场。

他        跑        在        操        场  
tā        pǎo        zài        cāo        chǎng  
3SG.M   courir   LOC   s’entraîner   terrain où se tient une activité  
3SG.M   courir   LOC   terrain de sport  
Il court sur le terrain de sport.

L’effet produit différent obtenu est engendré par le fonctionnement syntaxique différent du marqueur. Pour cet exemple, le 在 (zài) peut être remplacé par le marqueur de direction 向 (xiàng) de l’énoncé (12b), sans qu’aucune différence de signification n’intervienne, c’est-à-dire que cet énoncé exprime la direction vers laquelle l’action est effectuée, tandis que l’exemple (14a) identifie l’endroit du déroulement de l’action.

L’énoncé signifie que le sujet syntaxique n’est pour l’instant pas présent, mais il va apparaître sur le terrain de sport, en courant. Le 操场 (cāo chǎng) (terrain de sport) est la destination, et pour l’atteindre, le sujet prend la manière de « courir ». À partir de là, nous pouvons interpréter le (17) par la glose suivante : nous ne savons pas où notre camarade Xiao se trouve à l’heure actuelle, mais il est certain qu’à partir d’un tel point, il va aller en direction du terrain de sport qui est son point de chute, à travers l’action de courir.

Considérons un autre exemple de ce type de structure, dans lequel nous prenons un nom inanimé comme le sujet :

[Un jour d’hiver, L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub> sortent ensemble. L<sub>1</sub> s’enveloppe bien sans laisser aucune lacune de la tête à part les yeux. L<sub>2</sub> est curieux en demandant pourquoi. L<sub>1</sub> dit qu’il ne supporte pas le vent d’hiver toujours glacial et pénétrant qui lui fait mal au visage.]

(18) 风吹在脸上疼<sup>58</sup>。

风	吹 <sup>59</sup>	在	脸	上	疼 <sup>60</sup>
fēng	chuī	zài	liǎn	shàng	téng
vent	souffler	LOC	visage	PTCL d’AUX	douloureux

Litt. Le vent souffle sur mon visage et il me rend douloureux.  
Le vent me fait mal au visage.

Tout d’abord, il ne faut pas nier que dans ce genre d’énoncé, le marqueur 在 (zài) ne peut être que postposition. Si nous le déplaçons vers l’avant, l’énoncé sera 风在脸上吹 (fēng zài liǎn shàng chuī) (vent - LOC - visage - sur - souffler) qui est grammaticalement mal formé, car cela exprime que le vent est situé sur mon visage et il y souffle, ce qui est opposé à la nature.

Tout comme dans le cas des exemples étudiés précédemment, où le 在 (zài) agit en tant que postposition, le marqueur ici indique où est le point d’arrivée de l’action. Ce que le vent produit, c’est l’action de 吹 (chuī) (souffler), et le visage du locuteur est l’objectif de cette action. En résumé, « dans ces exemples (où les verbes sont intransitifs), X indique le lieu atteint par le sujet du verbe comme résultat de l’action exprimée par ce verbe. » (cf. Alain Peyraube, 1977). X représente donc pour celui-ci le visage du locuteur.

Nous ne pouvons donc pas localiser le vent, mais l’endroit où l’action de « souffler » est précisé, c’est-à-dire que <le vent, souffler sur le visage> qui est notée en tant que valeur *p*

<sup>58</sup> À Peyraube (1977 : 43), nous empruntons cet exemple.

<sup>59</sup> Il peut aussi être traduit comme « jouer d’un instrument à vent » (ex : la flûte), « fanfaronner », « échouer (dans une relation amoureuse) ».

<sup>60</sup> Il peut aussi être traduit pour exprimer un attachement profond, comme « aimer », « chérir ».

peut être sans aucun doute valable. Il y aurait la *p'*, c'est-à-dire que le vent pourrait souffler ailleurs et donner une sensation douloureuse aux autres personnes, mais le marqueur 在 (zài) n'en fait pas allusion dans cet énoncé.

Pour résumer, lorsque le marqueur est employé comme une postposition, il se place directement après le prédicat. Cette section est reliée à la 2.2.3.2 : les exemples introduits (15), (16) et (17) sont issus des (12), (13) et (14). Les structures d'énoncé sont transformées, l'effet produit ne reste donc plus le même. L'énoncé (15) localise la balle, mais ne fait pas allusion à la localisation du sujet, ce qui est exactement l'opposé de l'effet provoqué par l'énoncé (12a). Les énoncés (16) et (17) impliquent que l'endroit est le lieu atteint par le sujet, alors que dans les (13) et (14a), l'endroit est le lieu où se déroule l'évènement.

### 2.3.1.3 Le 在 (zài) intervient dans l'énoncé avec le verbe sériel

Les exemples précédents disposent d'un seul verbe. Si le 在 (zài) agit en tant que verbe, il sera donc « ce » verbe dans l'énoncé ; s'il est employé en tant que circonstant ou postposition, un verbe particulier pourra entrer en jeu. En plus de cela, un autre type de prédicat en chinois attire notre attention : le verbe sériel. Par définition, ce verbe est relatif à une série indiquant une suite des choses. En français, il existe deux façons de l'exprimer, avec ou sans préposition, limitées à certain(e)s verbes ou expressions, à l'instar de « je viens de partir » ou « je rentre travailler ». Ce sujet fait souvent l'objet de débats, mais dans cette recherche, nous n'irons pas plus loin pour la discussion du verbe sériel en français.

À la différence du français, il n'existe pas d'équivalent de la préposition « de » en mandarin, ce qui nous permet donc d'associer directement plusieurs verbes.

[L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub> sont arrivés dans la ville du cousin de L<sub>2</sub>. Une fois qu'ils sont sortis de la gare, L<sub>2</sub> cherche son cousin qui vient les récupérer.

L<sub>1</sub> : Je ne connais pas ton cousin. Tu l'as vu ?

L<sub>2</sub> : Oui, il est là ! Celui d'à côté de la voiture rouge. Il nous fait signe maintenant.]

(19) 他站在红车旁挥手。

他	站 <sup>61</sup>	在	红	车	旁	挥 <sup>62</sup>	手
tā	zhàn	zài	hóng	chē	páng	huī	shǒu
3SG.M	se tenir debout	LOC	rouge	voiture	côté	agiter	main
3SG.M	se tenir debout	LOC	rouge	voiture	côté	faire signe de la main	

Il se tient debout à côté de la voiture rouge en nous faisant signe de la main.

Il y a deux verbes 站 (zhàn) (se tenir debout) et 挥 (huī) (agiter) qui modifient le sujet dans l'énoncé. Ils fonctionnent ensemble en tant que verbe sériel. Nous avons du mal à définir lequel est le prédicat principal, car la séquence n'indique pas une relation de cause à effet. Selon l'ordre et le contexte, l'action de 站 (zhàn) (se tenir debout) a lieu avant celle de 挥手 (huī shǒu) (faire signe de la main).

La présence du marqueur 在 (zài) détermine d'une part la localisation du sujet syntaxique, de l'autre les actions qu'il fait. L'énoncé produit par L<sub>2</sub> aide L<sub>1</sub> à éliminer d'autres choix perturbateurs et à se concentrer uniquement sur leur objectif. La personne qu'ils cherchent est celle qui se trouve pour le moment près de la voiture rouge et qui leur fait signe de la main. D'après la circonstance, il y aurait de nombreuses personnes satisfaisant aux critères à la sortie de la gare, dont certains d'entre eux pourraient posséder aussi une voiture rouge et rester debout à côté tranquillement sans signe, ou agiter la main, mais se localiser dans un environnement sans voiture rouge. Ces critères ne sont alors pas conformes à ce que l'énoncé veut dire. L'intervention du 在 (zài) nous permet de comprendre que ces deux conditions sont pareillement indispensables pour trouver le cousin de L<sub>2</sub>.

De plus, il se peut que plus d'une personne corresponde aux conditions de L<sub>2</sub>, mais dans ce genre de contexte, l'énoncé introduit est généralement accompagné du doigt du locuteur qui montre l'objectif à l'interlocuteur. Ainsi, nous notons et validons la relation <le cousin du locuteur, se tenir debout près de la voiture rouge en agitant la main>. Concernant la valeur négative *p'*, elle est exclue. Étant donné que L<sub>2</sub> possède un seul cousin qui vient les récupérer

<sup>61</sup> Ce terme en tant que nom, signifie « la station » ou « l'arrêt ».

<sup>62</sup> Ce terme peut aussi être traduit comme « essuyer (ses larmes) », « commander (une armée) », « gaspiller ».

à la sortie de la gare, si la valeur *p* est validée, nous n'avons donc pas besoin d'envisager la valeur *p'*. Pour être encore plus accessible aux lecteurs, l'énoncé peut être glosé de la manière suivante : « mon cousin n'est peut-être pas la seule personne qui se tient debout près de la voiture rouge en faisant signe de la main, mais tes yeux doivent suivre mon doigt. Je pointe la personne là-bas, c'est-à-dire que les autres hommes faisant les mêmes actions que mon cousin ne sont pas notre cible. Et bien évidemment, pour ceux qui n'effectuent pas en même temps les deux actions, ils n'ont même pas besoin d'être pris en considération. »

### 2.3.2 Le 在 (zài) sert à indiquer un temps où se déroule un événement

Après une étude énonciative de l'emploi du marqueur pour indiquer le lieu où se déroule une action, nous considérons l'exemple suivant, dans lequel l'élément manifeste la localisation temporelle du déroulement d'un événement.

[Dans le manuel d'histoire scolaire, il marque des événements historiques importants du monde, classés par pays ou par époque, tels que] :

(20a) 法国大革命发生在 1789 年。

法 <sup>63</sup>	国	大	革 <sup>64</sup>	命 <sup>65</sup>	发 <sup>66</sup>	生 <sup>67</sup>	在	1	7	8	9	年
fǎ	guó	dà	gé	mìng	fā	shēng	zài	yī	qī	bā	jiǔ	nián
France	pay	grand	réforme	vie	produire	surgir	LOC	1789				an
la France		grand	révolution		produire		LOC	1789				an

Litt. La grande révolution française se produit en l'an 1789.

La Révolution française a eu lieu en 1789.

<sup>63</sup> À part l'indication du pays la France, ce caractère chinois désigne « la loi » ou « la méthode ».

<sup>64</sup> Il peut aussi désigner le nom « le cuir » et le verbe « abolir ».

<sup>65</sup> Il peut aussi désigner « le destin » et « l'ordre ».

<sup>66</sup> Ce marqueur employé comme le verbe, désigne aussi les significations principales suivantes : « envoyer », « découvrir », « tirer (un canon) », « prendre la parole », « étendre », « sentir », « gagner la richesse », « faire lever la pâte », « se diffuser », « s'acharner à faire quelque chose », « révéler (un sentiment) », « partir », et comme le nom il exprime « les cheveux ». En outre, en tant que classificateur, il est souvent employé avec la balle, l'obus, etc.

<sup>67</sup> Il peut aussi signifier « donner naissance à (un bébé) », « (une plante) croître », « attraper (une maladie) », « allumer », l'adjectif de la valeur « la vie » « être vivant », « (une viande) cru », « (un fruit) pas mûr », « (un fer) non trempé », « (une personne ou un objet) peu familier », « le moyen d'existence », « l'étudiant »... D'ailleurs, celui-ci peut aussi être employé comme adverbe « très » qui se place avant certains éléments pour indiquer une sensation, par exemple 生疼 (shēng téng) (très douloureux).

L'illustration de cet exemple sert à marquer une relation de repérage entre deux termes (X et Y) qui représentent respectivement la production de l'évènement (la Révolution française) et le temps (l'année 1789) où cet évènement se produit. Cette section étudiée considère le temps où se déroule un évènement comme une localisation invisible, X est donc repéré par rapport à Y, cela signifie que l'année 1789 contient et permet l'existence de la production de cet évènement.

L'évènement 法国大革命发生 (fǎ guó dà gé mìng fā shēng) (la production de la Révolution française) est limité, à travers l'intervention du 在 (zài), par « tout au long de l'année 1789 ». Nous obtenons clairement la valeur positive *p*, c'est-à-dire que la Révolution française a eu lieu en 1789, dont le temps est souligné. En validant la *p*, nous éliminons aussi la *p'* qui est inenvisageable, car cet évènement n'a pas eu lieu les autres années.

(20b) \*法国大革命发生 1789 年。

法	国	大	革	命	发	生	1	7	8	9	年
fǎ	guó	dà	gé	mìng	fā	shēng	yī	qī	bā	jiǔ	nián
France	pays	grand	réforme	vie	produire	surgir	1789				an
la France		grand	révolution		produire		1789				an

Litt. La grande révolution française se produit en l'an 1789.

La Révolution française a eu lieu en 1789.

Pour cet énoncé, le 在 (zài) est supprimé. Bien qu'en français, le sens soit bien exprimé. La traduction littérale reste la même que celle de (20a), le (20b) n'étant pas acceptable sans l'intervention du marqueur, parce qu'il manque d'un élément qui relie les deux termes X (la production de la Révolution française) et Y (l'année 1789). En bref, sémantiquement, l'énoncé peut se comprendre, or, pragmatiquement il ne peut pas être considéré comme « correct ». La présence du 在 (zài) est indispensable dans ce type d'énoncé, comme le (20a), ou celui ci-dessous dans lequel nous pouvons refuser d'introduire notre marqueur :

(20c) 1789 年发生了法国大革命。

1	7	8	9	年	发	生	了	法	国	大	革	命
yī	qī	bā	jiǔ	nián	fā	shēng	le	fǎ	guó	dà	gé	mìng



1789                    an    produire    surgir    PER    France    pays    grand    réforme    vie

1789                    an    produire                    PER    la France                    grand    révolution

Litt. En l'an 1789, il a produit la grande révolution française.

La Révolution française a eu lieu en 1789.

Nous observons que, l'élément « l'année 1789 » est déplacé en début de l'énoncé et précède le prédicat et l'évènement. Le nom de temps peut jouer le rôle de sujet en chinois, l'année 1789 est donc placée en tête de l'énoncé. Nous obtenons toujours deux éléments X (l'année 1789) et Y (la production de la Révolution française) : dans ce cas, X en tant que repère, permet l'existence de Y qui est le repéré. À partir de là, nous pouvons gloser l'énoncé comme ceci : « L'année 1789 a plusieurs évènements, dont la production de la Révolution française. ». Alors, la relation <1789, avoir la production de la Révolution française> notée comme  $p$ , est valable. Son contraire n'est pas exclu, mais ignoré : l'évènement que Y représente n'est probablement pas le seul qui a eu lieu au cours de l'année 1789, mais les autres évènements ne sont pas marqués dans l'exemple.

Enfin, il faut signaler que, l'utilisation du verbe 发生 (fā shēng) (produire/se produire) implique que l'évènement a déjà eu lieu, c'est la raison pour laquelle le marqueur perfectif 了 (le) est obligatoire dans l'énoncé.

En résumé, nous pouvons dire que lorsqu'un évènement est employé en tant que sujet d'énoncé, et que le marqueur 在 (zài) indique le temps où se déroule cet évènement, ce dernier est limité par ce temps. Un évènement indiqué ne peut se produire qu'à un seul moment, par conséquent, si la validation de la valeur  $p$  est obtenue, la valeur  $p'$  n'existera pas. A contrario, lorsque le temps est employé en tant que sujet, comme l'énoncé (20c), marquant la production d'un évènement, la valeur  $p$  est toujours validée, et celle de  $p'$  sans doute existe, mais l'énoncé ne le mentionne pas.

## 2.4 Énoncés où le marqueur 在 (zài) ne fonctionne pas

Nous allons enfin proposer des circonstances où le marqueur 在 (zài) ne fonctionne pas. Dans cette section, le problème est uniquement attaché à son côté aspectuel, autrement dit, lorsqu'il est employé en tant qu'élément locatif, celui-ci n'est pas concerné.

Il est essentiel de rappeler la caractéristique aspectuelle du marqueur. Le 在 (zài) indique une action ou un événement en progression, de ce fait, lorsque nous évoquons les environnements syntaxiques ou contextuels où le 在 (zài) ne fonctionne pas, il est question de traiter toutes sortes de cas qui sont incompatibles avec l'imperfectif dans la grammaire chinoise. Avant d'amorcer cette dernière partie du travail, il importe de noter que, puisque le marqueur n'agit pas dans les énoncés ci-dessous, il est vraisemblable qu'ils ne peuvent pas s'adapter impeccablement aux contextes présentés. Nous essayons donc de proposer les contextes les plus pertinents possibles. Analysons-les en détail.

### 2.4.1 Le verbe résultatif

Le verbe résultatif se trouve dans une position fondamentale dans la grammaire chinoise. Ce terme est, d'après Swan Nio Cartier dans *Les verbes résultatifs en chinois moderne* (1970 : 733), « habituellement employé pour désigner les verbes composés de deux éléments verbaux représentant sur le plan sémantique le premier une action et le deuxième son résultat. ». Les deux éléments ne peuvent pas être séparables et le second élément est généralement soit un verbe, soit un adjectif qui peut être considéré comme un complément verbal donnant l'information du résultat au verbe auquel il s'attache. Nous illustrons cela par quelques exemples avec des verbes résultatifs courants :

Le premier élément	Le second élément	Traduction des verbes résultatifs en français
看 (kàn) : regarder	见 (jiàn) : l'élément qui désigne le résultat	看见 (kànjiàn) : voir, apercevoir
听 (tīng) : écouter		听见 (tīngjiàn) : entendre
说 (shuō) : parler	完 (wán) : finir	说完 (shuōwán) : finir de parler

写 (xiě) : écrire		写完 (xiěwán) : finir d'écrire
打 (dǎ) : battre	死 (sǐ) : mourir	打死 (dǎsǐ) : battre à mort
饿 (è) : avoir faim		饿死 (èsǐ) : mourir de faim

Tableau 3 : Exemples présentant les verbes résultatifs en chinois

Nous construisons le contre-exemple (21) à partir de l'énoncé (9a) en modifiant le prédicat avec un contexte similaire :

[Le père demande à son fils d'aller au tabac pour lui acheter un paquet de cigarettes. Sa femme l'arrête pour ne pas déranger leur fils qui est en train de faire ses devoirs.]

(21) \*他在做完作业。

他 在 做 完 作<sup>68</sup> 业<sup>69</sup>

tā zài zuò wán zuò yè

3SG.M LOC.PROG faire finir travail cours d'étude

Litt. Il est en train de finir de faire son travail de cours d'étude.

Il est en train de finir de faire ses devoirs.

Sens voulu : Il est en train de faire ses devoirs. Ou : Il a fini de faire ses devoirs.

Nous pouvons constater qu'il n'est pas possible d'insérer le marqueur 在 (zài) dans cet exemple où un verbe résultatif est présent. Le 在 (zài) employé comme un marqueur progressif, exprime l'inaccomplissement du processus, alors que le terme 完 (wán) implique le résultat de la fin de l'action. Il n'est pas possible d'interpréter que l'action « faire ses devoirs » est en train de terminer, de ce fait l'association du 在 (zài) et 完 (wán) présente logiquement une incompatibilité. Pour que cet énoncé devienne acceptable, deux options sont possibles : soit que nous employons le marqueur perfectif 了 (le) en fin d'énoncé pour remplacer le terme imperfectif 在 (zài), en gardant le verbe résultatif pour le sens voulu « il a fini de faire ses devoirs » ; soit que nous produisons un énoncé semblable à celui de (9a) pour

<sup>68</sup> En tant que verbe, cet élément peut vouloir dire « se lever », « composer », « feindre », « passer pour », « avoir une douleur de... », « servir de », « fournir (un discours) », « considérer... comme ». En tant que nom, il exprime « une œuvre ».

<sup>69</sup> Le terme 业 (yè) peut indiquer aussi les valeurs « une profession », « une entreprise », « une propriété ». Et puis en tant qu'adverbe, il s'exprime « déjà ».

indiquer un procès en cours.

## 2.4.2 Le prédicat d'achèvement

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la « Première Partie », la langue chinoise ne dispose pas de conjugaison pour différencier les systèmes temporels, raison pour laquelle le domaine d'aspect de cette langue est plutôt lexical, mais non grammatical. Le prédicat d'achèvement est donc réalisé par des éléments spécifiques. À priori, son concept est plus ou moins similaire à celui du verbe résultatif. Ils expriment tous un processus perfectif, toutefois, ils se forment différemment.

Quant au prédicat d'achèvement, nous empruntons les quatre catégories d'aspect que Vendler (1967) a définies : état, activité, accomplissement et achèvement. « L'achèvement est un processus instantané qui provoque un changement d'état [...] » (Kao, 2011 : 20). Les éléments spécifiques qui constituent le prédicat d'achèvement ne sont pas nécessairement des verbes, mais des adjectifs comme 好 (hǎo) (être bon) peuvent également être praticables.

Ex : 修 (xiū) (réparer) : verbe d'action

	修好	
	修	好
	xiū	hǎo
	réparer	bon
	réussir à réparer ; remettre quelque chose en opération	

: prédicat d'achèvement

Examinons ensuite le contre-exemple ci-dessous :

[Un groupe des personnes d'âge intermédiaire organisent une activité de randonnée. Vieux Zeng, le plus âgé parmi eux, reste en très bonne forme d'escalader une montagne. L'un de ses copains se récrie, « Regardez ! Vieux Zeng est au sommet. ».]

(22) \*老曾在到顶峰。

老 <sup>70</sup>	曾	在	到	顶 <sup>71</sup>	峰
lǎo	zēng	zài	dào	dǐng	fēng
vieux	Zeng	LOC.PROG	arriver	partie la plus supérieure d'une personne ou d'un objet	pinacle surplombant d'une montagne
vieux	Zeng	LOC.PROG	arriver	sommet	

Vieux (Monsieur) Zeng est en train d'arriver au sommet.

Sens voulu : Vieux (Monsieur) Zeng est au sommet.

Ou : Vieux (Monsieur) Zeng est en train d'escalader pour arriver au sommet.

Dans certaines langues indo-européennes, le procès imperfectif peut aller avec le prédicat d'achèvement, par exemple, en anglais : « Mr. Zeng is reaching the top. »<sup>72</sup> ne pose aucun problème. La séquence « be + V-ing » marque le procès en cours, qui correspond ici à notre marqueur imperfectif 在 (zài), et l'homologue du verbe « reach » est le 到 (dào) (arriver). Néanmoins, dans la langue chinoise, ils ne sont entièrement pas compatibles.

L'énoncé que nous produisons ne peut contenir qu'un seul facteur. Comme l'illustre le contre-exemple, ce genre de prédicat ne peut pas accepter l'emploi du 在 (zài). Dans la séquence « arriver au sommet » dont l'aspect lexical « arriver » exprime un achèvement, à savoir un événement instantané qui est focalisé. Toutefois, le 在 (zài) est le marqueur du procès progressif exigeant une durativité. Il est donc inexplicable en chinois qu'une action qui s'achève reste durative.

Afin de le rendre correct et naturel, nous avons deux possibilités, selon le sens voulu,

<sup>70</sup> Pour cet exemple, il est employé comme le préfixe, avec le nom de famille 曾 (Zeng), marquant Monsieur ou Madame + le nom. C'est un moyen de s'appeler entre des proches. Sauf cela, il signifie essentiellement « être vieux » ou « un objet ancien qui existe il y a longtemps », à partir desquelles ses valeurs dérivées sont en général « être traditionnel », « (une personne décrépite) être inutile », « (un aliment) être trop cuit ». Il peut aussi désigner « (une couleur) être trop foncé ». En tant qu'adverbe, il signifie « depuis longtemps », « souvent sans cesse », et « très ».

<sup>71</sup> Ce terme désigne les valeurs ci-dessous : « porter sur la tête », « pousser d'en bas », « heurter avec la tête », « assumer la responsabilité », « appuyer », « affronter », « répliquer », « égaliser », « remplacer » en tant que verbe. En outre, il s'emploie aussi comme un classificateur pour quelque chose qui a un haut, par exemple « un chapeau », « une casquette ». D'ailleurs en tant qu'adverbe, il se traduit comme « très ».

<sup>72</sup> À KAO (2011 : 14) nous empruntons cet exemple.

sans avoir besoin de modifier la circonstance. Puisque le marqueur 在 (zài) et le terme indiquant l'achèvement ne peuvent pas coexister, l'énoncé ci-dessous peut être produit où nous gardons le 在 (zài) :

(22.i) 老曾在顶峰。

老	曾	在	顶	峰
lǎo	zēng	zài	dǐng	fēng
vieux	Zeng	LOC	partie la plus supérieure d'une personne ou d'un objet	pinacle surplombant d'une montagne
vieux	Zeng	LOC	sommet	
Vieux (Monsieur) Zeng est au sommet.				

Considérons la première fonction étudiée du 在 (zài). Pour cet exemple, le marqueur est employé comme verbe qui sert à donner le repérage du sujet syntaxique. Les locuteurs et interlocuteurs pourraient être les membres de ce groupe de randonnée, de sorte que l'un d'entre eux invite les autres à venir constater que vieux Zeng se trouve au sommet. Une fois que celui-ci est produit, la localisation de vieux Zeng, à travers l'intervention du marqueur 在 (zài), est déterminée. Le sujet syntaxique est identifié comme X et le sommet de la montagne comme Y : X est repéré par rapport à Y, ce qui implique que vieux Zeng ne se trouve, au moment où la personne appelle les autres membres du groupe à venir regarder, qu'au sommet, mais pas ailleurs. Ainsi, nous validons nettement la valeur  $p <\text{vieux Zeng, se trouver au sommet de la montagne}>$ , en éliminant la  $p'$ , ce qui veut dire qu'il se positionne ailleurs à part sur ce sommet.

Considérons cet autre énoncé où nous abandonnons le marqueur 在 (zài) en insistant sur la valeur d'achèvement :

(22.ii) 老曾到了顶峰。

老	曾	到	了	顶	峰
lǎo	zēng	dào	le	dǐng	fēng
vieux	Zeng	arriver	PER	partie la plus supérieure d'une personne ou d'un objet	pinacle surplombant d'une montagne

vieux Zeng arriver PER sommet

Vieux (Monsieur) Zeng est arrivé au sommet.

Le (22.ii) n'indique plus, contrairement à l'énoncé (22.i), la localisation du sujet, mais un accomplissement de l'action « escalader une montagne », à savoir « atteindre le top de la montagne ». Cela signifie que pendant un certain de temps, vieux Zeng pratique avec ou sans cesse l'action de grimper, et maintenant au moment de produire le (22.ii), il l'a achevée et enfin se met dans la position la plus élevée de cette montagne. L'intervention du marqueur perfectif 了 (le) est indispensable ici afin de clarifier le sens d'achèvement.

#### 2.4.3 Le verbe d'état psychologique (valeur statique)

[D'ordinaire, quand nous avons un certain âge, les personnes autour de nous s'inquiètent de notre mariage. Un jour la maman souhaite sonder l'intention de sa fille, mais cette dernière lui donne la réponse : « Inutile de me persuader maman, j'aime encore mon fiancé, même s'il est mort dans l'accident. »]

(23a) \*我还在爱我的未婚夫。

我	还	在	爱	我	的	未	婚	夫 <sup>73</sup>
wǒ	hái	zài	ài	wǒ	de	wèi	hūn	fū
1SG	encore	LOC.PROG	aimer	1SG	PTCL d'AUX	NEG	mariage	mari

Je suis en train d'aimer encore mon fiancé.

Sens voulu : J'aime encore mon fiancé.

L'élément 未 (wèi), adverbe de négation, se traduit comme « ne...pas (encore) ». Nous nous permettons ainsi de comprendre d'une façon littérale le 未婚夫 (wèi hūn fū) est « le mari avec qui je ne me suis pas encore mariée ».

Bien que l'énoncé indique une continuité, l'intervention du 在 (zài) n'est pas acceptable

<sup>73</sup> Il signifie aussi l'homme majeur, ou une personne se livre à un travail manuel, par exemple « un batelier ».

sur le plan sémantique dans ce contre-exemple. En tenant compte du contexte, nous comprenons que l'énoncé n'exprime pas une valeur dynamique qui met l'accent sur le changement du procès. L'énoncé peut être glosé de la manière suivante : « Le temps n'atténue pas mon sentiment pour mon fiancé. Chaque instant est pareil. Tout le temps je me mets dans le procès de l'aimer. »

En bref, le 在 (zài) n'est pas compatible avec le verbe exprimant une sensation. Les contraintes de compatibilité entre les marqueurs aspectuels chinois et les différents procès sont strictes. Alors, afin d'exprimer le sens voulu de l'énoncé (23a) aux lecteurs, nous remplaçons ce terme progressif par le marqueur aspectuel duratif 着 (zhe) :

(23b) 我还爱着我的未婚夫。

我	还	爱	着	我	的	未	婚	夫
wǒ	hái	ài	zhe	wǒ	de	wèi	hūn	fū
1SG	encore	aimer	LOC.DUR	1SG	PTCL d'AUX	NEG	mariage	mari

J'aime encore mon fiancé.

L'analyse contrastive des énoncés (23a) et (23b) fait référence à celle des (9c) et (9d) qui s'intéresse aux deux marqueurs aspectuels 在 (zài) et 着 (zhe). Ce dernier dénote la valeur statique en insistant sur la stabilité du processus. L'exemple (23b) est donc non seulement grammaticalement bien formé, mais aussi accessible à la compréhension du point de vue sémantique. Nous ne voyons pas de changement de l'évènement : le 着 (zhe) rend l'énoncé statique. L'action 爱 (ài) (aimer) se déroule sans interruption, et chaque instant demeure ainsi le même. Elle ne peut ni changer ni se terminer.

En somme, la partie 2.4 introduit des contre-exemples dans lesquels le marqueur 在 (zài) ne peut pas être employé. Étant donné qu'il exprime l'imperfectif, il n'est pas compatible avec le prédicat ou l'expression qui exprime le perfectif : le verbe résultatif dans l'exemple (21) et le prédicat d'achèvement dans l'exemple (22). En outre, il faut remarquer que sur le plan sémantique, ce marqueur dénote la valeur dynamique qui met l'accent sur le changement pendant un procès.



## Conclusion

L'objectif de ce travail est de mettre en évidence le mode de fonctionnement du marqueur chinois 在 (zài), sous l'angle de la TOPE, via un corpus composé des énoncés contextualisés, accompagnés des analyses. Cette particule peut s'employer en tant que marqueur locatif et terme aspectuel imperfectif, l'étude est donc centrée sur ces deux emplois.

Nous avons tout d'abord introduit la généralité de la notion « aspect » en chinois, et les trois rôles syntaxiques du marqueur : verbe (prédicat), circonstant (adverbial de lieu), ainsi que postposition (complément de lieu). Puis, nous nous sommes concentrés sur l'axe essentiel de cette étude : l'analyse énonciative, qui est composée de trois parties en fonction des trois emplois syntaxiques du marqueur. En dernier lieu, nous avons traité les circonstances où le marqueur ne peut pas être appliqué.

Afin de mieux rappeler la spécificité d'emplois du 在 (zài), nous commençons par la reprise de l'hypothèse. Quand le marqueur 在 (zài) intervient dans un énoncé, il confère la valeur positive, qui est notée  $p$ , à la relation prédicative construite, et en même temps, aucun statut n'est conféré à la valeur négative, notée  $p'$ , autrement dit cette dernière est soit exclue, soit négligée. Ensuite, nous reprenons certains exemples.

(5b) 你的书在床上。

你	的	书	在	床	上
nǐ	de	shū	zài	chuáng	shàng
2SG	PTCL d'AUX	livre	être	lit	PTCL d'AUX
ton		livre	être	lit	sur

Ton livre est sur le lit.

Revenons à celui-ci dans lequel le marqueur est employé en tant que verbe désignant la signification de « localisation » dans le contexte où la maman répond à son fils qui est en train de chercher son livre. Lors de la production de cet énoncé, une relation locative entre « ton livre » et « le lit » est établie à l'aide de l'intervention du marqueur 在 (zài) : ton livre est repéré par rapport au lit. La réponse de la maman restreint le lieu où se trouve exactement le

livre, afin que le fils n'ait pas besoin de le chercher dans d'autres endroits. Puisqu'il en est ainsi, la relation prédicative reçoit la valeur  $p$ , et la valeur  $p'$  est donc éliminée.

Passons ensuite à l'exemple (6a) où le 在 (zài) signifie « dépendre de ».

(6a) 谋事在人，成事在天。

谋	事	在	人	成	事	在	天
móu	shì	zài	rén	chéng	shì	zài	tiān
organiser	affaires	dépendre de	homme	parfaire	affaires	dépendre de	ciel

Litt. : Organiser les affaires dépend de l'homme, et parfaire les affaires dépend du ciel.  
L'homme propose et Dieu dispose.

Nous avons deux éléments dans cet énoncé 谋事 (móu shì) (organiser les affaires) que nous notons l'élément<sub>1</sub>, et 成事 (chéng shì) (parfaire les affaires) comme l'élément<sub>2</sub>, qui sont respectivement dépendants de l'homme et du ciel. À travers le marqueur 在 (zài), l'élément<sub>1</sub> est repéré par rapport à l'homme, en outre, pour réaliser l'élément<sub>2</sub>, le ciel prend les décisions. En conséquence, la valeur  $p$  peut être validée, c'est-à-dire que le fait d'organiser les affaires est décidé par l'homme et celui de parfaire les affaires dépend du ciel. Pourtant, la valeur  $p'$  n'est pas éliminée. Elle n'est pas prise en compte et ignorée dans cet énoncé, car aucune réussite n'est obtenue grâce à une seule raison. D'autres raisons conduisant à l'élément<sub>1</sub> et l'élément<sub>2</sub> existent, mais ne sont pas abordés ici.

Troisièmement, le marqueur 在 (zài) sert de marqueur aspectuel dans l'exemple suivant, en vue d'exprimer le procès imperfectif.

(9a) 他在睡觉。

他	在	睡	觉
tā	zài	shuì	jiào
3SG.M	LOC.PROG	dormir	sommeil

Litt. : Il est en train de dormir un sommeil.  
Il est en train de dormir.

Il s'agit du contexte où la mère empêche le père d'appeler leur fils de sortir. En tant que marqueur de l'aspect imperfectif, le 在 (zài) indique une action progressive à la valeur

dynamique. Nous pouvons considérer le procès « être en train de dormir » comme une localisation temporelle, autrement dit, le fils est repéré par rapport à cela. Il y a deux actions ici, l'une « appeler » (du père) et l'autre « dormir » (du fils), qui se produisent simultanément. L'énoncé qui semble ne pas avoir répondu à l'appel du père, implique que, ce que le fils est en train de faire ne lui permet pas de sortir comme le père veut. Nous notons la relation <le fils, être en train de dormir> comme la valeur  $p$ , en plus, à part « dormir », aucune action n'est évoquée dans l'énoncé, donc, la valeur  $p'$  n'existe pas ici. Enfin il ne faut pas nier que les verbes en chinois ne peuvent pas être variables, et que nous nous servons des particules aspectuelles afin de situer un procès dans le temps, en conséquence dans aucun cas, la particule aspectuelle 在 (zài) possède un changement de forme.

Nous passons à l'étape suivante dans laquelle le marqueur 在 (zài) s'emploie en tant que circonstant et postposition indiquant un lieu où se déroule un événement. Pour cette partie, l'étude abandonne les significations du marqueur et se penche davantage sur les structures syntaxiques chinoises dans lesquelles le 在 (zài) peut être utilisé. Nous avons exposé les structures ci-dessous :

- ① « SN + 在 (zài) + lieu + verbe qualificatif »
- ② « SN + 在 (zài) + lieu + SV + COD »
- ③ « SN + 在 (zài) + lieu + verbe intransitif »
- ④ « SN + 把 (bǎ) + COD + SV + 在 (zài) + lieu »
- ⑤ « SN + verbe intransitif + 在 (zài) + lieu »

Parmi elles, la structure ④ vient de la ②, et la ⑤ est issue de la structure ③, nous avons donc réalisé une étude contrastive. La différence de structure d'énoncés mène à l'effet produit différent, comme les exemples (12a) et (15) qui représentent respectivement les formes ② et ④.

(12a) 我在海里扔了一个球。

我 在 海 里 扔 了 一 个 球  
wǒ zài hǎi lǐ rēng le yí gè qiú  
1SG LOC mer intérieur jeter PER un CLF balle

Litt. J'étais dans l'intérieur de la mer et jeté une balle.

Dans la mer, j'ai jeté une balle.

(15) 我把一个球扔在了海里。

我 把 一 个 球 扔 在 了 海 里  
wǒ bǎ yí gè qiú rēng zài le hǎi lǐ  
1SG PTCL d'AUX un CLF balle jeter LOC PER mer intérieur

Litt. J'ai jeté une balle dans l'intérieur de la mer.

J'ai jeté une balle dans la mer.

Indubitablement, l'emploi de la particule 在 (zài) dans ces deux énoncés valide le fait que le locuteur a jeté une balle dans la mer. Cependant, il y a une nuance dans les interprétations chinoises. Dans le (12a), la localisation du locuteur est déterminée, mais nous ne pouvons pas savoir celle de la balle, tandis que l'exemple (15) produit un effet contraire : nous ne déterminons pas le lieu exact du sujet (le locuteur), s'il se trouve dans la mer ou en dehors, pourtant la balle finit fatalement son parcours dans la mer.

Par la suite, nous profitons de cette partie pour faire ressortir les environnements syntaxiques ou contextuels dans lesquels l'emploi de ce marqueur n'est pas possible. Il faut signaler tout d'abord que cela a un rapport étroit uniquement avec l'emploi aspectuel du 在 (zài), notamment lorsqu'il est utilisé pour indiquer la localisation, ce qui n'entre pas dans notre champ d'études. Comme le 在 (zài) désigne l'aspect imperfectif avec la valeur dynamique, il n'est alors pas compatible avec le prédicat perfectif et avec les expressions à la valeur statique. Considérons le contre-exemple suivant :

(21) \*他在做完作业。

他 在 做 完 作 业  
tā zài zuò wán zuò yè  
3SG.M LOC.PROG faire finir travail cours d'étude

Litt. Il est en train de finir de faire son travail de cours d'étude.

Il est en train de finir de faire ses devoirs.

Sens voulu : Il est en train de faire ses devoirs.      Ou : Il a fini de faire ses devoirs.

Le terme 完 (wán) en tant que suffixe verbal qui se situe après le verbe 做 (zuò) (faire), forme un verbe résultatif. Il fait référence à la fin d'une action impliquant l'aspect perfectif, ce qui présente une incompatibilité avec le 在 (zài), car il n'est pas possible d'énoncer qu'une personne est train de finir une action. Selon le sens voulu, nous avons deux façons pour rendre l'énoncé possible : garder le terme 完 (wán) et en supprimant le 在 (zài) pour exprimer l'action qui est bien accomplie ; garder le marqueur 在 (zài) et en supprimant le 完 (wán) pour que l'énoncé dénote le procès imperfectif.

Après avoir rappelé les exemples choisis, nous récapitulons le fonctionnement du marqueur 在 (zài), dans le but de répondre à nos questions. En chinois, ce marqueur sert à mettre en relation le sujet d'un énoncé (qui pourrait être une personne, un objet, un évènement ou un déroulement d'une action) et le lieu : il permet au sujet de se trouver en ce lieu. Ce dernier, en tant que repère, constitue la limite de l'endroit du sujet dans une relation prédicative construite. De ce fait, le 在 (zài) peut à priori valider cette relation de localisation : la valeur positive  $p$  est corrélativement conférée. Néanmoins, du point de vue contextuel, la valeur négative  $p'$  ne serait pas rejetée, car l'endroit introduit par le 在 (zài) n'est probablement pas le seul lieu où le sujet syntaxique se trouve. La fonction du marqueur dans ce cas, n'est plus de limiter, mais de souligner l'élément qui le suit, et d'ignorer d'autres possibilités qui existent tout de même.

Il importe ensuite de rappeler la spécificité d'emplois de ce marqueur. D'une part, il est possible non seulement d'indiquer la localisation, mais aussi d'impliquer la destination, comme dans les exemples (16), (17) où le lieu qui suit le 在 (zài) est comme l'objectif atteint par l'action. D'autre part, l'énoncé (11a) nous fait découvrir une structure spécifique chinoise : « SN + 在 (zài) + lieu + verbe qualificatif », où le marqueur peut intervenir. Le verbe qualificatif sert à attribuer une caractéristique ou une propriété. La localisation du sujet reste une question qui n'est en aucun cas résolue par le marqueur 在 (zài).

En ce qui concerne les obstacles dans le processus de rédaction, le problème le plus important est que, comme le chinois manque de changements morphologiques et de formes grammaticales dans plusieurs domaines, nous sommes restés bloqués à certains endroits, parce que nous ne savions pas sur quel front linguistique commencer nos recherches. Nous nous sommes évertués à effectuer cette analyse énonciative du corpus, afin de soutenir la connaissance de la langue chinoise et de la recherche linguistique, et c'est avec l'intention de fournir un ensemble de données riches et pertinentes d'une manière claire et compréhensible.

Enfin, nous admettons malgré tout, que ce travail peut encore être amélioré, tant au niveau de la langue française que de l'analyse. Il s'agit de notre première tentative qui nous permettra de progresser dans la réflexion sur des problèmes de ce type, comme par exemple l'étude énonciative du marqueur 𠄎 (yú), considéré dans de nombreux cas comme le synonyme du 𠄎 (zài). Sans aucun doute, il nous faudrait approfondir la recherche au sujet de la TOPE à compter de ce jour.

## Références bibliographiques

- CARTIER, Swan Nio, 1970, *Les verbes résultatifs en chinois moderne*. In *École pratique des hautes études. 4<sup>e</sup> section, Sciences historiques et philologiques*, pp. 733-737
- CULIOLI, Antoine, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation tome 1 : Opération et représentations*, Ophrys
- CULIOLI, Antoine, 1992, *La théorie d'Antoine Culioli, Ouvertures et incidences*, Ophrys
- CULIOLI, Antoine, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation tome 2 : Formalisation et opération de repérage*, Ophrys
- CULIOLI, Antoine, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation tome 3 : Domaine notionnel*, Ophrys
- CULIOLI, Antoine, 2002, *Variations sur la linguistique*, Entretiens avec Frédéric Fau, préface et notes de Michel Viel, Klincksieck
- CULIOLI, Antoine, 1988-90, *La négation : marqueurs et opérations*. In Franckel, J.J (éd.) *La Notion de Prédicat*, Travaux de l'ERA 642, Université Paris VII, 17-38, repris in T.1 : 91-114
- CULIOLI, Antoine, 1987, *Formes schématique et domaine*, Université de Besançon, 7-16, repris in T.1 : 115-126
- DING, Shengshu, 1961, *现代汉语语法讲话* (xiàn dài hàn yǔ yǔ fǎ jiǎng huà) (Traité de grammaire du chinois contemporain). Pékin
- DU, Xiaozhen, 2011, *Y a-t-il une traduction chinoise du mot « être » ?* In *Collège international de Philosophie*, n° 72, pp. 17-29
- GAO, Mingkai, 1986, *汉语语法论* (hàn yǔ yǔ fǎ lùn) (Théorie de la grammaire chinoise), *商务印书馆* (shāng wù yìn shū guǎn) (La Presse Commerciale). Pékin
- GAUL, Po You, 2006, *Aspect temporel en chinois*. In *Actes du X<sup>e</sup> Colloque des étudiants en*

*sciences du langage*, pp. 98-108

KAO, Lu, 2011, *L'acquisition de l'aspect en français langue étrangère par des apprenants chinois*, Université Laval. Québec

KLEIN, W, 1994, *Time in Language*. Londres, Routledge.

JIN, Limin et HENDRIKS, Henriette, 2004, *Le marquage de l'aspect en chinois LM et LE*. In : *Acquisition et interaction en langue étrangère*, Association Encrages, [En ligne]

URL : <http://journals.openedition.org/aile/1166>

OSU, Sylvester N, 1998, *Opérations énonciatives et problématique du repérage : cinq particules verbales ikwéré*. Paris, L'Harmattan

OSU, Sylvester N, 2000, *La focalisation en ikwéré*. In CARON, Bernard (éd.) *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Peeters, pp.209-227

PEYRAUBE, Alain, 1976, *Les constructions locatives en chinois moderne*. Université de Paris VIII

PEYRAUBE, Alain, 1977, *Adverbiaux et compléments de lieu en chinois*. In *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, volume 1, pp. 43-60

PEYRAUBE, Alain, 1978, *Les syntagmes prépositionnels adverbiaux de lieu en mandarin : problème d'analyse syntaxique*. In *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, volume 3, pp.25-33

PEYRAUBE, Alain, 1985, *Les structures en BA en chinois vernaculaire médiéval et moderne*. In *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, volume 14 2, pp. 193-213

PEYRAUBE, Alain, 1977, *T'oung Pao*, volume 63, pp. 350-54

RENAUD, Francis, 1985, *Analyse sémantique de la localisation en chinois*. In *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, volume 14 1, pp. 5-45

RYGALOFF, A, 1973, *Grammaire élémentaire du chinois*. Paris



RYGALOFF, A, 1977, *Existence, Possession, Présence ("être" et "avoir")*. In *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, volume 1, pp. 7-16

SMITH, C, 1991, *The Parameter of Aspect*, London: Kluwer Academic Publishers

SUN, Haijin, 2012, *La temporalité et l'aspectualité en français et en chinois (étude contrastive)*, Linguistique, Université de Stendhal (Grenoble 3) [En ligne],

HAL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00743387>

SUN, Ji-Li, 2008, *Conceptualisation étendue du temps topique dans les narrations des apprenants sinophones en français langue étrangère*, Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], Association Encrages (éd.) URL : <http://aile.revues.org/3052>, ISSN 1778-7342

TAI, J.H., 1975, *On two functions of place adverbials in Mandarin Chinese*. In *Journal of Chinese Linguistics*, volume 3 n° 2-3

TSAO, F, 1987, *A topic-comment approach to the BA construction*, JCL, 15, pp. 1-54

VENDLER, Z, 1967, *Linguistics in philosophy*, Cornell : Cornell University Press. Ithaca

WANG, Li, 1959, *中国现代语法* (zhōng guó xiàn dài yǔ fǎ) (Grammaire chinoise contemporaine), *商务印书馆* (shāng wù yìn shū guǎn) (La Presse Commerciale), Pékin

XU, Dan, 1996, *汉语句法引论* (hàn yǔ jù fǎ yǐn lùn) (Initiation à la syntaxe chinoise), Paris: l'Asiathèque.

ZHANG, Xiaoqian, 2016, *Expressions duratives en chinois mandarin : Une étude sur l'aspect*, Linguistique, Université Paris Diderot (Paris 7) - Sorbonne Paris Cité [Thèse en ligne]

HAL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01589803>

ZHANG, Xingzi, 2017, *L'aspect imperfectif dans le passé-Approche contrastive français-chinois*. In *Journal of Foreign Languages, Cultures and Civilizations*, volume 5, No.2, pp. 1-10 [En ligne]. URL : <https://doi.org/10.15640/jflcc.v5n2a1>, ISSN 2333-5882 (Print) 2333-5890 (Online)

ZHANG, Yijie, 2014, *L'acquisition des temps en français par les apprenants sinophones*, Sciences de l'Homme, Université de Stendhal (Grenoble 3) [En ligne],

HAL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01041346>

### **Sources en ligne :**

La présentation des langues chinoises (y compris le mandarin et les dialectes), [consulté le 4 février 2020]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_chinoises#Cantonais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_chinoises#Cantonais)

La calligraphie du marqueur 在 (zài), [consulté le 4 février 2019]. Disponible sur :

<https://www.cidianwang.com/shufa/zai700.htm>

Les différents types de verbes en mandarin, cités de Wikipédia [consulté le 15 août 2019]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Verbe\\_en\\_chinois\\_mandarin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Verbe_en_chinois_mandarin)

La présence du verbe qualificatif [consulté le 15 mai 2021]. Disponible sur :

[https://www.superprof.fr/ressources/langues/chinois/cours/vocabulaire/trad-verbe.html#chapitre\\_les-verbes-qualificatifs](https://www.superprof.fr/ressources/langues/chinois/cours/vocabulaire/trad-verbe.html#chapitre_les-verbes-qualificatifs)

Les différentes prépositions en chinois [consulté le 23 octobre 2020]. Disponible sur :

<https://wenku.baidu.com/view/ca38c878cf84b9d528ea7a56.html>

Le phénomène phonétique 儿化 (ér huà) en mandarin [consulté le 15 mai 2021]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Suffixe\\_-er\\_en\\_mandarin#Altérations\\_dues\\_aux\\_tons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suffixe_-er_en_mandarin#Altérations_dues_aux_tons)

## Annexes

L'alphabet chinois :

INITIALES				FINALES							
b bà ba 爸爸 [p]	p papa [p']	m mù 木 [m]	f fà 法 [f]	a a 啊 [A]	o pò 破 [O]	e lè 乐 [E]	i lǐ 里 [I]	u wǔ 五 [OU]	ü nǚ 女 [U]		
d dà 大 [t]	t tā 他 [t']	n nǚ 女 [n]	l lǐ 李 [l]	ai ài 爱 [Aye]	ei běi 北 [Ei]	ui shuǐ 水 [UEi]	ao cǎo 草 [AO]	ou óu 欧 [OO]	iou yǒu 有 [YOU]		
g gǒu 狗 [k]	k kāi 开 [k']	h hǎo 好 [r']	j jiǔ 九 [dj]	ie nié 别 [IE]	üe yuè 月 [UE]	er èr 二 [ER]	an ān 安 [ANE]	en běn 本 [ENE]	in lín 林 [in]		
q qù 去 [tch]	x xī 西 [s]	z zǒu 走 [dz]	c cì 次 [tsseu]	un dùn 顿 [OUNE]	ün yún 云 [UNE]	üan yuán 圆 [YUEN]	ang fāng 方 [AEN]	eng děng 等 [ENG]	ing bīng 病 [INE]		
s sì 四 [s]	r rén 人 [j]	zh zhè 这 [dj]	ch chē 车 [tche]	ong dōng 冬 [ONG]	iong yòng 用 [YONG]	ia jiā 家 [IA]	iao jiào 叫 [YAO]	ian yǎn 眼 [YAN]	iang liàng 亮 [IANG]		
sh shě 舌 [ch]	w wǒ 我 [oua]	y yí 一 [i]		ua huā 花 [OUA]	uo luó 罗 [OUO]	uai wài 外 [WAI]	uan wán 碗 [WUAN]	uang wáng 王 [WUANG]	ueng wéng 翁 [WUENG]		

Les quatre tons<sup>74</sup> en chinois :

Signe/accent	Ton 1	Ton 2	Ton 3	Ton 4	Ton 5
	ˊ	ˋ	ˊˋˊ	ˋˋˋ	
Hauteur de la voix	→	↗	↘↗	↘	(rien)
	plat et haut	monte	descend légèrement puis remonte	descend et bref	léger

<sup>74</sup> Nous ne considérons pas le ton léger comme le cinquième ton en chinois, car il ne possède pas de hauteur de ton régulier. Il est juste un changement spécifique phonétique (syllabe longue devient syllabe brève, syllabe forte devient syllabe faible). Ainsi, le chinois n'a que quatre tons.

Le schéma du *pinyin* en chinois :

		<i>b</i>	<i>c</i>	<i>d</i>	<i>f</i>	<i>g</i>	<i>h</i>	<i>j</i>	<i>k</i>	<i>l</i>	<i>m</i>	<i>n</i>	<i>p</i>	<i>q</i>	<i>r</i>	<i>s</i>	<i>t</i>	<i>w</i>	<i>y</i>	<i>z</i>	<i>ch</i>	<i>sh</i>	<i>zh</i>
<i>a</i>	a	ba	ca	da	fa	ga	ha		ka	la	ma	na	pa			sa	ta	wa	ya	za	cha	sha	zha
<i>ai</i>	ai	bai	cai	dai		gai	hai		kai	lai	mai	nai	pai			sai	tai	wai	yai	zai	chai	shai	zhai
<i>an</i>	an	ban	can	dan	fan	gan	han		kan	lan	man	nan	pan		ran	san	tan	wan	yan	zan	chan	shan	zhan
<i>ang</i>	ang	bang	cang	dang	fang	gang	hang		kang	lang	mang	nang	pang		rang	sang	tang	wang	yang	zang	chang	shang	zhang
<i>ao</i>	ao	bao	cao	dao		gao	hao		kao	lao	mao	nao	pao		rao	sao	tao		yao	zao	chao	shao	zhao
<i>e</i>	e		ce	de		ge	he		ke	le					re	se	te		ye		che		zhe
<i>ei</i>	ei	bei		dei	fei	gei	hei			lei	mei	nei	pei					wei				shei	
<i>en</i>	en	ben	cen	den	fen	gen	hen				men	nen	pen		ren			wen		zen	chen	shen	zhen
<i>eng</i>		beng		deng	feng	geng	heng		keng	leng	meng	neng	peng		reng	seng	teng	weng		zeng	cheng	sheng	zheng
<i>er</i>	er																						
<i>i</i>		bi	ci	di				ji		li	mi	ni	pi	qi	ri	si	ti		yi	zi	chi	shi	zhi
<i>ia</i>				dia				jia															
<i>ian</i>		bian		dian				jian		lian	mian	nian	pian	qian			tian						
<i>iang</i>		biang						jiang		liang		niang		qiang									
<i>iao</i>		biao		diao				jiao		liao	miao	niao	piao	qiao			tiao						
<i>ie</i>		bie		die				jie		lie	mie	nie	pie	qie			tie						
<i>in</i>		bin						jin		lin	min	nin	pin	qin					yin				
<i>ing</i>		bing		ding				jing		ling	ming	ning	ping	qing			ting		ying				

		<i>b</i>	<i>c</i>	<i>d</i>	<i>f</i>	<i>g</i>	<i>h</i>	<i>j</i>	<i>k</i>	<i>l</i>	<i>m</i>	<i>n</i>	<i>p</i>	<i>q</i>	<i>r</i>	<i>s</i>	<i>t</i>	<i>w</i>	<i>y</i>	<i>z</i>	<i>ch</i>	<i>sh</i>	<i>zh</i>	
<i>iong</i>								jiong						qiong										
<i>iu</i>				diu				jiu		liu	miu	niu		qiu										
<i>o</i>	o	bo			fo					lo	mo		po					wo	yo					
<i>ong</i>			cong	dong		gong	hong		kong	long		nong			rong	song	tong		yong	zong	chong		zhong	
<i>ou</i>	ou		cou	dou	fou	gou	hou		kou	lou	mou	nou	pou		rou	sou	tou		you	zou	chou	shou	zhou	
<i>u</i>		bu	cu	du	fu	gu	hu	ju	ku	lu	mu	nu	pu	qu	ru	su	tu	wu	yu	zu	chu	shu	zhu	
<i>ua</i>						gua	hua		kua						rua						chua			
<i>uai</i>						guai	huai		kuai												chuai			
<i>uan</i>			cuan	duan		guan	huan	juan	kuan	luan		nuan		quan	ruan	suan	tuan		yuan	zuan	chuan			
<i>uang</i>						guang	huang		kuang												chuang	shuang	zhuang	
<i>ue</i>								jue						que					yue					
<i>ui</i>			cui	dui		gui	hui		kui						ruì	sui	tui			zui	chui	shui	zhui	
<i>un</i>			cun	dun		gun	hun	jun	kun	lun		nun		qun	run	sun	tun		yun	zun	chun	shun	zhun	
<i>uo</i>			cuo	duo		guo	huo		kuo	luo		nuo			ruo	suo	tuo			zuo	chuo	shuo	zhou	
<i>ü</i>								jü		lǔ		nü		qǔ					yǔ					
<i>üe</i>										lǜe		nüe												

La liste<sup>75</sup> dans laquelle énumérés les verbes les plus courants, avec lesquels le marqueur 在 (zài) peut s'employer en tant que postposition. Certains d'entre eux sont déjà étudiés dans les énoncés précédents :

Verbe en chinois	Correspondance en français
住 (zhù)	habiter
站 (zhàn)	se mettre debout
躺 (tǎng)	s'étendre
立 (lì)	se mettre debout (employé plus fréquemment en chinois littéraire)
蹲 (dūn)	s'accroupir
跪 (guì)	s'agenouiller
埋 (mái)	enterrer
停 (tíng)	s'arrêter
写 (xiě)	écrire
坐 (zuò)	s'asseoir
趴 (pā)	se mettre à plat ventre
掉 (diào)	tomber
跳 (tiào)	sauter
扔 (rēng)	jeter
放 (fàng)	déposer (respecter l'ordre des objets)
搁 (gē)	déposer (plus familier que le 放 (fàng), sans respecter l'ordre des objets)
跑 (pǎo)	courir
推 (tuī)	pousser
滴 (dī)	couler goutte à goutte
翻 (fān)	renverser
抱 (bào)	embrasser
画 (huà)	peindre
靠 (kào)	s'appuyer sur
藏 (cáng)	se cacher

<sup>75</sup> Voir Peyraube (1977 : 57)

睡 (shuì)	dormir
留 (liú)	résider
生 (shēng)	naître
活 (huó)	vivre
死 (sǐ)	mourir
分配 (fēn pèi)	répartir (分 (fēn) : répartir ; 配 (pèi) : distribuer selon le plan)
发表 (fā biǎo)	publier (发 (fā) : exprimer ; 表 (biǎo) : manifester)
生长 (shēng zhǎng)	grandir (生 (shēng) : naître ; 长 (zhǎng) : pousser)
集合 (jí hé)	se regrouper (集 (jí) : recueillir ; 合 (hé) : réunir)
团结 (tuán jié)	unir (团 (tuán) : unir ; 结 (jié) : nouer)
暴露 (bào lù)	mettre au jour (暴 (bào) : exposer ; 露 (lù) : se manifester)
表现 (biǎo xiàn)	montrer (表 (biǎo) : manifester ; 现 (xiàn) : apparaître)
战斗 (zhàn dòu)	combattre (战 (zhàn) : combattre ; 斗 (dòu) : lutter contre)
记录 (jì lù)	enregistrer (记 (jì) : noter ; 录 (lù) : transcrire)
发生 (fā shēng)	avoir lieu (发 (fā) : produire ; 生 (shēng) : naître)
消灭 (xiāo miè)	annihiler (消 (xiāo) : éliminer ; 灭 (miè) : faire disparaître)
凑 (còu)	rassembler
浮 (fú)	flotter
坐落 (zuò luò)	se situer (坐 (zuò) : s'asseoir ; 落 (luò) : tomber)
屹立 (yì lì)	se dresser ferme (屹 (yì) : (une montagne) être escarpé (employé souvent en chinois littéraire) ; 立 (lì) : se mettre debout (employé souvent en chinois littéraire))
露营 (lù yíng)	faire un camp (露 (lù) : se manifester ; 营 (yíng) : camp)
埋伏 (mái fu)	embusquer (埋 (mái) : enterrer ; 伏 (fu) : cacher)
出现 (chū xiàn)	apparaître (出 (chū) : apparaître ; 现 (xiàn) : apparaître)
呈现 (chéng xiàn)	présenter (呈 (chéng) : présenter ; 现 (xiàn) : apparaître)
缠 (chán)	enrouler

Test : Déterminez les rôles respectifs que le 在 (zài) joue dans les énoncés ci-dessous :

- (1) 我在洗碗。

我 在 洗 碗

wǒ zài xǐ wǎn

1SG LOC laver bol

1SG LOC faire la vaisselle

Je suis en train de faire la vaisselle.

- (2) 我在楼上洗碗。

我 在 楼 上 洗 碗

wǒ zài lóu shàng xǐ wǎn

1SG LOC étage supérieur faire la vaisselle

Je fais la vaisselle à l'étage d'au-dessus.

- (3) 我在楼上。

我 在 楼 上

wǒ zài lóu shàng

1SG être étage supérieur

Je suis à l'étage d'au-dessus.

- (4) 我把碗洗在洗碗池里。

我 把 碗 洗 在 洗 碗 池<sup>76</sup> 里

wǒ bǎ wǎn xǐ zài xǐ wǎn chí lǐ

1SG PTCL d'AUX bol laver LOC faire la vaisselle pièce d'eau intérieur

1SG PTCL d'AUX bol laver LOC évier intérieur

Litt. Je laisse le bol laver dans l'intérieur de la pièce d'eau où on fait la vaisselle.

Je fais la vaisselle dans l'évier.

Réponses : (1) : marqueur aspectuel progressif ; (2) : circonstant (adverbial de lieu) ;

(3) : verbe ; (4) : postposition (complément de lieu)

<sup>76</sup> Il peut aussi désigner « le bassin », « l'étang », « l'endroit pour danser ou pour installer l'orchestre », ou « la douve ».

Les termes courants en chinois qui indiquent le lieu :

	Terme en chinois	Correspondance en français
<b>Indiquant le lieu</b>	在 (zài)	à, dans, en... (sans mouvement)
	于 (yú) (synonyme de 在 (zài), terme classique)	à, dans, en... (sans mouvement)
	到 (dào)	à, jusqu'à... (avec mouvement)
	上 (shàng) (terme familier)	à, jusqu'à... (avec mouvement)
<b>Indiquant la direction</b>	向 (xiàng)	vers, en direction de, dans la direction de...
	朝 (cháo)	
	往 (wǎng)	
<b>Indiquant l'origine</b>	从 (cóng)	de, à partir de, dès, depuis...
	自 (zì) (terme classique)	
	打 (dǎ) (terme familier)	
<b>Autres</b>	离 (lí)	distant de... (indiquant la distance)
	当 (dāng)	devant, en présence de... (indiquant le même côté que la face visible)